



Mondial Minimes de Football

8 Nations - 16 Clubs

du 21 au 24 Avril 2000

MONTAIGU - VENDÉE

AIZENAY - LE POIRÉ-SUR-VIE - CHANTONNAY - POULZAUGES
LES SABLES D'OLONNE - ST-GEORGES-DE-MONTAIGU - LA BRUFFIÈRE

PRIX 20 F



CHALLENGE NATIONS

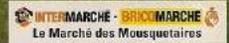
Italie	France	Nancy	Sedan	Strasbourg	Metz
Japon	Angleterre	Lyon	St Erienne	Lens	Paris
Argentine	Argentine	Troyes	Le Havre	Bordeaux	Nantes
Canada	Burkina Faso	Sel. Vendée	Monaco	Cannes	Rennes

CHALLENGE CLUBS

France	Angleterre	Nancy	Sedan	Strasbourg	Metz
Argentine	Argentine	Troyes	Le Havre	Bordeaux	Nantes
Burkina Faso	Burkina Faso	Sel. Vendée	Monaco	Cannes	Rennes



Challenge du Meilleur Buteur



Challenge de l'Esprit Sportif

Entrée gratuite sauf tribunes

HERVÉQUET

Laiterie de Montaignu

VILLE DE MONTAIGU

LE PAYSAN PREZEAU

Alouette

Coca-Cola

TRANSPORTS JOYAU

MANPOWER

TPS

Vendée matin

FOOTBALL - MONDIAL MINIMES DE MONTAIGU

Encore un superbe plateau pour l'édition 2000

Le tirage au sort du tournoi de Montaignu qui avait lieu hier soir, laisse encore augurer une magnifique compétition.

Montaignu. — Après la Laiterie en 99, Michel Allemard et ses collaborateurs s'étaient donnés rendez-vous hier soir dans les locaux d'un autre gros partenaire du Mondial minimes. M. Godet, président du groupe Joyau, avait effectivement la charge d'organiser le tirage au sort de l'édition 2000.

Une édition qui s'annonce d'ailleurs une nouvelle fois passionnante en particulier dans la catégorie clubs puisque sur les seize équipes alignées, quatorze D1 seront représentées à Montaignu.

L'Argentine et le Japon en Vendée
Si « l'accent est mis sur la compétition clubs cette année »

comme l'indiquait Michel Allemard, le plateau des nations ne sera pas en reste pour autant. En effet, avec les quatre Européens, la France, l'Italie, l'Angleterre et le Portugal, auxquels sont venus s'ajouter le Burkina-Faso et le Canada, les responsables Montaignu ont réussi un nouveau tour de force en faisant venir l'Argentine et le Japon.

La France dans le groupe B
Avec un tel plateau, la France aura donc fort à faire et ce dès les qualifications, l'Angleterre et l'Argentine se présentant comme des adversaires très sérieux. Chez les clubs, le FCNA devra également montrer son meilleur visage d'entrée s'il veut sortir d'un groupe 4 incroyablement composé du FC Metz, du PSG ou du Stade Rennais... Du beau spectacle en perspective.

Gib.



La France ne croisera pas la route de l'Espagne cette année mais d'autres adversaires tout aussi dangereux

- | | |
|--|---|
| Nations
Poule A : Italie, Portugal, Japon, Canada.
Poule B : France, Angleterre, Argentine, Burkina-Faso. | Clubs
Poule 1 : Nancy, Lyon, Troyes, Sélection de Vendée.
Poule 2 : Sedan, Saint-Etienne, Le Havre, Monaco.
Poule 3 : Strasbourg, Lens, Bordeaux, Cannes.
Poule 4 : Metz, Paris, Nantes, Rennes. |
|--|---|

La sélection de Vendée prépare son Mondial

Le Mondial minimes de Montaignu a d'ores et déjà commencé pour la sélection de Vendée qui rencontrait hier son homologue des 14 ans à Mouilleron-le-Captif en match de préparation.

La Roche-sur-Yon. — La sélection des 15 ans, destinée à participer à l'épreuve montaignuaise, était effectivement réunie afin que Patrice Guerneux puisse effectuer son choix concernant les seize joueurs retenus au final.

Le coach vendéen qui sera aidé d'Olivier Menanteau pour diriger la sélection s'est bien entendu appuyé sur les nationaux de La Roche VF pour constituer son groupe, y ajoutant des éléments venus des quatre coins du département. À trois semaines du Mondial, où son équipe retrouvera les plus grosses écoles françaises, Patrice Guerneux se veut plutôt satisfait de ses troupes : « Il s'agit d'une bonne génération. On peut d'ailleurs se montrer as-

sez confiant car la base de notre équipe, qui est issue de la formation yonnaise, tire son épingle du jeu en championnat. Après, pour ce qui est du tournoi, cela dépendra certainement du départ que nous prendrons ».

« Bonne base défensive »
La sélection vendéenne aura fort à faire à Montaignu pour se sortir d'une poule constituée de Troyes, Nancy et surtout Lyon. Patrice Guerneux veut cependant y croire d'autant plus que son équipe a démontré, lors des Inter-Districts qu'elle a remporté aux dépens des sélections du Maine-et-Loire et de Loire-Atlantique, de belles qualités : « Il me semble qu'on possède une bonne base défensive.

Les gars ont fait preuve, à cette occasion, d'une certaine rigueur et d'une bonne organisation. On sent qu'il y a un vécu derrière. Contrairement à certaines années où on y allait en espérant ne pas prendre des « toiles », là on sait qu'on peut rivaliser et on y va pour essayer d'aller le plus loin possible ».

Mis à part cette confrontation



Patrice Guerneux et Olivier Menanteau entourent la sélection cette année.

face à la sélection des 14 ans dirigée par Jacques Delestre, Patrice Guerneux a prévu d'autres rendez-vous afin de

préparer le Mondial. Ainsi, le 12 avril, ce sera la classe-foot du Lycée Bel Air de Fontenay-la-Comte qui servira de Spar-

ting-partners avant un stage à Luçon à partir du mercredi 19 avril jusqu'au 21, c'est-à-dire le début du tournoi.

Le tirage au sort de la 28^e édition a été effectué vendredi soir C'est parti pour le Mondial de Montaigu !

Le tirage au sort des poules du 28^e Mondial minimes de Montaigu, qui réunira, du 21 au 24 avril, seize clubs et huit nations, a été effectué vendredi soir, au siège social du groupe Joyau, à Montaigu.

Après deux « petits coups de force en 1997 et 1998 » (dixit Michel Allemand), où trente-deux nations et huit clubs s'étaient réunis en Vendée à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la Coupe du monde, nous étions revenus l'an dernier à un plus de classicisme, avec un plateau de huit pays et d'autant de clubs, poursuit le président du comité d'organisation. Ceci pour des raisons humaines (bénévolat), financières (sponsoring) et dans l'objectif de pérenniser le tournoi.

Un bataillon de volontaires renforcés (« Si on a pu craquer ces dernières années, une stagnation voire une chute du bénévolat, je pense que c'est désormais reparti », respire Michel Allemand), une armée de partenaires renforcés (notamment par la présence de la ville de Montaigu) et surtout, la volonté de faire un petit retour sur les clubs, avant, nous l'espérons, de réunir un nouveau trente-deux nations en 2002 », ont incité les organisateurs montaignais à inviter seize clubs cette année.

« Nous souhaitons obtenir l'accord du plus grand nombre de D1 et de D2, comme celui qui présidera le FC Montaigu. Quasiement le dix-huit ont répondu favorablement à notre invitation. On peut donc s'attendre à une compétition d'un excellent niveau que les clubs français sont ré-

Michel Allemand présentant le tableau final de la 28^e édition du Mondial de Montaigu. Va y avoir du sport du 21 au 24 avril prochain !



putés pour la qualité de leur formation. Monaco, Nancy, Sedan et Troyes découvriront le tournoi. Rennes viendra défendre son titre. Club le plus titré à Montaigu (7), le FC Nantes s'alignera quant à lui pour la vingt-sixième fois.

Le Japon en force

Si le Challenge des clubs double ses effectifs, celui des nations stagne donc à huit. « Le choix n'a pas été facile, commente Michel Allemand, puisque nous avons été très sollicités du fait de la participation massive en 1997 et 1998. L'universalité du plateau est quasiment irréprochable, l'Océanie étant le seul continent non représenté. L'Europe sera représentée par l'Angleterre, l'Italie (victorieuse en 1999), la France et le Portugal.

Avec l'apparition du Canada, du Burkina Faso, de l'Argentine et du Japon, ils seront donc, en avril, une soixantaine de pays à avoir joué le Mondial depuis 1973. « L'Argentine et le Japon, nous courions après depuis longtemps, commente Michel Allemand. Les négociations ont été longues et difficiles. Les Argentins, j'espère qu'ils ne seront pas aussi exigeants ici qu'ils l'ont été pour venir. Les Japonais, eux, ils seront accompagnés par vingt-sept entraîneurs délégués par leur Fédération pour observer le tournoi. Ils ont répondu le 13 novembre, alors que nous avions déjà nos huit nations. Je voudrais remercier du fond du cœur l'équipe du Gabon qui a accepté de se désister; on s'est engagé à l'accueillir en 2001 et 2002. »

Challenge des nations

Poule A : Italie, Portugal, Japon, Canada. **Poule B :** France, Angleterre, Burkina Faso, Argentine.

Challenge des clubs

Poule 1 : AS Nancy, O. Lyon, Troyes, sélection de Vendée. **Poule 2 :** CS Sedan, AS Saint-Etienne, Le Havre AC, AS Monaco. **Poule 3 :** RC Strasbourg, FC Lens, Bordeaux, AS Cannes. **Poule 4 :** FC Metz, FC Nantes, Rennes, Paris SG.

Les sites

Montaigu, Saint-Georges-de-Montaigne, Le Poiré-sur-Vie, Aizenay, Chantonay, Pouzauges, La Bruflrière et Les Sables-d'Olonne accueilliront les rencontres du tournoi.

TPS, partenaire du Mondial des minimes, du 21 au 24 avril à Montaigu

La Roche-sur-Yon. — TPS et le football club de Montaigu, organisateur du tournoi, viennent de signer un accord au terme duquel TPS devient partenaire exclusif audiovisuel du Mondial des minimes. Fêtant cette année sa 28^e édition, le Mondial des minimes est devenu la compétition la plus prestigieuse en Europe dans la catégorie 15 ans. Agréé par la FIFA, l'UEFA et la FFF, le Mondial des minimes comprendra deux tournois pour cette année 2000 : tournoi des clubs qui rassemblera 14 clubs de D1, un club de D2 (AS Cannes) et la sélection de Ven-

dée ; tournoi des nations avec 8 équipes nationales (dont la France, l'Angleterre, l'Argentine, l'Italie, le Japon...). Le rassemblement de jeunes le plus réputé en Europe. Créé en 1973, le tournoi international de Montaigu, a su s'imposer comme le rassemblement de jeunes le plus réputé en Europe. Proposant chaque année un plateau d'exception, le Mondial des minimes suscite un intérêt majeur pour les recruteurs. En effet, au fil de son histoire, la compétition a révélé des joueurs de talent et de réputation internationale : 4 des champions du monde ont joué

à Montaigu (Didier Deschamps, Christophe Dugarry, Marcel Desailly, Thierry Henry) ainsi que de nombreux leaders des championnats français et étrangers (Stéphane Porato, Patrick Viera, Ludovic Giuly, Alessandro Costacurta, Rigobert Song, Nicolas Anelka...). Le succès du tournoi repose également sur la bonne humeur et l'enthousiasme d'une équipe de bénévoles dont la disponibilité permet une organisation sans faille. Car Montaigu c'est aussi la mobilisation de toute une région autour d'une même passion : le football.

Montaigu

COMPÉTITION

Huit nations attendues à la 28^e édition du Mondial minimes Montaigu

La compétition a été lancée en 1973 avec une idée d'André Van den Brink. Depuis, bien des choses ont changé

Vendredi soir, au siège social du groupe Joyau à Montaigu, la 28^e édition du tournoi 2000 du mondial minimes de football de Montaigu Vendée a été présentée par Michel Allemand président du comité d'organisation.

À la 25^e édition, il y avait 32 nations et douze clubs (c'était en 1997). En 1998, 32 nations et huit clubs

étaient invités (année du mondial seniors de football). En 1999, le nombre était réduit à huit clubs et huit nations. En 2000, il y aura huit nations et seize clubs. Selon Michel Allemand, le tournoi

retrouve ses origines avec l'importance des clubs. Le tournoi a vu le jour en 1973 sur une idée du Hollandais André Van den Brink, installé à Montaigu. Il a usé au début du téléx et de la photocopieuse du groupe de transport Joyau, partenaire depuis l'origine.

Outre la vingtaine d'entreprises qui sponsorisent en 2000 l'événement, une centaine de commerçants et d'artisans ou d'autres industriels participent à la vie du tournoi.

Une première participation pour l'Argentine et le Japon

Quatorze clubs dont l'équipe première joue en Division 1 ont répondu présent. Il s'ajoute à l'AS Cannes et la sélection de Vendée. Comme les



Michel Allemand, Gilles Texier, Jean-Paul Albert et Jacques Godet devant le tableau du tirage des nations.



Huit nations et seize clubs participeront à cette 28^e édition.

joueurs jouent dans le championnat de France des 15 ans, les équipes ne se rencontreront pas au premier tour (celles qui se rencontrent par ailleurs autrement).

Le Canada a répondu aussi présent. Une sélection québécoise avait déjà été accueillie. Le Burkina Faso (ex-Dahomey) entre aussi en lice. L'Argentine participera aussi pour la première fois ainsi que le Japon. En 2002, il est vrai la Corée du Sud et le Japon organiseront le mondial de football des seniors. En 2002, le comité d'organisation du mondial minimes de Montaigu Vendée est bien décidé à faire participer les trente équipes nationales de la coupe du Monde engagées au mondial de Corée du Sud et du Japon, catégorie minimes. En 27 ans, une soixantaine de pays sont passés à Montaigu.

Des animations sur quatre jours Cette année, les jeunes joueront

sur les terrains de Montaigu, Aizenay, Le Poiré-sur-Vie, Chantonay, Pouzauges, Les Sables-d'Olonne, Saint-Georges-de-Montaigu et La Bruflrière. Quatre nations seront logées à l'hôtel. En 1973, les footballeurs étaient logés en collège sans eau chaude, puis après au village de vacances en restauration scolaire, enfin au village de vacances en pension complète. Le défi est donc, au fil des années, relevé. Des animations auront lieu à Montaigu du 21 au 24 avril, pendant les quatre jours de la compétition, comme l'année dernière. 400 joueurs, 500 bénévoles, 60 arbitres et 60 matchs vont constituer la substance de cette 28^e édition. Pour en savoir plus, on peut toujours se connecter sur le site Internet : <http://perso.nanadoo.fr/mondial/> ; football. Montaigu.

SPORT

Dans une semaine, coup d'envoi du mondial des minimes de football

La cérémonie d'ouverture du tournoi 2000 a lieu le 21 avril, en partenariat, cette année, avec « Vendée matin ».



8 nations et de 16 clubs seront représentés à Montaigu.

Il est curieux d'en arriver là. Mais il faut désormais parler des anciens à propos des témoins du premier tournoi minime de Montaigu. Eh, oui ! C'était en 1973 et cette année se disputera la 28^e édition de cette compétition absolument unique en France, puisque des rendez-vous

Cette année avec la participation de 8 nations et 16 clubs

comme ceux de Cannes, de Monaco, de Saint-Malo, se sont effacés. En Vendée un chemin inversé a été suivi, et de l'eau a coulé sous les ponts depuis la première édition de ce qui s'appelait la « mini coupe d'Europe ». Elle avait été disputée par une douzaine d'équipes dont Anderlecht, Tilburg, le FCN Nantes, le SCO d'Angers et l'Ajax d'Amsterdam. En effet les bases de ce tournoi de « Pâques, avaient été lancées par André Van Den Brink, un Hollandais d'origine, devenu président, d'où cette présence de clubs de Belgique et Pays-Bas, pour un démarrage réussi.

Par la suite on a assisté à une montée en puissance, sans accroc. Les 400 personnes mobilisées au fil des années, à Pâques, parvenant à ma-

triser parfaitement les choses. Le 20^e anniversaire a été franchi en 1992, le 25^e en 1997. En 1998, à l'heure du mondial de football en France, Montaigu a su conserver tout son intérêt. Il est d'ailleurs assez émouvant de penser que des jeunes, présents cette année-là en Vendée vont se retrouver sur les terrains de Corée et du Japon en 2002, avec les vedettes mondiales du ballon rond. Émouvant, mais pas le moins du monde surprenant.

Les détecteurs de jeunes talents depuis quelques années ne manquent pas de venir faire un crochet par le nord de la Vendée. Et il en sera ainsi la semaine prochaine pour la 28^e édition.

Le Mondial Minime réunira encore

le gratin des footballeurs de 15 ans, qui se retrouveront dans les équipes de 8 nations et de 16 clubs.

Défilé des équipes le vendredi soir

Le Mondial Minimes est né à Montaigu, qui continue à en être la plaque tournante, mettant à disposition son terrain, et dans le voisinage proche, les pelouses de La Bruffière et Saint-Georges-de-Montaigu. Ainsi à partir du vendredi 21 avril, et jusqu'au 24 avril ; au soir, tout le secteur se mettra à l'heure du football. Il faut noter que cette année on reviendra au défilé des équipes, le vendredi soir, avec ensuite une présentation place de la mairie. Elle sera suivie d'un bal populaire, et de la présentation de spectacles

dans toute l'agglomération montaignaise.

Cependant, les matches enflammés bien d'autres stades, comme il est de règle depuis quelques années. Des rencontres sont en effet programmées à Aizenay, au Poiré-sur-Vie, à Chantonny, à Pouzauges, et aux Sables-d'Olonne. Il faut noter encore la participation lors de la journée des finales du 24 avril d'un groupe « Pau Brasil » qui devrait mettre une ambiance de feu stade Bossis.

Comme nous l'avons indiqué plus haut, notre Journal figure dans 1 douzaine de partenaires de l'événement. Et nous ne manquerons pas de couvrir le tournoi et de le présenter dans le détail ces prochains jours.

e

16 clubs français et 8 nations du 21 au 24 avril

Mondial minimes : c'est reparti !

L'Argentine, l'Angleterre et le Burkina-Faso. Voilà pour les adversaires de la France, lors du prochain Mondial minimes, du 21 au 24 avril. Organisateurs, partenaires et officiels se sont réunis vendredi soir pour le tirage au sort et la présentation de cette attendue 28^e édition.

Suspense, vendredi soir au siège des transports Joyau. Organisateurs et partenaires du 28^e Mondial minimes ont procédé au tirage au sort des rencontres. Au total, huit pays seront représentés. Verdict : les graines de champions français auront fort à faire, face au Burkina-Faso, à l'Angleterre et à l'Argentine. La poule A se compose quant à elle du Canada, du Portugal, du Japon et de l'Italie. Voilà pour le challenge des nations.

Côté challenge des clubs français (seize en tout), le Sel Vendée, dont c'est la première participation, jouera contre Troyes, Lyon et Nancy. La poule 2 comprend Sedan, Saint-Etienne, Le Havre et Monaco. La poule 3 verra s'affronter Strasbourg, Lens, Bordeaux et Cannes, et la poule 4 Metz, le Paris-Saint-Germain, Nantes et Rennes.

Après avoir remercié les nombreux sponsors, dont le conseil général, la ville de Montaigu et le district, Michel Allemand, la cheville ouvrière de l'événement, s'est réjoui de voir quatre nouveaux pays participer à l'aventure. A savoir le Burkina-Faso, le Canada, le Japon et l'Argentine. Cette dernière équipe a été « très difficile à décrocher, a commenté l'organisateur, nous courrons après depuis une quinzaine d'années. Tout comme le Japon. » Les Nip-



De gauche à droite : Gilles Texier, président du district, le maire Jean-Paul Albert, Jacques Godot, directeur des transports Joyau, et Michel Allemand, responsable de l'organisation du Mondial.

ppons n'ont en outre donné leur réponse qu'en novembre dernier, alors que les huit équipes étaient déjà fixées. Mais « le Gabon a sportivement accepté de céder sa place, indique Michel Allemand. Ce n'est que partie remise, ils viendront en 2001. » De « l'empire du soleil levant », 27 entraîneurs viendront en tant qu'observateurs.

« Pas un marché aux joueurs »

Un ou deux arbitres de la Fédération française de football (FFF) sont sollicités. Les matches se dérouleront à Saint-Georges-de-Montaigu, Pouzauges, La Bruffière, Le Poiré-sur-Vie, Les Sables-

d'Olonne et, une nouveauté, à Aizenay. A Montaigu, des animations sont au programme, avec notamment des soirées musicales dans les bars et restaurants.

Michel Allemand a aussi évoqué les premières éditions du Mondial minimes, « comme en 1973, où les équipes étaient hébergées dans un collège, sans eau chaude. A présent, elles sont plus exigeantes, veulent des hôtels, alors on s'adapte. » La concentration, pendant ces quatre jours, de jeunes joueurs talentueux, suscite des convoitises. Les organisateurs en sont conscients et se mettent en garde contre d'éventuelles dérives. « Le Mondial minimes ne doit pas devenir un marché aux futurs cham-

ions », prévient Michel Allemand.

A l'issue de la réception, le maire Jean-Paul Albert a salué le « superbe exemple de réussite, le challenge permanent dans lequel les organisateurs sont condamnés à innover. » Gilles Texier, le président du district, s'est de son côté déclaré heureux de voir le nombre des licenciés vendéens en clubs de football augmenter de 500 en 1999, pour atteindre le chiffre de 32 000. Il a cependant regretté qu'il n'y ait « pas de beau stade en Vendée. Le conseil général devrait investir pour y remédier. »

Pour plus de renseignements, via Internet : <http://www.perso.wanadoo.fr/mondial.football.montaigu>



Dans huit jours, vendredi 21 avril, ouvre le Mondial minimes de football

L'édition 2000 de ce grand tournoi international s'annonce bien avec des équipes représentant huit nations et seize clubs français. Notre journal en est partenaire

PAGE 9

Sélection pour le tournoi minimes de Montaigu



Les jeunes joueurs de Vendée, moins de 15 ans, ont disputé trois matches de préparation aux sélections pour le tournoi de Montaigu.

Mercredi, les jeunes footballeurs de moins de 15 ans et moins de 14 ans ont disputé les dernières sélections en vue de la composition de l'équipe de Vendée, qui affrontera quinze autres équipes françaises, lors du tournoi du club du Mondial minimes, pendant le week-end pascal à Montaigu.

Dirigés par Jacques Delostre, Patrick Gernez, respectivement conseiller technique départemental et éducateur départemental du

district de Vendée, et d'Olivier Menanteau, éducateur, les trois matches de vingt-cinq minutes devaient permettre de composer l'équipe départementale en désignant seize joueurs de moins de 15 ans et éventuellement quelques moins de 14 ans. Issus et présentés par les clubs du département, ces jeunes sportifs ont déjà disputé les sélections inter-districts contre le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique.

A l'issue de ces matches, disputés à Moullieron-le-Captif, les

sélectionnés rencontrent le 12 avril, pour un match de préparation à Bournezeau, les joueurs de la section sports-études du lycée Bel-Air de Fontenay. Avant d'affronter les différentes étapes du tournoi des clubs du Mondial minimes, ils auront encore la possibilité d'affiner leur jeu, puisqu'ils profiteront d'un stage du 19 au 21 avril. La sélection vendéenne ne manquera pas d'atouts avec des joueurs de niveau élevé dont ceux de La Roche VF évoluant déjà au niveau national.

28^e édition Mondial de Montaigu (du vendredi 21 au lundi 24 avril)

Un Mondial très branché « clubs »

La 28^e édition du Mondial de Montaigu est sur les rails. A cinq jours des premiers coups de sifflets, tout est fin prêt pour le Mondial 2000. Une édition très branchée « clubs ».

Depuis le temps que les organisateurs montcutains rêvaient de ce retour aux sources. Après deux éditions sous le signe des Nations en 1997 et 1998, Michel Allemand et toute son équipe d'organisation s'étaient mis dans la tête d'offrir à la grande famille du foot vendéen un Mondial 2000 sous le signe des clubs, dans la grande tradition des premières éditions du tournoi au milieu des années 70.

Pari doublement réussi puisqu'il y aura finalement seize équipes, vendredi, lors du coup d'envoi du Challenge des clubs et que ce dernier s'éclatera de nouveau, comme ses deux glorieux illustres (toujours 97 et 98 !), sur toute la Vendée. « Nous souhaitons obtenir l'accord du plus grand nombre de clubs de Division 1 possible, avoue Michel Allemand. Quatorze sur dix-huit ont répondu favorablement à notre invitation. On peut donc s'attendre à une compétition d'un excellent niveau puisque les clubs français sont réputés pour la qualité de leur formation. »

Si pour quatre d'entre eux (Sedan, Nancy, Troyes et... Monaco) il s'agira d'une véritable découverte, cinq anciens vainqueurs



Vainqueurs de l'Espagne en 1999, les Italiens défendent leur titre cette année.

(Rennes, Saint-Étienne, Nantes, PSG et Bordeaux) figureront également au sein de ce somptueux plateau. A chacun le loisir maintenant, d'y découvrir le Desailly, le Dechamps, le Dugarry, ou l'Aneika de demain. Comme chaque année à pareille époque, les recruteurs des plus grands clubs européens sont une nouvelle fois annoncés en nombre aux quatre coins de la Vendée, tout au long du week-end prochain. Ainsi va la vie du Mondial de Montaigu.

L'Argentine et le Japon enfin !

Un Mondial qui n'en mettra pas pour autant entre parenthèses son Challenge des Nations. Un brin déçu par la finale 1999 (victoire de l'Italie face à l'Espagne sous les sifflets du public), Michel Allemand aura mis un soin tout particulier à monter son plateau 2000. Ainsi trouvera-t-on, cette année, aux côtés des traditionnels fers de lance du foot européen (La France, l'Angle-

terre, l'Italie et le Portugal), quatre nouveaux pays, dignes ambassadeurs de tous les footballeurs du monde. L'Amérique du Sud avec l'Argentine, l'Amérique du Nord avec le Canada, l'Asie avec le Japon et enfin l'Afrique avec le Burkina Faso. Un plateau on ne peut plus alléchant.

Premiers coups de sifflets, premiers buts et première émotions, vendredi sur les coups de 14 h aux Sables d'Olonne à l'occasion d'un certain Strasbourg - Lens. Début du Challenge des Nations, trois heures plus tard du côté de Montaigu (France - Burkina-Faso). Entre temps, c'est tout le département qui aura basculé dans l'ivresse du Mondial...

Le Mondial 2000 en bref

● **Le challenge des nations.** - **Poule A :** Italie, Portugal, Japon, Canada. **Poule B :** France, Angleterre, Argentine, Burkina Faso.

● **Le challenge des clubs.** - **Poule 1 :** Nancy, Lyon, Troyes, Sélection de Vendée. **Poule 2 :** Sedan, Saint-Étienne, La Havre, Monaco. **Poule 3 :** Strasbourg, Lens, Bordeaux, Cannes. **Poule 4 :** Metz, Paris, Nantes, Rennes.

● **Les différents sites d'accueil.** - Montaigu, Aizenay, Le Poiré-sur-Vie, Chantonnay, Pouzauges, Les Sables d'Olonnes, Saint-Georges-de-Montaigu, La Bruffière.

Yves GOURMELON.

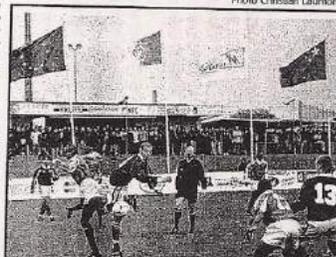


Photo Christian Laumonier

Les trois coups du 28^e Mondial minimes de Montaigu seront donnés vendredi à 14 h... aux Sables d'Olonne (Lens - Strasbourg) à huit nations et seize clubs de l'hexagone

17/10

Mondial Minimes de Football
8 NATIONS - 16 CLUBS
MONTAIGU - VENDÉE

AZENAY - LE POIRÉ-SUR-VIE - CHANTONNAY - FOULZAIGES
LES SABLES D'OULONNES - ST-GEORGES-DE-MONTAIGU - LA SAUPIÈRE

CREDIT MUTUEL

CHALLENGE NATIONS
Tché - Portugal - Japon -
Canada - France - Argentine
Argentine - République

CHALLENGE CLUBS
Nancy - Lyon - Brive -
St-Jacques - Sedan
Sablons - Nancy -
Le Mans - Suresnes -
Lyon - Bordeaux - Cannes
Nizza - Paris - Nantes - Rennes

Sodeho
Le Marché des Mousses

MONTAIGU
PREZEAU
Alouët
Vendée matin

JOYAU
TPS

Soc. 15/14

Mondial minimes de football : avant le tournoi 2000

Voici quelques échos d'avant le tournoi 2000, qui aura lieu du 21 au 24 avril. En attendant le démarrage d'un événement marquant encore cette année.

Le FCM hier

Nous l'avons dit le FC Montaigu est la cheville ouvrière du tournoi depuis 1973. Nous avons évoqué sa carrière jusqu'en 1973. Modeste, elle a pris son essor à partir du début des années 80 avec un nouvel entraîneur M. Réveillère. Le club est ainsi monté en DRH et en DSR, avant de réussir en 1988 un exploit en coupe de France, parvenant en 32èmes de finales. Il est même monté en division d'honneur en 1990, sans pouvoir se maintenir.

Le jubilé Bossis

Le stade de Montaigu, porte le nom du grand Max. Il ne pouvait pas faire moins que d'y organiser son jubilé en 1993. La journée y a été mémorable avec la venue du Variety Club et son échantillon d'anciennes vedettes. Aujourd'hui le club connaît à nouveau une bonne période, avec comme entraî-



Image du tournoi 99

neur Yannick Simon. Il semble que 99-2000 sera une saison positive.

Les étapes du tournoi minimes

Quant au tournoi, il a su franchir les étapes, au fil des années. Changeant de catégorie

avec la venue de jeunes de 15 ans, s'ouvrant progressivement aux 5 continents. L'Amérique est venue dès 1978 avec une équipe des Etats-Unis, puis l'Afrique en 1983, avec l'Algérie, l'Asie en 1988, avec la Chine, l'Océanie en 1999 avec la Nouvelle-Zélande.

Un Mondial minimes pour tous



Photo Christian Laumonie

Si le Tournoi de Montaigu, dont la 28^e édition débute demain pour se terminer comme chaque année le lundi de Pâques, est avant tout la grande fête de la jeunesse et du football, les dirigeants ne sont pas en reste pour autant. Ainsi, les représentants des différents

clubs du département, qui vont accueillir quelques matches du Mondial montacutain, n'ont-ils pas hésité entre deux réunions de préparation à endosser le maillot et taquiner tant bien que mal le ballon

Montaigu

400 BÉNÉVOLES MOBILISÉS DURANT LE WEEK-END

Près de 40 000 personnes attendues au Mondial

La grande fête du football de Montaigu revient ce week-end avec son mondial des moins de 15 ans. 16 clubs et 8 nations, le programme est de qualité une fois de plus dans ce tournoi qui attire des milliers de personnes. D'un groupe restreint au mois de mai dernier aux 400 bénévoles de ce week-end, c'est plus qu'un club qui est mobilisé.

À l'approche de l'édition 1999, dès le mois de mai, le groupe restreint constitué de responsables du FC Montaigu, organisateur de la manifestation, a préparé le plateau et s'est assuré de la participation des partenaires pour établir le budget.

En septembre, ce sont les différentes commissions qui rentrent en action. Les relations avec la presse, les démarches publicitaires, l'organisation des lieux d'hébergements, la préparation du matériel du stade (tribunes de 1500 places), la préparation de l'animation dans le centre-ville... La liste est longue ! Mais c'est la condition « sine qua non » pour accueillir dans les meilleures conditions la foule des délégations, des journalistes, des partenaires et des spectateurs attendus pour cette 28^e édition.

En 1998, plus de 60 000 spectateurs s'étaient pressés sur les stades de Vendée pour un tournoi placé sous le signe de la Coupe du monde. Pour l'édition

2000, seulement 7 communes accueillent des matchs clubs et nations avec un investissement plus accentué du côté de St-Georges-de-Montaigu. Néanmoins, suivant le temps près de 30 000 à 40 000 personnes assisteront à ce tournoi de joueurs de moins de 15 ans qui attirent de plus en plus de recruteurs à la recherche du Dugarry ou de l'Anelka de demain.

En marge de l'aspect sportif, le centre-ville se met au diapason du mondial avec des vendredis de nombreuses animations. À 20h30, toutes les équipes défilent jusqu'à la mairie encadrées par « Pau Brasil », un groupe de percussions et musiques traditionnelles brésiliennes. Le défilé sera suivi d'un bal populaire gratuit animé par « Ciudadella ». Durant tout le week-end, de nombreux bars de la ville et des communes environnantes seront en fête au cours de soirées à thèmes.

Un plateau de choix, une organisation sans faille et des animations un peu partout... Encore



Des images comme celle-là, sûr qu'on en verra ce week-end !

une fois, l'instant d'un week-end, Montaigu redevient la capitale mondiale du ballon rond !

PRATIQUE

Quelques chiffres clés d'un mondial à 32 nations et 16 clubs : 60 000 spectateurs, 20 000 repas, 14 000 saucisses, 10 000 heures de préparation, 8 000 nuitées, 8 000 bouteilles d'eau, 7920 minutes de football, 3 500 affiches, 1 000 bénévoles, 1 000 Kg de frites, 800 joueurs, 132 matchs...

28^e édition du Mondial

PARTENAIRES

Le tournoi de référence pour... tous

Organisateurs, joueurs, spectateurs et partenaires forment la grande famille montacutaine du week-end pascal.

Une famille ! Ou bien une équipe. Une équipe gagnante. Au Football club de Montaigu, ce ne sont pas de vains mots vides de sens, qui s'éffritent dès que l'on gratte un peu derrière. En vérité, la 28^e édition ne s'ouvrirait pas demain et pour quatre jours, si ce n'était pas une réalité. Cela ferait bien longtemps que l'idée d'un certain André Van den Brink (VDB) serait rangée au rayon des souvenirs. Une telle pérennité ne peut se bâtir qu'au regard de solides fondations. Michel Allemand et son équipe du comité d'organisation l'ont compris depuis bien longtemps. Ainsi le public, chaque année au rendez-vous, ne boude pas son plaisir et joue à merveille son rôle de 12^e homme.

Bernard Tesson : « Le Mondial est devenu l'un de nos fleurons »

Le partenariat. Un partenariat fidèle et actif, qui permet aux organisateurs de soulever des montagnes. Et de mener à bien des projets aussi fous que celui de réunir trente-deux nations, copie presque conforme à la Coupe du Monde de 98.

Fidèle parmi les fidèles, le Crédit Mutuel Océan accompagne depuis une vingtaine d'années le Mondial Minimes. Et encore un peu plus pour André Virlouvet, speaker officiel de la compétition, détaché à plein temps par la banque mutualiste tout au long de l'épreuve. « J'étais déjà présent lors des premières réunions organisées par Van den Brink, se souvient-il. Je n'étais pas en-



Présents sans être omniprésents, les partenaires, l'image du Crédit Mutuel Océan, s'affichent certes mais se glissent aussi dans la peau de supporters

core salarié du CMO mais j'avais des relations étroites avec le FC Nantes et VDB m'avait demandé de le mettre en contact avec Robert Budzinski et quelques journalistes régionaux qui couvraient le FC Nantes. C'était parti. Et lorsque je suis entré au Crédit Mutuel Océan, je me suis tourné vers les dirigeants en leur demandant ce que l'on pouvait leur apporter. Nous n'avons pas donné de chèque, mais nous avons travaillé à leurs côtés avant et pendant le tournoi. Et le grand tournoi pour le Mondial a été cette réunion, où après deux ou trois années difficiles, nous les avons convaincus d'adopter la gratuité. Des lors, cela les a poussés à trouver de nouveaux partenaires ».

Des partenaires parmi lesquels le Crédit Mutuel Océan bien évidemment. « Si l'on perdure dans cette voie, explique Bernard Tesson responsable des relations publiques au

CMO et interlocuteur privilégié au même titre que Dédé Virlouvet, c'est bien la volonté de notre entreprise dans le cadre de sa stratégie d'être partenaire de son environnement sportif. On se dit banque de proximité, ce qui fait que l'on doit être à l'écoute des projets. Aujourd'hui, le Mondial de Montaigu est devenu l'un de nos fleurons. Tout simplement parce que c'est le football à l'état pur. Nous avons la volonté d'être à côté de tous ces gens qui travaillent dans l'ombre, de tous les éducateurs, de tous les dirigeants, de tous les bénévoles, qui permettent aux jeunes de s'exprimer tout au long de l'année. Tout cela fait que nous sommes plus que des partenaires, nous sommes devenus de véritables amis ».

Une tendresse particulière pour La France et Le Cameroun
Des amis qui n'hésitent pas à faire venir d'autres amis. Ainsi depuis

quatre ans, Eurocard Mastercard, partenaire notamment de l'équipe de France, a rejoint, au côté du CMO, la grande famille montacutaine. Comment d'ailleurs pouvait-il en être autrement dans la mesure où l'image du Crédit Mutuel Océan est associée au Challenge des Nations. « La semaine qui précède le Mondial, on a toujours eu l'habitude de recevoir une équipe nationale à notre stade. Et l'opération est gagnante, que nous gagnions régulièrement le tournoi, constate avec un rien de mélancolie les yeux Bernard Tesson. Est-ce que c'est nous qui portons chance, je ne sais pas... En tout cas, les différentes équipes de France et du Cameroun restent d'excellents souvenirs ». Des souvenirs, les mêmes, que partagent d'ailleurs André Virlouvet. Quand on vous parlait d'une équipe soudée...

Christian Laumonier

Le Conseil général au côté du Mondial minimes

La Roche-sur-Yon. — Comme il le fait depuis déjà de nombreuses années, le Conseil général de la Vendée a tenu, en cet an 2000, à être à nouveau l'un des partenaires du football club de Montaigu pour l'organisation de la 28^e édition du Mondial minimes.

Dans un département particulièrement sportif, le football est la discipline la plus pratiquée, et l'un de celle qui suscite le plus d'engouement auprès du public. Il est donc bien naturel qu'une manifestation phare du calendrier footballistique, qui présente chaque année, un plateau de choix parmi les espoirs internationaux du ballon rond reçoive l'appui du Conseil général.

En permettant aux jeunes espoirs vendéens de progresser en se frottant à leurs homologues d'autres clubs ou d'autres pays, en offrant aux spectateurs d'innombrables occasions de s'enthousiasmer



Le traditionnel final montacutain

pour du beau jeu, le Mondial minimes de Montaigu répond aux objectifs de ce programme.

C'est pourquoi le Conseil général a à cœur de soutenir les initiatives du FC montacutain, afin de montrer aux dirigeants, aux joueurs, aux nombreux

bénévoles qui chaque année s'emploient à démontrer les qualités d'organisation et d'accueil des Vendéens, que leurs efforts sont constructifs et appréciés de tous.

Philippe de Villiers président du conseil général de la Vendée

Photo René Couquet (FC Montaigu)

G.B.

La répartition des poules

CHALLENGE DES NATIONS :
Poule A - Italie, Portugal, Japon, Canada, Poule B - France, Angleterre, Argentine, Burkina-Faso.
CHALLENGE DES CLUBS : Poule 1 : Nancy, Lyon, Troyes, Sélection de Vendée, Poule 2 : Sedan, Saint-Etienne, Le Havre, Monaco, Poule 3 : Strasbourg, Lens, Bordeaux, Cannes, Poule 4 : Metz, Paris, Nantes, Rennes.

Aujourd'hui

CHALLENGE DES NATIONS : Argentine - Angleterre (à 16 h 30 aux Sables d'Olonne), Portugal - Canada (à 16 h 30 à Aizenay), Italie - Japon (à 16 h 30 à Chantonay), France - Burkina-Faso (à 17 h à Montaigu).

CHALLENGE DES CLUBS : Strasbourg - Lens (14 h aux Sables d'Olonne), Metz - Nantes (à 15 h à Chantonay), Sedan - Saint-Etienne (à 15 h à Aizenay), Bordeaux - Cannes (à 15 h 15 aux Sables d'Olonne), Nancy - Lyon (à 16 h à

Montaigu), Troyes - Sélection de Vendée (à 16 h à Saint-Georges-de-Montaigu), Le Havre - Monaco (à 16 h au Poiré), Rennes - Paris SG (à 16 h 30 à Pouzauges).

Samedi

CHALLENGE DES NATIONS : Italie - Canada (à 15 h à Pouzauges), Argentine - Burkina-Faso (à 15 h au Poiré), Portugal - Japon (à 15 h à Saint-Georges-de-Montaigu), France - Angleterre (16 h à Montaigu).

CHALLENGE DES CLUBS : Sedan - Le Havre (10 h 30 à Montaigu), Saint-Etienne - Monaco (10 h 30 à Saint-Georges-de-Montaigu), Metz - Rennes (10 h 30 à Longeville), Nantes - Paris SG (10 h 30 aux Sables d'Olonne), Strasbourg - Bordeaux (10 h 30 à Aizenay), Nancy - Cannes (10 h 30 au Poiré), Nancy - Troyes (10 h 30 à Chantonay), Lyon - Sélection de Vendée (10 h 30 à Pouzauges), Metz - Paris SG (16 h aux Sables d'Olonne), Saint-Etienne - Le Havre (16 h 30 à Saint-Georges-de-Montaigu), Strasbourg -

Cannes (16 h 30 à Aizenay), Lens - Bordeaux (16 h 30 au Poiré), Nancy - Sélection de Vendée (16 h 30 à Chantonay), Lyon - Troyes (16 h 30 à Pouzauges), Nantes - Rennes (17 h 15 aux Sables).

Dimanche

CHALLENGE DES NATIONS : Italie - Portugal (13 h 30 à Montaigu), Canada - Japon (13 h 30 à Montaigu), France - Argentine (15 h à Montaigu), Angleterre - Burkina-Faso (15 h à Montaigu).

CHALLENGE DES CLUBS : Matches de classement pour l'attribution des places de 9 à 16 à La Bruflère (10 h), au Poiré (10 h 30), à Chantonay (10 h 30) et à La Bruflère (11 h 15), 1/4 de finale à Montaigu (10 h 30), à Saint-Georges-de-Montaigu (10 h 30) et à Pouzauges (10 h 30), 1/2 finale à Montaigu à 16 h 30 et à 18 h.

Lundi

CHALLENGE DES NATIONS : Match de classement pour l'attribution des 7^e et 8^e places à Chantonay (10 h 30), Match de classement pour l'attribution des 5^e et 6^e places au Poiré (10 h 30), Match de classement pour l'attribution des 3^e et 4^e places à Montaigu (14 h), **Finale du Challenge à Montaigu (17 h 30).**

CHALLENGE DES CLUBS : Matches de classement pour l'attribution des places 13 à 16 à Saint-Georges-de-Montaigu (10 h) et à La Bruflère (11 h 15), Matches de classement pour l'attribution des places 9 à 12 à La Bruflère (10 h) et à Montaigu (10 h 30), Match de classement pour l'attribution des 7^e et 8^e places à Pouzauges (10 h 30), Match d'attribution pour les 5^e et 6^e places à Saint-Georges-de-Montaigu (11 h 15), Match de classement pour l'attribution des 3^e et 4^e places à Montaigu (10 h 30), **Finale du Challenge à Montaigu (15 h 30).**



Les Italiens, tenants du trophée, affrontent tour à tour, le Japon, le Canada et le Portugal lors du 1^{er} tour.

Dans les coulisses du Mondial

● **Le Mondial sur le web...** Jamais en retard en matière d'innovations, le Mondial n'aura pas attendu le troisième millénaire pour faire son apparition sur le web. Les cyber-footballers pourront ainsi prendre des nouvelles sur leur tournoi préféré en cliquant pendant toute la durée du Mondial sur le site : <http://perso.wanadoo.fr/mundial.football.montaigu>.

● **...et sur TPS.** - Chaque soir, la chaîne infosports diffusera un reportage de deux minutes sur le Mondial 2000. Infos, plus beaux buts et résultats, tout y passera. Le Mondial pouvait difficilement rêver d'une plus belle publicité à l'échelle nationale.

● **Cérémonie d'ouverture.** - La traditionnelle cérémonie d'ouverture se déroulera ce soir à Montaigu. A 20 h 30, les 24 équipes défilent dans le centre de Montaigu accompagnées par la troupe Pau-Brasil Capozita et de spectacles de musiques et perussions traditionnelles du Brésil. A 21 h, la présentation des 24 équipes sera effectuée place de l'hôtel de ville. Le tout sera suivi d'un grand bal populaire gratuit avec l'or-

● **Le baignoire du Mondial.** - Pour la dernière année (promis-juré-craché), c'est Dédé Virlovet, le sauteur à la barre du CNO qui officiera au micro cette année, en compagnie de son compère Pascal Berriau. Un Dédé Virlovet veston « sortie de ring, œil au beurre noir et tutti quanti » depuis sa rencontre inopinée avec un morceau de savon, dimanche dernier, dans sa baignoire. Une nouvelle forme d'humanisme ?

● **Le palmarès du Mondial de Montaigu.** - 1973 : RC Anderlecht, 1974 : RC Anderlecht, 1975 : RC Anderlecht, 1976 : France, 1977 (apparition du Challenge des Nations au côté de celui des clubs) : France et Anderlecht, 1978 : Angleterre et FC Nantes, 1979 : Israël et Paris FC, 1980 : Écosse et Paris FC, 1981 (Nations seulement) : Allemagne, 1982 : Irlande et FC Nantes, 1983 : France et Turin, 1984 : Brésil et Bordeaux, 1985 : URSS et Auxerre, 1986 : Cameroun et Bordeaux, 1987 : Belgique et Bordeaux, 1988 : Mexique et FC Nantes, 1989 : URSS et Bordeaux, 1990 : URSS et FC Nantes, 1991 : URSS et Toulouse, 1992 : USA et FC Nantes, 1993 : Cameroun et PSG, 1994 : Cameroun et FC Nantes, 1995 : Cameroun et Auxerre, 1996 :

et Saint-Etienne, 1998 : France et Saint-Etienne, 1999 : Italie et Rennes.

● **Arbitre.** - Contrairement aux autres années, il n'y aura pas d'arbitre officiel FFF, à Montaigu, ce week-end. Pas vraiment un problème puisque Michel Javaud, le sémillant arbitre belge, sera une nouvelle fois de la partie. C'est d'ailleurs lui, qui prendra le sifflant, lors de la finale des nations.

● **Le grand merci des organisateurs au Gabon.** - Engagée dans un premier temps, la sélection gabonaise a finalement accepté de se désister afin de permettre aux organisateurs montcaiguais d'accueillir pour la première fois depuis la création du Tournoi, l'équipe

du Japon. Un geste dans l'esprit du Mondial qui sera allé droit au cœur de Michel Allémand et de toute son équipe qui ont d'ores et déjà offert, en signe de reconnaissance, un ticket à l'équipe africaine pour les Mondiaux 2001 et 2002.

● **Gratuite.** - Si on excepte l'accès à la tribune du stade Maxime Bossis, le Mondial 2000 sera une nouvelle fois sous le signe de la gratuité. Profitez en pour aller vous promener aux quatre coins de la Vendée.

● **Les différents sites d'accueil du tournoi.** - Montaigu, Aizenay, Le Poiré-sur-Vie, Chantonay, Pouzauges, Longeville, Les Sables d'Olonne, Saint-Georges-de-Montaigu, La Bruflère.

Textes :
Pierre-Yves ANSQUER
Yves GOURMELON
Estelle RABRÉAUD
Photos :
Jean-Claude PURBERT

Organisateurs et bénévoles apportent quelques touches finales Tout est prêt pour le Mondial

Le Mondial minimes, 20^e édition, va commencer vendredi soir. Depuis des mois, les bénévoles sont fidèles au rendez-vous pour tout mettre en place. Quelques heures avant le coup d'envoi, les organisateurs sont prêts et n'attendent plus que les joueurs.



Une soixantaine de bénévoles sort sur le pont autour des organisateurs, avant le lancement du tournoi.

Tic-tac, tic-tac, le chrono tourne et le Mondial minimes, 20^e du nom, approche à grandes foulées. Bien rodée, l'équipe d'organisation est prête pour accueillir les huit nations et seize clubs français sur la pelouse. Une soixantaine de bénévoles sont actuellement sur le pont et s'activent pour mettre une dernière touche aux préparatifs. Pendant le tournoi, ils seront 600, pas un de moins.

Depuis vendredi, les tribunes supplémentaires sont installées autour du terrain, sur le complexe Maxime Bossis. Désormais, il peut accueillir 2 000 personnes assises, soit 1 600 de plus qu'en temps normal. « Du côté du transport et de l'hébergement des équipes, tout est calé, précise Loïc Brunier, vice-président du Mondial. Mais il faut encore vérifier quelques détails. » Raste aussi à peaufiner la mise en place des stands et bars, de la salle de détente, de la salle partenaires et du secrétariat, le quartier général de la manifestation. La salle de détente proposera des jeux comme le tir au but, une exposition de photos souvenirs, un salon de thé mais aussi un point multimédia pour découvrir le site du Mondial (1).

Les premiers arrivent demain

Pour Michel Allémand, le président, et son équipe, la prochaine

grosse journée est pour jeudi, avec l'arrivée massive des joueurs. D'autres pointeront le bout de leurs crampons dès demain. « Certains sont déjà là, à Clairfontaine, en région parisienne, indique Loïc Brunier. Il s'agit des Canadiens et des Japonais. »

Ces deux nations font leur entrée au Mondial minimes, avec Le Burkina-Faso et la prometteuse Argentine.

Ils seront ensuite hébergés en ville, au lycée Léonard de Vinci par exemple, à Saint-Georges-de-Montaigu, au village vacances des

Pinerons, mais aussi à La Roche-sur-Yon notamment.

Rappelons que les joueurs des 24 équipes défilent vendredi soir à 20 h 30, de la place du Champ de foire à l'hôtel de ville. Pour cette 27^e édition, « l'accent sera mis sur l'esprit sportif », souligne le vice-président.

Avec le soutien de l'Association française pour un sport sans violence et fair-play, le comité remettra un trophée à l'équipe la plus respectueuse des règles et de l'adversaire. Messieurs, à vous de jouer !

(1) <http://perso.wanadoo.fr/mundial.football.montaigu>

J. B.

Nouvelle édition tout au long du week-end de Pâques. Mondial : coup d'envoi demain

Pour la 20^e année consécutive, le mondial minimes de Montaigu rehausse ses crampons. Pour sa nouvelle édition, le traditionnel tournoi de football de Pâques s'annonce comme un retour aux sources. Reste la touche exotique avec la présence inédite de quatre nations, dont le Japon et l'Argentine.

« Retour aux sources ». Depuis les éditions grandioses de 97 et 98 (pour cause, respectivement de 25^e anniversaire et de Mondial en France), la compétition réservée aux jeunes footballeurs (minimes) est placée sous le signe du « retour ». Retour à une formule plus classique, l'an passé, avec la présence de seize équipes (contre 32 lors des deux éditions exception-

nelles), et « retour aux sources » cette année, avec un nombre de participants revu à la hausse (24 équipes) mais avec une nette prédominance des clubs.

Résultat, la 20^e édition voit la présence de 16 d'entre eux. Une implication qui rappelle les origines du tournoi, conformément aux souhaits des organisateurs. « Notre Mondial a démarré avec eux », ne manque pas de rappeler son vice-président, Loïc Brunier. A noter, parmi ces équipes françaises, la présence de l'effectif minime du club champion de France, l'AS Monaco.

Une première, pour la manifestation, qui prouve que ses organisateurs savent avoir le nez creux... Du côté des nations, le plateau d'invités présente également des in-

édits. A commencer par le plus exotique d'entre eux, le Japon. « Nous nous sommes efforcés de représenter tous les continents », précise le vice-président.

Témoignage, pour la première fois de l'Argentine, (grande nation du football), mais aussi du Canada, L'Afrique, présente pratiquement lors de chaque édition, n'est pas oubliée, avec l'équipe du Burkina-Faso.

Le Mondial a lieu de vendredi à lundi. Quatre matches sont prévus vendredi, dont trois à 16 h 30 : Argentine-Angleterre aux Sables-d'Olonne, Portugal-Canada à Aizenay et Italie-Japon à Chantonay. Ces matches seront suivis, à 17 h, de la rencontre France-Burkina-Faso, à Montaigu. La finale est prévue lundi, à 17 h 30.



Les gardiens, depuis bien des années, ont souvent eu l'occasion de briller (Photos René Cosquer FC Montaigu)



l'équipe du FC Montaigu avait participé à la 1^{re} édition en 73

L'équipe minime d'Argentine de football aux Sables d'Olonne

17 B

Photo CT



Après les Brésiliens, les Argentins fouleront la pelouse de la Rudelière.

Après le Brésil, le T.V.E.C. accueillera une autre équipe d'Amérique latine, très réputée : l'Argentine. En effet à l'occasion du mondial de Montaigu, le club Sablais a une nouvelle fois été retenue avec en vedette le match Argentine - Angleterre à 16 h 30 vendredi au stade de la Rudelière. La bonne organisation et le dévouement des dirigeants Sablais a porté ses fruits. Et il y aura de nouveau du spectacle à la Rudelière, avant que ce stade ne fasse peau neuve. Cependant, auparavant, le site sablais avait accueilli les nations, comme la Chine, la Norvège, le Brésil, l'Angleterre...

Cette année, ce sont les clubs qui seront présents avec notamment Lens, Strasbourg, Bordeaux, Cannes, Metz, Paris Saint Germain, Rennes et bien entendu les régionaux de l'étape Nantes. Les jeunes qui évoluent dans ces équipes seront certainement les Deschamps, Zidane, ou Blanc de demain. Il ne faut pas oublier que plusieurs joueurs ont participé à ce mondial de Montaigu, notamment, le capitaine de l'équipe de France, championne du monde Didier Deschamps ou encore son compère Marcel Desailly. En 1998, les matches du site Sablais avaient suscité l'en-

thousiasme de plus de 6000 personnes. Cette année, les dirigeants Sablais espèrent que le public sera de nouveau au rendez-vous pour ce spectacle d'une très grande qualité, car déjà, ces jeunes joueurs sont pêtis de talent. Le programme est d'ores et déjà alléchant :
Vendredi 21 avril stade de la Rudelière : 21 avril : 12 h 30 ouverture du stade ; 14 h Strasbourg - Lens ; 15 h 15 Bordeaux - Cannes ; 16 h 30 Argentine - Angleterre ; **Samedi 10 h 30** Nantes - Paris-saint-Germain ; 16 h Metz - PSG ; 17 h 15 Nantes - Rennes

FOOTBALL

Les nouveaux, l'Argentine et Monaco chercheront à bousculer les habitués

La France et l'Italie en Nations, Nantes, Rennes, PSG, Bordeaux et Lyon dans la compétition clubs auront des arguments

La nouvelle édition du tournoi de Montaigu insistera beaucoup sur les clubs et essaiera dans toute la Vendée.

À tout seigneur, tout honneur. Le challenge des Nations reste le point fort de la compétition. Quatre nouveautés sur huit équipes avec l'Argentine, l'autre grand d'Amérique du sud avec le Brésil, le Japon qui partagera avec la Corée du sud l'organisation de la prochaine Coupe du Monde... des grands, le Canada qui s'éveille, lui aussi, au foot et le Burkina Faso qui aura le redoutable honneur de succéder au Cameroun comme représentant du football africain.

La sélection de Vendée en bonne des surprises

La concurrence sera rude pour ses nouveaux venus, en pleine découverte du niveau de l'épreuve.

Seule, l'Argentine, avec ses techniciens doués et sa culture tactique, nous paraît capable de bouleverser la hiérarchie.

La France, victorieuse à sept reprises, la

dernière fois en 98, aura des arguments à présenter. La sélection de Jodar doit, en particulier, venger son prédécesseur, 6e seulement la saison dernière.

Le chiffre 13 a porté bonheur à l'Italie. Il a fallu attendre la 13e participation pour que la Squadra Azzurra inscrive son nom au palmarès. Jusque-là, les Italiens, toujours très réalistes, avaient multiplié les places d'honneur.

L'Angleterre et le Portugal ne sont jamais montés sur la plus haute marche du podium. Le dernier nommé reste sur de gros échecs dans les tournois très relevés de 97 et 98.

La poule B avec la France, l'Angleterre, l'Argentine et le Burkina Faso apparaît plus relevée que la « A », avec l'Italie, le Portugal, le Japon et le Canada.

Un challenge clubs étoffé

Il semble difficile de ressortir un favori du groupe des seize clubs. S'il fallait absolument en désigner un, Monaco aurait notre faveur. Derrière, citons, dans le désordre, Lyon et Nancy qui évoluent dans le même groupe en championnat, Nancy, Metz, Bordeaux et, surtout, les athlétiques joueurs de Paris



Photo Christian LAURICIER

Après le Gabon, l'an passé, les Français rencontreront une autre équipe africaine, à savoir le Burkina Faso.

SG et également le FC Nantes-Atlantique qui connaît le terrain et les difficultés du tournoi. Tel ne sera pas le cas de Nancy, Troyes, Sedan, Monaco dont il s'agira de la première participation. La sélection de Vendée aura notre sympathie et, tentera de réaliser des coups. Le FCNA, recordman de l'épreuve avec sept succès, ne sera pas le seul des participants à avoir connu cette satisfaction. Bordeaux, quatre, Saint-Etienne, deux victoires récentes 97 et

Bruno Lautrey

98, le Paris SG, une, et Rennes qui s'est imposé dans la dernière édition ont également fait le classique tour de terrain. On souhaitera aux gentils organisateurs soleil et vent faible afin que les matches se déroulent dans les meilleures conditions. L'ambiance, comme à l'habitude, sera à la hauteur. Montaigne, c'est un cocktail d'excellent football et de franche amitié autour de l'épreuve. On ne s'en lasse pas...

Le tirage au sort de la 28^e édition a été effectué hier Le Mondial de Montaigne est lancé !

17

Les 16 clubs et les 8 nations qui participeront à la 28^e édition du mondial minimes de Montaigne (21-24 avril 2000) connaissent désormais leurs adversaires. Le tirage au sort a été effectué hier soir à Montaigne.

Pour cette édition, les organisateurs du tournoi ont décidé de faire la part belle aux clubs. Huit l'an dernier, ils seront deux fois plus cette année à se présenter dans le rond central. Quatorze clubs, dont l'équipe senior évolue en première division, seront représentés. Telle l'AS Monaco qui découvrira le tournoi. Le plateau sera complété par l'AS Cannes (D2) et la sélection de Vendée.

Concernant le challenge des Nations, ils seront, comme l'an dernier huit pays à s'aligner. L'Europe sera représentée par l'Angleterre, la France, l'Italie et le Portugal. Le Burkina Faso, le Canada, l'Argentine et le Japon participeront pour la première fois à l'épreuve.

Les matches se dérouleront à Montaigne, Saint-Georges-de-Montaigu, Poiré-sur-Vie, Aizenay, Chantonnay, Pouzauges, La Bruffière, et aux Sables-d'Olonne.



La France, ici contre la Russie en 1998 devra se débarrasser de l'Angleterre, de l'Argentine et du Burkina Faso avant de rêver à la finale.

● **Challenge des Nations.** — Poule A : Italie, Portugal, Japon, Canada. Poule B : France, Angleterre, Argentine, Burkina Faso.

● **Challenge des clubs.** — Poule 1 : AS Nancy, O. Lyon,

Troyes, Sélection de Vendée. Poule 2 : CS Sedan, AS Saint-Etienne, Le Havre AC, AS Monaco. Poule 3 : RC Strasbourg, RC Lens, G. Bordeaux, AS Cannes. Poule 4 : FC Metz, FC Nantes, Stade Rennais, Paris SG.

FCN'AVENIR

Boubacar Baldé, le « cadet » de la Jonelière

A 14 ans, Boubacar Baldé est le plus jeune joueur présent au centre de formation. Ce qui ne l'empêche pas de briller avec les moins de 15 ans nationaux.

Nantes. — Dans la famille Baldé, le football est quasiment une religion. Le papa a joué en Guinée-Bissau, le fils cadet évolue à l'Étoile du Cens, la petite sœur tape dans la balle et Boubacar porte le maillot nantais depuis maintenant quatre saisons. « Même ma mère a pratiqué », précise en rigolant fatiguant des moins de 15 ans. Né à Bissau (Guinée) en 1986, Boubacar Baldé a commencé à tripoter le cuir à l'âge de six ans. « Que ce soit à Saint-Jury, à l'ASPTT ou l'US Aibi, j'ai toujours suivi mes copains. À cette époque, le foot n'était que pur plaisir et je me souciais peu des recommandations des coaches. Désormais, c'est bien différent ».

Plus sérieux
Sollicité par Saint-Etienne, PSG, Bordeaux, Toulouse et le FCNA, Boubacar part faire un

tournoi avec les Canaris. C'est à l'issue de cette compétition qu'il donnera sa préférence au FCNA. « Nous avons remporté le tournoi et tous mes copains m'ont dit d'opter pour Nantes, du fait de sa renommée ». De sa première saison passée avec les benjamins 2^e année, Boubacar retiendra beaucoup. « J'ai compris que je venais de quitter un club où le sérieux et les schémas tactiques n'avaient rien à voir avec le FCN. Si mes débuts ont été difficiles, le titre de champion de France et la victoire à la Danone Cup ont nettement compensé ma période d'adaptation ».

Un caractère trempé
Surclassé avec les moins de 13 ans l'année d'après, « B.B. » avoue « avoir réalisé sa meilleure saison sous la houlette de Michel Marchab. Je jouais aller gauche et nous avions gagné le titre régional. L'an passé, cela s'est également bien déroulé pour moi. J'ai été admis au centre de pré-formation à Saint-Sébastien ». À l'orée de la saison 1999-2000, le staff technique du FCNA décide de le faire venir à La Jonelière. Du coup, Boubacar débarque en moins de 15 ans

nationaux à l'âge de 13 ans ! « J'ai été surpris de me retrouver dans ce groupe. Mais les dirigeants m'ont fait confiance et j'ai marqué quatre buts. Depuis début septembre, je n'ai plus quitté l'effectif », se réjouit-il. Une affirmation qu'il rectifie aussitôt. « J'ai pris un carton rouge contre Tours et j'ai écopé de trois matches de suspension. J'ai un peu honte de cette expulsion car elle est due à une échauffourée avec... un de mes coéquipiers », lâche finalement Boubacar, pas franchement fier de son acte qui, il le dit lui-même, « m'a fait réfléchir. Être privé de ballon pendant plus d'un mois, c'est dur ».

Faire Montaigne
Boubacar Baldé a certainement d'autres arguments à faire valoir sur un terrain. Rapide et technique, il doit cependant se montrer plus agressif devant le but. « Si je suis venu ici, c'est pour progresser. C'est vrai que j'ai du temps devant moi mais je ne dois pas me reposer sur mes lauriers », assure ce passionné de sports collectifs. Auteur d'un très bon tournoi de la Saint-Pierre l'an passé — « Je me souviens notamment du



Photo Anthony BRULEZ

Boubacar Baldé
match contre Leverkusen où je réussissais tout ce que j'entreprenais, avec trois buts à la clé — Boubacar se veut ambitieux. « Continuer à jouer avec les Nationaux et participer au tournoi de Montaigne, voilà ce qui m'importe le plus ».

Encouragé par toute la petite famille Baldé, Boubacar entend bien réussir à passer professionnel un jour. Après tout, il n'a que 14 ans...

Anthony Brulez

Le programme du jour

● **Challenge des Nations :** Italie - Canada (à 15 h à Pouzauges). Argentine - Burkina Faso (à 15 h au Poiré). Portugal - Japon (à 15 h à Saint-Georges-de-Montaigu). France - Angleterre (16 h à Montaigu).

● **Challenge des clubs :** Sedan - Le Havre (10 h 30 à Montaigu). Saint-Étienne - Monaco (10 h 30 à Saint-Georges-de-Montaigu). Metz - Rennes (10 h 30 à Longeville). Nantes - Paris SG (10 h 30 aux Sables d'Olonne). Strasbourg - Bordeaux (10 h 30 à Aizenay). Lens - Cannes (10 h 30 au Poiré). Nancy - Troyes (10 h 30 à Chantonnay). Lyon - Sélection de Vendée (10 h 30 à Pouzauges). Metz - Paris SG (16 h aux Sables d'Olonne). Saint-Étienne - Le Havre (16 h 30 à Saint-Georges-de-Montaigu). Strasbourg - Cannes (16 h 30 à Aizenay). Lens - Bordeaux (16 h 30 au Poiré). Nancy - Sélection de Vendée (16 h 30 à Chantonnay). Lyon - Troyes (16 h 30 à Pouzauges). Nantes - Rennes (17 h 15 aux Sables).

● **Le CMO fête les clubs...** C'est devenu une grande tradition. Chaque année avant le Mondial, le CMO reçoit dans ses locaux à La Roche-sur-Yon, les protagonistes du Mondial. Cette année, ce sont les clubs qui ont eu le droit à une petite cérémonie en leur honneur, hier matin, au siège de la banque mutualiste. Tous les représentants de délégations ainsi que les responsables des différents sites d'accueil ont ainsi reçu un petit cadeau souvenir des mains de Bernard Daurensan, Pierre Arrivé et Bernard Tesson ainsi que le livre relatant la grande histoire du Mondial écrit par notre confrère Guy Raffin.

● **... le Mondial...** C'est non sans une certaine émotion que Pierre Daurensan, le directeur général du CMO, a offert hier à Michel Allemand, le président du Comité d'or-



Les représentants des 16 clubs réunis, hier, dans les salons du CMO.

ganisation du Mondial, un ensemble d'œuvres de Maurice Filloleu, l'artiste vendéen, récemment décédé.

● **...et l'AS Monaco.** - Les dirigeants de l'AS Monaco se sont vus remettre par le CMO une œuvre multipeints de Chen Mail, l'artiste sélectionneur de Chen Mail, l'artiste sélectionneur de France de Division 1. Très touchés, les représentants de l'ASM, ont promis d'offrir le tableau au président Campora dès leur retour en principauté.

● **Hommage à la Pub.** - 23 ans de Montaigu, cela se fête ! C'est en substance ce qu'ont dû se dire les organisateurs montacutains en se penchant sur la belle histoire d'amour liant Jean-Claude Pubert, notre sympathique photographe à leur Mondial. Pour sa dernière apparition, appareil à la main, la Pub s'est ainsi vu remettre, hier, toute une série de cadeaux de la part de Michel Allemand et de toute son équipe d'organisation.

28^e Mondial de Montaigu (du 21 au 24 avril)
La France commence fort

C'est parti pour le Mondial de Montaigu 2000 ! Déjà vainqueurs de la compétition en 1998, les Verts et les Tricolores ont signé, hier, les premiers exploits du week-end. Suite, aujourd'hui, aux quatre coins du département.

Il devait être tout juste 14 h lorsque le premier coup de sifflet aura retenti aux Sables d'Olonne. A peine plus, lorsque les Lensois, désireux sans doute de venger leurs aînés, éliminés jeudi par Arsenal en 1/2 finale de la Coupe de l'UEFA, seront parvenus à trouver le chemin des filets. Le premier but d'une longue série. Le Mondial 2000 était sur les rails...

Une compétition que les Français auront eu le nez de bien débuter, cette année. Battus d'entrée par le Gabon en 1999, les jeunes coqs de Jean-François Jodard, un ton au dessus physiquement, se seront offerts le carton du jour en étrillant le Burkina-Faso 5 à 0 à Montaigu (un triplé d'Ibrahim associé à un doublé de Glombard). Un succès inaugural qui installe d'entrée les Tricolores en position de force dans ce poule B, où les Anglais, qui affronteront les Français aujourd'hui, ont également battu les Argentins. Autant dire qu'on pourrait bien connaître, dès ce soir, en cas de nouvelle victoire de l'un des deux protagonistes, le nom du premier finaliste. « Cela a été plus facile qu'on le pensait, reconnaît Jean-François Jodard, l'Anglais et l'Argentine seront certainement d'un tout autre niveau. Ces deux matches devraient logiquement me



Les Havrais, avec Blanchard (à droite) ici face au Montégasque Giogliotti, ont battu l'AS Monaco et n'ont pas raté leur entrée dans ce Mondial 2000.

permettre d'évaluer la valeur de mes joueurs ».

A noter par ailleurs, l'entrée réussie du tenant italien dans la poule A (victoire 1 à 0 face au Japon) et le Portugal s'est également imposé d'un petit but face au Canada.

la révélation, elle, est lyonnaise et s'appelle Demba Touré. Auteur des quatre buts de son équipe face à Nancy, l'attaquant de l'OL aura fait forte impression d'entrée. Le Mondial 2000 tient déjà sa première vedette. Sûrement pas sa dernière...

Touré et ses frères

Fidèle à sa réputation, le tournoi montacutain sera une nouvelle fois parti sur des bases très élevées. Petits gris-gris, jeu à une touche de balle, combinaisons en triangle, le Challenge des clubs n'aura pas dérogé à la règle. Si la perle du jour est finalement à mettre à l'actif des Verts (déjà finalistes des trois dernières éditions) vainqueurs 4 à 0 de Sedan à Aizenay,

Yves GOURMELON.

Les résultats

Challenge des clubs. - Poule 1 : Nancy - Lyon : 3-4. Troyes - Sélection de Vendée : 0-0. Poule 2 : Sedan - Saint-Étienne : 0-4. Le Havre - Monaco : 1-0. Poule 3 : Strasbourg - Lens : 0-1. Bordeaux - Cannes : 2-0. Poule 4 : Metz - Nantes : 0-2. Rennes - Paris SG : 0-1. **Challenge des nations.** - Poule A : France - Burkina-Faso : 5-0. Argentine - Angleterre : 0-1. Poule B : Portugal - Canada : 1-0. Italie - Japon : 1-0.

Les Argentins à l'école européenne

L'Argentine fait son entrée pour la première fois dans l'histoire du Mondial Minimes. L'équipe sud-américaine débarque en France avec la grosse armada.

Plaquettes éditées spécialement pour l'événement, l'important staff technique... Il y a comme un air de grandes ambitions du côté de la « Selección Argentina ». « Nous sommes d'abord venus pour engranger un maximum d'expérience, prévient l'entraîneur Hugo Toccali. On a déjà joué la France et l'Angleterre, il y a six mois, lors d'un tournoi à Wembley. On avait battu les Français 1 à 0 et perdu contre les Anglais 2 à 1, mais à l'époque mes gars avaient un an de moins que leurs adversaires. » Les Sud-Américains viseront ce coup-ci la victoire finale. « C'est sûr notre objectif, c'est de gagner. Mais on est d'abord là pour préparer au mieux le Mondial des moins de 17 ans qui aura lieu au Pérou, l'an prochain. »

Importer la formation à l'Européenne

Et pour gagner, il faudra d'abord réussir un beau parcours lors des matches de poule. « On affronte le Burkina-Faso, la France et l'Angleterre. Nous ne connaissons pas l'équipe africaine, mais par contre nous avons déjà pu nous rendre compte que les deux formations européennes étaient des sélections de très grande valeur. » Hugo Toccali accorde d'ailleurs un grand respect à la formation dispensée en Europe pour les jeunes foot-

balleurs. « Chez vous, la formation est très bien structurée. Je souhaiterais l'importer chez nous. En effet en Argentine, on n'arrive pas à suivre nos jeunes : on commence à les former et puis très vite ils sont recrutés par les clubs européens. Quand on sait que sur 220 Sud-Américains de moins de 20 ans qui sont en Europe, seulement deux sont italiens... Notre suivi formation est donc loin d'être concluant. » Pourtant, il y aurait un potentiel à exploiter : « Chez nous,

les enfants ont ça dans le sang, ils ont besoin de jouer avec habileté très tôt. Ils aiment le foot spectacle. Mais malheureusement, on n'arrive pas à les garder ». Ceux qui restent au pays volent pourtant souvent leur carrière auroborée d'une sélection en équipe nationale. « Notre sélection de moins de quinze ans est essentiellement composée de joueurs des grands clubs. Mais parmi les jeunes, il y a aussi des footballeurs qui viennent de plus petits clubs. » Et

l'entraîneur argentin d'estimer : « On peut penser qu'à peu près les deux tiers de cette équipe atteindra un jour la sélection nationale A, même si l'objectif c'est d'y amener tout le monde ». Au fait, y aurait-il dans le groupe présent à Montaigu, le futur Maradona ? « Oh, je ne pense pas. Vous savez, c'est comme pour Le Brésil ou La France, il faudra attendre longtemps avant de retrouver un Pelé ou un Platini. Ils étaient tellement exceptionnels... »



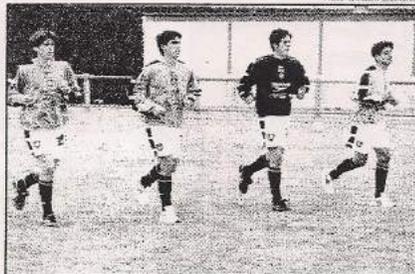
La Sélection d'Argentine est l'équipe attendue de ce 28^e Mondial.

Le Tango entre dans la danse montacutaine

Après plusieurs années de samba brésilienne, le tango argentin entre pour la première fois dans le concert international donné chaque année à Pâques.

Le Poiré-sur-Vie. - Les organisateurs du Mondial sont fiers d'avoir enfin pu faire venir l'équipe d'Argentine. Qu'ils en soient persuadés, les dirigeants argentins et les joueurs le sont tout autant. C'est dire s'ils veulent marquer de leur empreinte leur première participation en faisant honneur à la réputation méritée de leurs aînés. « Une grande fierté »

Quelques heures seulement après leur arrivée à La Roche-sur-Yon, ils prennent la direction du Poiré-sur-Vie pour un premier entraînement basé sur des étirements, un peu de footing et du ballon. Histoire de se mettre immédiatement dans le rythme. Il est vrai que comme les autres nations, les Argentins entreront dès aujourd'hui dans le vif du sujet en affrontant les redoutables anglais à 16 h 30 aux Sables d'Olonne. S'il part un peu dans l'inconnu,



Les premiers pas argentins sur une pelouse française

Hugo Toccali a confiance dans les possibilités de ses joueurs d'autant plus qu'ils attendent ce moment depuis bien longtemps. « Depuis plusieurs années déjà, nous voulions nous aligner ici, mais cela n'a jamais pu être possible. Ce tournoi va nous permettre de préparer les qualifications pour le championnat du Monde. Tout en respectant nos adversaires, nous allons faire le maximum pour aller le plus loin possible dans ce Tournoi de Montaigu ». S'il connaissait, tout au

moins de nom, Montaigu, l'entraîneur argentin a suivi de près le championnats français et a apprécié à sa juste valeur l'excellente saison de Marcelo Gallardo à Monaco. Il ne tant pas non plus d'éloges sur le Nantais Nestor Fabbrì dont il apprécie et la qualité du joueur et celle de l'homme. S'il est disponible, il ne serait pas étonnant que le libéro nantais vienne encourager la Selección Argentina.

C. L.

Le début d'une belle aventure pour La France

Privée de finale, une fois n'est pas coutume, l'an passé, l'équipe de France ne sera pas pour autant animée d'un esprit de revanche. Et pour cause...

Montaigu. — Cinq ou six ans plus tard - il ne rappelle plus très bien- Jean-François Jodar revient à Montaigu à la tête de l'équipe de France. Il faut croire que le Mondial ne fait et n'a jamais fait partie des souvenirs impérissables de l'ancien libéro rémois, à présent entraîneur national au Centre technique national de Clairfontaine. A dire vrai, cela n'a jamais vraiment été une grande histoire d'amour entre lui et les dirigeants montacutains. C'est ainsi et chacun fait avec.

« Montaigu n'est pas un objectif. Mais le plus important dans l'affaire est bien sûr l'équipe de France. Une formation, où l'on dénombre notamment deux Nantais (Drouin et Delis), quatre Monégasques et cinq de l'Inf, que Jean-François Jodar juge très homogène et de qualité. « Ce sera une promotion intéressante dans l'avenir. On est dans une phase de construction.

Au début, je l'espère, d'une belle aventure. On essaie beaucoup de joueurs. C'est d'ailleurs l'objectif de cette catégorie là. Cette équipe ne semble pas avoir de trou et possède de sérieux arguments comme d'ailleurs les autres formations de jeunes, analyse celui qui depuis le début de la saison a été nommé coordonnateur général des différentes sélections de jeunes (15, 16, 17 et 18 ans). C'est donc un juge-



Les Tricolores sont arrivés hier à Clisson où ils ont effectué le premier entraînement

ment d'ensemble que je porte. Je ne m'attache pas encore à essayer de décoder ici et là, un talent à l'état brut. Ce n'est pas très significatif d'être très bon à 15 ans. J'ai maintenant douze ans d'expérience et certains joueurs avaient été jugés excellents à Montaigu et deux ans après, on n'en parlait plus. Il faut donc rester très prudent. C'est surtout l'année prochaine, dans des matches officiels, que l'on verra qui se détache vraiment du lot.

C'est dire tout... l'intérêt qu'il porte au Tournoi de Montaigu. Il n'emprunte d'ailleurs pas de chemins dérobés pour l'exprimer et va droit au but. « Pour moi, Montaigu n'est pas un tournoi référence. Les vrais tournois références sont ceux qui se disputent sous la forme d'un championnat d'Europe avec de vrais matches de quarante minutes, et non de trente, et des périodes de récupération. Qu'on en juge. La promotion 98 avait gagné le Mondial et, six mois après, ne

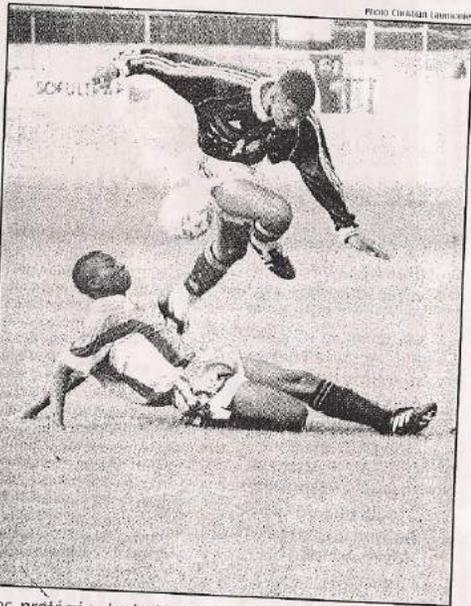
s'était pas qualifiée pour le Championnat d'Europe. Il vaut mieux, pour nous, perdre Montaigu et se qualifier la saison suivante. Il ne faut pas se tromper d'objectif. Ceci dit, cette compétition est tout de même intéressante car elle nous permet d'être confrontés à des équipes que nous n'avons pas l'habitude de rencontrer.

Sur ce point au moins, Jean-François Jodar va être totalement comblé car le premier adversaire des tricolores, cet après-midi à 16 h sur le terrain A de Montaigu, a pour nom... le Burkina-Faso, présent pour la 1^{re} fois en terre vendéenne.

Christian Laumonier

La sélection française : gardiens : Aureille (Monaco), Jous (Inf); défenseurs : Colombo (Montpellier), Drouin (Nantes), Faly (Inf), Nattes (Laval), Sohier (Inf), Delis (Nantes); milieux : Grauss (Monaco), Letaliec (Le Havre), Maia (Bordeaux), Piètre (Paris SG), Barthélemy (Saint-Etienne), Segreto (Nice); attaquants : Giombard (Inf), Grax (Monaco), Ibrahim (Inf), Lanteri (Monaco). Entraîneur : Jean-François Jodar.

Mondial minimes : la France débute en fanfare



Les protégés de Jodar n'auront pas eu à puiser dans leurs réserves pour dominer facilement (5-0) une formation de Burkina Faso, qui découvrait le Mondial.

Les trois coups du Mondial 2000



La 28^e édition du tournoi de Montaigu débutera cet après-midi pour se terminer le traditionnel lundi de Pâques. Pendant quatre jours, huit nations et seize clubs vont en découdre avec le secret espoir de succéder à l'Italie et à Rennes. Les Français, encadrés cette

année par Jean-François Jodar, présentent une équipe homogène, qui va se frotter au Burkina Faso dont ce sera les grands débuts à Montaigu tout comme d'ailleurs l'Argentine et le Japon

FCNA : des ambitions et... des handicaps



Le FCNA devra compenser les absences de deux sélectionnés en équipe de France.

Nantes. - Le FCNA a des ambitions mais il devra compenser les absences de deux sélectionnés en équipe de France. Stephen Drouin, le capitaine des Canaris, et Delis Ahou, deux éléments du compartiment défensif, opéreront avec l'équipe de Jean-François Jodar. Un troisième, Wyn Belotte, a été retenu par le Canada. La masse physique de cet attaquant d'origine haïtienne risque aussi de faire défaut. Le FCNA devra se passer également des services de ses meilleurs - de 15 ans, récupérés par la ligue de l'Atlantique. Franck Maufay a pu conserver, en revanche, son gardien Mickaël Fabre et son milieu défensif Emers Fae qui ont connu, tous deux, les joies de la sélection en équipe de France. Il bénéficiera de trois renforts extérieurs, un numéro 10, le

Camerounais Franck-Olivier Oufang, un milieu défensif de Guinée-Bissau, Ismael Viera, tous deux - de 15 ans première année et un attaquant flanc gauche Italien de Vicenze, Christian Pardo et de deux - de 13 ans du club, très prometteurs, Boubacar Balde et Berthier Eyobe. Les Canaris ont terminé à la première place, invincibles, lors de la première phase de leur championnat. « Si on excepte quelques équipes, La Roche-sur-Yon, Châteauroux et Tours, le niveau était faible », explique Franck Maufay. « Dans la deuxième phase, c'est plus sérieux avec Laval, Niort, Guingamp, Saint-Brieuc et, surtout, l'INF, au-dessus du lot. Nous occupons la deuxième position derrière l'INF qui nous a infligé deux défaites, 4-2 et 4-1 chez nous. Lors du 4-2, nous avons obtenu les félicitations

d'Almé Jacquet pour notre deuxième mi-temps fabuleuse où nous avons tiré sur le poteau et sur la barre. Dans son but, notre adversaire avait, de surcroît, le gardien titulaire de l'équipe de France. » « Le groupe est restreint », poursuit l'ancien attaquant des Canaris. « Collectivement, il possède des capacités comme l'ont prouvées les rencontres face à l'INF. Physiquement, nous sommes un peu plus courts que les derniers crus du FCNA. Techniquement, on se repose exagérément sur notre jeu. On a des difficultés à se faire violence, à chercher le résultat à tout prix. » Le FCNA se présentera avec les joueurs suivants : gardien, Mickaël Fabre ; défenseurs, Lorenzana, Ba, N'Zoamoma, Eyobe, Oufang ; milieux, Oliveira, Leray, Fae, Dimitrijevic, Laban ; attaquants, Magangue, Poggi, Balde, Pardo.

Il avait remporté le tournoi avec le FCNA en 1994 Landreau : « Un très bon souvenir »

Le gardien du FCNA et de l'équipe de France espoirs a gardé un excellent souvenir du tournoi de Montaigu. Une édition 1994 où Mickaël Landreau avait croisé Nicolas Anelka en finale.

Mickaël, qu'évoque pour vous le tournoi de Montaigu ?

« C'est un très bon souvenir car nous l'avons emporté. Dans des conditions très difficiles puisqu'il avait plu pendant les deux jours. D'autres tournois, comme celui de Clamecy que nous avons gagné avec les moins de 17 ans en passant deux tours aux tirs au but, m'ont marqué mais pour d'autres raisons. Parce que nous y allions en outsiders probablement. Mais Montaigu, c'est vraiment particulier. »

Qu'est-ce qui est si particulier dans ce tournoi ?

« Pour moi, c'est la référence au niveau des moins de 15 ans. Un plateau exceptionnel avec les meilleurs centres de formation. Je me souviens avoir joué Bordeaux, Toulouse et Philadelphia contre qui il fallait en mettre le plus possible pour finir premier de notre poule. C'est ce qu'on avait fait d'ailleurs. En demi-finale, on avait éliminé l'AJ Auxerre avant de battre le PSG en finale. On avait gagné 2-1 et le but du PSG avait été inscrit par Nicolas Anelka. »

D'autres noms de joueurs de cette édition là vous viennent à l'esprit ?



La promotion 94 du FCNA, vainqueur du tournoi de Montaigu avec un certain Mickaël Landreau (les bras levés) pour gardien de but.

« Non, mais je suis certains que si l'on reprend les compositions d'équipes, on retrouvera des joueurs qui sont aujourd'hui professionnels. »

Au plan de l'atmosphère, de l'ambiance, qu'est-ce qui distingue Montaigu des autres tournois ?

« On joue devant 6 000 personnes. A 15 ans ce n'est tout de même pas tous les jours que ça arrive. C'est l'autre dimension du souvenir pour moi. »

Le tournoi a-t-il eu des réper-

cussions particulières sur votre carrière ?

« Oui puisqu'un mois après j'étais sélectionné en équipe de France. Et j'ai envie de dire que la chance commençait puisque comme par hasard, c'était un match à Wembley contre l'Angleterre qui tous les quatre ans organise un match contre les Français dans le cadre d'une fête des sports. Il y avait 35 000 personnes et c'était télévisé sur une chaîne anglaise. Cet autre épisode, c'est à Montaigu que je le dois. »

Football

28^e édition du Mondial de Montaigu (J - 1)

Allemand : « Un retour aux sources »

A 24 heures du coup d'envoi de la 28^e édition du Mondial minimes, tout est désormais fin prêt du côté de Montaigu. Petite visite guidée en compagnie de Michel Allemand, le président du Comité d'organisation.

Comment se présente cette 28^e édition du Mondial ?

« Plutôt bien. Les premières équipes (Portugal et Japon) sont arrivées, hier. Les autres devraient nous rejoindre, aujourd'hui. On est tous dans les starting blocks ».

Après un retour à un certain classicisme en 1999, vous avez, de nouveau, élargi votre plateau à 24 équipes (16 clubs, 8 nations), cette année. Pourquoi ce choix ?

« On a voulu fêter l'an 2000 à notre façon ! Plus sérieusement, cela fait plusieurs années déjà que l'idée d'un tel retour aux sources nous trottait dans la tête. Après avoir mis l'accent sur le Challenge des Nations en 1997 et 1998, il nous apparaissait intéressant de donner un grand coup de projecteur sur le Challenge des clubs, dans la grande tradition des premières éditions du Mondial, au milieu des années 70. »

Les clubs de Division 1 n'ont pas été trop difficiles à convaincre ?

« Au contraire. Ceux qui n'étaient encore jamais venus, comme Mo-



Sous la houlette de Michel Allemand, le tournoi de Montaigu fête l'an 2000 par un retour aux sources avec le challenge des clubs.

naco, Sedan, Troyes et Nancy nous ont dits oui tout de suite. A l'arrivée, quatorze clubs sur les dix-huit que compte la D1 seront de la partie. Quand on connaît la qualité de la formation « à la française », on peut donc s'attendre à quelques belles confrontations. »

Mais ne risquent-elles pas, à leur tour, d'occulter quelque peu le Challenge des Nations ?

« Sincèrement, je ne le pense pas. La compétition des Nations, même si elle ne compte que huit sélec-

tions nationales devrait être attrayante et d'un niveau relativement élevé. L'attraction, footballistiquement parlant, sera sans conteste l'Argentine, après qui nous courions depuis déjà plusieurs années. La grande découverte, ce sera bien sûr le Japon. Ajoutez-y les traditionnels européens (France, Angleterre Italie et Portugal), le Canada et le Burkina-Faso et vous obtenez un plateau qui pourrait bien par moment, ce week-end, occulter... le Challenge des Clubs. »

Sans compter que vous avez une nouvelle fois décidé d'éclater votre tournoi sur toute la Vendée...

« Ça, c'est le côté sympa de cette édition 2000. Rien de tel pour entretenir les relations entre les clubs. C'est aussi l'occasion de multiplier les pôles d'attractions dans tout le département. Cette année, les clubs qui accueillent le tournoi, se sont même engagés financièrement. Preuve que les passages du Mondial dans leur commune lors des éditions 97 et 98 ont laissé de bons souvenirs. »

Que peut-on dès lors vous souhaiter à l'aube de cette nouvelle édition ?

« Du spectacle, des buts et de beaux vainqueurs ! »

Propos recueillis par Yves GOURMELON.

Mondial minimes de football (21-24 avril) : avant tournoi 2 000

Avant l'ouverture du Mondial des Minimes, vendredi 21 avril, nous publions chaque jour des notes sur l'événement de Montaigu, d'hier à aujourd'hui...

Une histoire liée au FCM

Le mondial des minimes reste lié à la vie du club local de football, le Football Club de Montaigu. Le FCM a vu le jour en 1951, avec le numéro 1220, selon la préfecture de Vendée. Il résultait de la fusion de deux clubs de Montaigu, l'Union sportive, et la section football de la Jeanne d'Arc. Le premier président du FCM, fut un certain M. Maître. Le club était entraîné par un ancien pro du FC Nantes, Bob Garrec. Il est vrai qu'à Montaigu on portait les couleurs jaunes et vertes.

M. Joyau arrive en 1963

Le club de Montaigu, faillit, dès sa première année d'existence, monter en division d'honneur. Mais par la suite, il devait connaître, une carrière moins brillante, descendant en première division de district. Il devait y rester jusqu'en 1976. En 1963, survient un changement de président, M. Joyau, prenant le relais et succédant au docteur Robic. Une école de football, qui venait d'être lancée, se développait. Une nouvelle fois sous la férule d'un ancien professionnel de Nantes, Georges Bout. Cependant les performances n'évo-



Ambiance du tournoi de 1999

luaient pas. En 1972, nouveau changement de président, avec l'arrivée aux commandes d'un Hollandais d'origine, André Van den Brink.

Les prémices du Mondial

On le sait André Van den Brink, fut à l'origine du tournoi de football de Pâques pour les jeunes, ayant pris l'habitude de faire participer les minimes à des matches contre leurs homologues des Pays-bas. Ainsi est née la première mini-coupe d'Europe à Montaigu, avec à la clé une victoire des jeunes d'Anderlecht. Le tournoi devait attendre 1977 pour trouver son nom actuel : Mondial des Minimes.

Le FCM en promotion d'honneur

Le club de Montaigu, pendant ce temps poursuivait sa carrière, avec en 1976 enfin l'exploit : une montée en promo-

tion d'honneur, avec comme entraîneur René Gaulon. Cette année-là une satisfaction devait venir des juniors, finalistes de la coupe de Vendée, contre le FC Yonnais. En 1979, André van den Brink abandonnait son poste de président, cédant la place à Bernard Fonteneau. Le club disposait alors d'un stade tout neuf mis en service en 1977.

Le mondial bien lancé

Le départ du pionnier du tournoi se faisait en douceur. La continuité était assurée au niveau de l'organisation, sous la présidence de Michel Piveteau.

Quelques événements restent dans les mémoires comme la venue en démonstration des gardiens de but Bertrand-Demanès et Curkovic, celle de l'arbitre d'un hollandais, M. Corver, celui qui devait arbitrer en 1982 la demi-finale de coupe du monde Allemagne-France.

Sodébo et Intermarché sous le signe de l'offensive et du fair-play

Quatre challenges ont vu le jour dans le cadre de la compétition montacutaine. Si le Crédit Mutuel Océan est associé au Challenge des Nations, Umbro à celui des clubs, l'image de Sodébo colle à la peau des buteurs et celle d'Intermarché à l'Esprit sportif.

Montaigu. — Si le partenariat de la Sodébo s'inscrit depuis

une dizaine d'années « dans le cadre d'un soutien à la vie locale », comme l'explique Pascal Cadorel, le responsable de la communication de l'entreprise montacutaine, qui entretient des liens étroits avec la voile plutôt qu'avec le football, celui d'Intermarché est de tous les instants.

Du fair-play à l'esprit sportif Il faut dire que le directeur de cette grande surface, qui a officiellement rejoint : « la grande famille », voilà cinq ans, s'occupe personnellement du Mondial minimes depuis une

vingtaine d'années. Attaquant au football Club de Montaigu, Pierre Dimier a joué de nombreuses années au côté d'un certain... Michel Allemand. Évidemment cela finit par créer des liens. « Cette image de l'esprit sportif correspond à celle de nos Mousquetaires. Une image saine et vraie à la fois du sport et de notre entreprise, reconnaît-il. Une image que l'on retrouve au Mondial minimes de Montaigu. D'ailleurs, Michel Allemand au titre du club de l'organisation du Mondial minimes a reçu le trophée du fair-play. Un honneur pour tout le monde ».

Le président du Comité d'organisation du Tournoi de Montaigu avait d'ailleurs tenu lui-même à associer tous les bénévoles à cette distinction qu'il a reçue en 99. « Ce diplôme couronne le travail de toute une équipe solidaire constituée par 400 bénévoles. Ils se sacrifient pendant quatre jours et parfois même un peu plus pour que la réussite soit totale. Ce diplôme d'honneur ne devrait pas bouleverser fondamentalement le mode de fonctionnement de la compétition si ce n'est pour le challenge du Fair-Play que nous appellerons sûrement l'Esprit sportif », déclarait-il à l'époque. Ce qui fut fait de-

puis. Pierre Dimier ne s'en plaint pas du tout. Bien au contraire.

Une importante notoriété du Mondial

Dans le moule de tout ce petit monde montacutain, Pierre Dimier fait dorénavant partie de ces partenaires privilégiés totalement investis dans le Mondial minimes. « Ici, il n'y a pas que le carnet de chèques qui compte, se félicite-t-il. Il existe des liens intimes et d'affection qui se nouent au fil des ans. Tous ensemble, on contribue au bien de la jeunesse, du football et de l'esprit spor-

tif. Cette manifestation pascalle a pris une envergure, qui dépasse largement les frontières régionales. Ainsi lorsque je vais à Paris pour certaines réunions de notre groupe, chacun sait qu'à Montaigu, c'est le lieu du Mondial minimes. C'est dingue. Que ce soit des collègues de Toulouse, du Nord ou de l'Est de La France, ils savent que chaque année à Pâques, Montaigu est la pépinière des jeunes footballeurs ». Et Pierre Dimier, à sa manière, se félicite d'en être l'un des dignes ambassadeurs.

C. L.

Photos René Cosquer (FC Montaigu)



Il peut y avoir de l'engagement tout en restant dans l'esprit sportif et du jeu



Un grand moment de convivialité et de bonheur, c'est aussi cela le Mondial

Une Sélection de Vendée bien née

Composée de joueurs de 15 mais aussi de 14 ans, la Sélection de Vendée a fière allure sur le papier, même si elle peut manquer un peu de gabarit. La Roche-sur-Yon. — Pour la 5^e fois dans l'encadrement de la Sélection de Vendée, qui dispute chaque année le Tournoi de Montaigu, Patrice Gemez sait prendre ses responsabilités. Ainsi n'a-t-il pas hésité, contrairement à ce qui était prévu au départ, à réintégrer des joueurs n'ayant pas encore 15 ans. Mais il est vrai que le Mondial minimes s'adresse à la catégorie des garçons ayant déjà 15 printemps revêtus, mais d'autres un peu moins.

Une équipe très technique
Il est donc inspiré des matches amicaux de préparation à Moulléron-le-Capitil, à Bournezeau pour établir définitivement sa liste : « Je ne suis appuyé sur l'équipe des nationaux de La Roche-sur-Yon VF (NDR : 10 éléments sur 16), qui fut un bon parcours dans son championnat national. Cette sélection a donc déjà une

bonne assise avec une certaine expérience au niveau national. Techniquement, c'est un groupe, qui a les moyens de bien se comporter. Maintenant, on a fait un choix d'incorporer aussi des 14 ans, on se peut être en dessous d'un point de vue morphologique ». Et l'éducateur sportif départemental de justifier son choix : « On savait de l'intérieur, 15 ans et certaines lacunes n'étaient apparues. Et lorsque l'on a fait le match de préparation 15 ans contre 14 ans à Moulléron-le-Capitil, je me suis aperçu, du même titre que les autres éducateurs, que certains 14 ans pouvaient évoluer dans cette équipe-là. J'ai donc décidé de prendre les meilleurs joueurs et de ne pas m'occuper de la catégorie d'âge. De plus, même si nous avons gagné l'inter-district, certains garçons étaient jugés. Ainsi le 2^e jour, certains avaient joué complètement. Et sur un tournoi comme Montaigu, il faut toujours avoir la capacité athlétique et pouvoir jouer dans la durée ». C'est, d'ailleurs souvent l'inconnu. Mais on sait qu'une bonne entente dans le travail fut rapidement établie bien des journées. C'est la raison pour laquelle la Sélection de Ven-



Patrice Gemez a pansé sa sélection entre des 15 et des 14 ans

dée, et en 99, mais surtout 2^e en 99, a tout intérêt à réussir une belle performance dès cet après-midi contre Troyes. « On est content lorsque l'on enchaîne de bons résultats, reconnaît Patrice Gemez. C'est aussi le reflet du travail de tous les éducateurs sur le département. Mais le plus important reste tout de même de préparer l'avenir. On part donc dans l'inconnu dans cette poule 1, qui nous verra affronter, Nancy, Lyon et Troyes.

Je suis juste que ces deux derniers clubs avaient des garçons en stage à l'étranger, pré-sélection équipe de France. Mais notre objectif demeure tout au même de terminer dans les deux premiers, histoire de se retrouver en 1^{er} de série ». Cette sélection semble avoir les moyens d'y parvenir.

Christian Lacomme
Gardiens : Renalio (La Roche VF, ex Sainte-Hermine), Roy (Fontenay VF, ex Saint-Germain de Principy)

défenseurs : Buisson (La Roche VF, ex Saint-Gilles), Barotin (La Roche VF, ex La Genaudière), Fournier (La Roche VF, ex La Roche 37), Guérard (Le Poire), Paquereau (Montaigu), Jambon de Terrain (Goussais La Roche VF, ex Les Clouxais), Guin (Fontenay VF), Fradet (La Roche VF, ex Bcauvou), Pradal (La Roche VF, ex Aubigny), Collin (La Roche VF, ex Jardi), attaquants : Guillemine (La Roche VF, ex Saint-Martin des Noyers), Soucy (La Roche VF, ex Saint-Jean de Monts), Dupont (Le Poire), ex Les Luch, Hautecœur (Le Poire), ex Les Luch.

Cérémonie d'ouverture et premier match ce soir à 17 h Mondial : place à la fête !

Ce soir et jusqu'à lundi, la ville va de nouveau vivre au rythme du football et de la jeunesse. Hier, malgré les inévitables retards, toutes les équipes devaient arriver à bon port. Et tout est fin prêt pour la 28^e édition. Une fois de plus, les bénévoles bénévoles ont bien fait les choses.

Existera-t-il une édition du Mondial sans imprévu ? Hier, du côté du quartier général du comité d'organisation, basé au complexe Maxime Bossis, on croise les doigts. « Tout le monde devrait être là ce soir », avançait en fin de matinée Loïc Brunier. Un fait, qui, s'il devait se confirmer, constituerait presque à lui seul un petit événement. Il faut dire que le tournoi, au fil des ans, nous a plutôt gâtés en terme de coups de théâtre.

Équipes arrivées en plusieurs étapes, ou carrément bloquées aux portes de l'aéroport, faute de billet d'avion (n'est-ce pas, la Jamaïque ?)... Les surprises de dernières minutes ont souvent donné des sueurs froides aux organisateurs.

Des organisateurs, qui, hier, étaient plongés dans d'interminables tâches administratives liées à la tenue d'une telle manifestation. Photocopie des compositions des équipes et des passeports de chaque joueur (histoire de vérifier les âges), remises de toutes les informations nécessaires au déroulement de la compétition (heures et lieux des matches et des cérémonies), le tout destiné à tous les chefs de délégations... Voilà un ouvrage (tout petit), de la logistique attachée au Mondial minimes.

Une logistique à laquelle il convient d'ajouter celle liée au



Toujours sur le pont, les bénévoles ont une nouvelle fois répondu présents, pour le montage des stands.

transport des jeunes footballeurs. Trois bénévoles conduisent cette opération. Hier, les tâches ont essentiellement consisté à organiser l'acheminement des joueurs, de l'aéroport jusqu'aux lieux d'hébergement. « C'est le plus facile à gérer », rapportent en cœur Jean-Louca, Philippe et Michel. Explications : « Contrairement aux arrivées et aux départs dont les horaires sont longtemps déterminés à l'avance, il nous arrive souvent d'être sollicités à la dernière minute, notamment pour les en-

traînements », précise Michel. De quel côté sur le pont jusqu'à la dernière minute.

Le programme de la journée

La commune accueille son premier match ce soir, à 17 h, avec la rencontre France-Burkina Faso. Elle sera suivie par la présentation des équipes à 20 h. En cas de mauvais temps, cette présentation, animée par le groupe Pau-Brasil, pourra avoir lieu à la salle des fêtes (au lieu

de la place des L'Hotel-de-Ville). Idem pour le bal populaire, orchestré par le groupe Citadelle, à partir de 21 h 45.

● **Lolayo en Allemagne**
Lolayo basée à Saint-Hilaire-de-Loulay, organise un voyage en Allemagne du 12 au 20 août 2006. Les personnes intéressées sont invitées à une réunion d'information, vendredi 21 avril à 20 h 30, au centre culturel de Saint-Hilaire-de-Loulay. Contact : Vincent Bossard, au 02 51 94 10 58.

Sports

Vendée matin
19/4/06

OMNISPORTS

Le mercredi, c'est permis : Loïc Brunier, un dirigeant à plein temps

Ils font l'actualité sportive, comme le responsable de la Communication du Mondial, mais ont aussi leur propre vision de l'actualité



Entouré de Jérôme Bontemps (emploi jeune du FC Montaigu) et de Didier Valot le secrétaire du club, Loïc Brunier garde sourire et sérénité avant l'événement.

En voilà un qui fait feu de tout bois ! Normal pourrait-on écrire pour un marchand de meubles. Chose certaine, le patron de Mobis à Montaigu n'a pas les deux pieds dans le même sabot. Très pris par son entreprise, il trouve cependant le temps nécessaire pour œuvrer au FC Montaigu et plus particulièrement dans la période du Mondial Minimes, qui débute vendredi. Responsable de la communication et des partenaires, Loïc Brunier est partout. Sans en rajouter. Mais avec une énorme efficacité, qui fait dorénavant de lui l'un des piliers du Tournoi International montacutain.

Un tournoi, qu'il n'a rejoint qu'à son 10^e anniversaire en 82. Depuis, celui qui fut minime au FC Montaigu dès 64 au côté d'un certain... Michel Allemand, fait partie intégrante des huit dirigeants en charge de la préparation du Mondial tout au long de l'année. Huit bénévoles entourés, dans la dernière semaine avant l'événement, par une trentaine

Brunier :
« Les états devraient prendre leurs responsabilités »
d'autres, et pendant, par plus de... 350. Rôde ainsi que ses petits camarades de jeu à l'organisation de cette manifestation sportive de haut vol, cet ancien aller droit trouve encore le loisir de suivre de près l'actualité. Une actualité qui parfois s'écrit « On nous rabêche toujours la chose au niveau des pays ». On en a encore l'exemple ac-

tuellement avec la famine en Éthiopie. On essaie ainsi de culpabiliser un petit peu tout le monde sur ce problème, dont le citoyen qui paie déjà pas mal d'impôts. Et au bout du compte, on s'aperçoit qu'à chaque fois, il n'y a pas grand-chose de fait. C'est révoltant. Par contre, s'il y avait de nouvelles guerres à faire en Afrique, on traiterait sur place pour achever des armes. Cela semble bien plus difficile pour de la nourriture. Que les différents états arrêtent cette hypocrisie et prennent enfin leurs responsabilités. S'ils voulaient prendre réellement le problème à bras le corps, dans la semaine il pourrait être réglé ». Extrêmement pragmatique sur ce sujet, Loïc Brunier l'est également sur un autre phénomène qui l'exaspère, à savoir celui des banlieues. « On nous en parle tous les jours et personne ne semble savoir quoi faire.

Pourtant en France, les artisans, les entreprises recherchent actuellement du personnel et l'on continue à concentrer tous ces jeunes dans les banlieues et à ne pas les en faire sortir. On aménage ces banlieues sans solutionner le vrai problème. Ce qu'il faudrait, c'est trouver des solutions sur l'ensemble du territoire et les emmener là où il y a du boulot ».

Vive Calais !

Qu'elle soit en banlieue ou ailleurs, la jeunesse est une préoccupation première pour Loïc Brunier, très remonté contre certains jeunes licenciés montacutains qui ne s'investissent pas vraiment dans le Mondial. En revanche, il se réjouit : « Le engagement de la jeunesse pour certaines grandes causes. Ainsi, je suis catholique mais pas du tout pratiquant, mais cela

m'a fait plaisir de voir tous ces mouvements spontanés autour de la visite du Pape lorsqu'il est venu en France. Dans un autre genre d'idées, les jeunes n'ont pas non plus hésité à se rassembler pour crier, cette fois, leur hostilité à l'élection de certains membres d'extrême droite en Autriche. Cela prouve que les jeunes ne sont pas aussi apathiques que certains voudraient bien le faire croire ». Passionné de football, il ne pouvait pas éluder de sa revue de presse, la fantastique qualification de Calais pour la finale de La Coupe de France. « On commence à parler un peu du football amateurs à travers cette victoire historique. C'est une bonne chose. On s'aperçoit que c'est vraiment un monde différent avec celui du professionnalisme ». Il semble depuis longtemps avoir choisi le sien...

Christian Lacomme

Montaigu

Vendredi 19/11/00

ÉVÈNEMENT

La fête et l'esprit sportif au cœur d'un Mondial incontournable

Vingt-quatre équipes arrivent demain. Les organisateurs sont sur le pied de guerre, les 400 bénévoles aux abois, le centre ville prêt à l'émulation de ce week-end.

Un vent de panique a soufflé hier, quand Michel Allemand, président du comité d'organisation, a cru perdre l'irremplaçable animateur de ce 28e Mondial, André Viriouvét. Une mauvaise chute dans sa salle de bain, « le matin de bonne heure ou tard dans la soirée », nous dit-on, et c'en était fait. Mais que chacun se rassure, le visage quelque peu tuméfié et recousu, ce « Dédé » local répondra présent au micro vendredi soir dès 20 heures, lors du lancement des animations, qui débuteront par le rassemblement des 24 équipes, sur la Place du Champ de Foire.

Des bars en fête tout le week-end, côté scènes Le public pourra ensuite les voir défiler, sur les rythmes brésiliens du groupe *Pau-Brasil*, jusqu'à l'Hôtel de Ville, où aura lieu la présentation de tout ce petit monde, avant que l'orchestre *Citadelle* ne prenne la relève, dans un bal populaire gratuit. Pour ceux qui préféreraient le rock, le Key-West Bar retiendra des tonalités distillées par *DMC*, tonalités un peu plus acoustiques au Gul des Peupliers, à Saint-Hilaire-de-Loulay, où joueront *Les 1/5 de Teuhpu*.

Le même principe le lendemain soir, où que cela se passera au 5 bis, « *Blue Cactus* », du côté du *Tribal* qui accueillera *Bullshit-Incorporation* et du Café des Sports de Saint-Hilaire de Loulay, où se pro-

duiront les *Twist Comics*, tandis qu'une soirée karaoké se tiendra au Central Bar-Tabac. Et l'on remettra la même le lendemain, dimanche soir, au Noctambule Bar, à l'Aquarelle et à l'Orvoir, tandis que *Pau-Brasil* clôturera en beauté les festivités, avec un spectacle de percussions et musiques traditionnelles.

Côté vestiaires

L'ambiance ne pourra donc qu'être à la fête. Sauf caprice météorologique, redouté par le comité d'organisation qui ne cesse de s'activer au secrétariat du stade, pour régler les détails de dernière minute, s'assurer de la bonne coordination des transports... Hier, Michel Allemand, Loïc Brunier, Didier Valot, Jeanine Baron, l'emploi jeune du club de foot Jérôme Bontemps croisaient les doigts, tout en affirmant : « ça s'annonce très très bien ». Une délégation de 17 techniciens japonais viendra observer le sens de l'organisation montaignaise, et l'investissement de ces centaines, environ 400, bénévoles, tel André Kervarec ou Lucien Defontaine. Pour les jeunes footballeurs du Japon, du Burkina-Faso, du Canada et de l'Argentine, ce tournoi sera une première. Première aussi, la salle détente, renfermant un jeu de tir au but, une expo photos souvenirs, un salon de thé et un point multimédia pour découvrir le site du Mondial.

<http://perso.wanadoo.fr/mondial.footballmontaigu>



Les coups de main utiles d'André Kervarec et Lucien Defontaine.

Montaigu

ÉVÈNEMENT

La fièvre du Mondial envahit les rues : ce soir que la fête commence !

C'est parti pour quatre jours de folie ! Après le défilé des joueurs, bal et concerts vont faire danser la ville.

Le jour J est enfin arrivé. Hier, on pouvait percevoir l'agitation caractéristique des veilles d'événement, dans les rues de la ville et chez les commerçants qui s'apprêtent, eux aussi, à vivre ces quatre jours de manière intense. À l'Hôtel des Voyageurs, tout avait été fait pour accueillir au mieux les jeunes de l'équipe d'Angleterre, qui sont arrivés jeudi soir, vers 18 heures.

Entre le déjeuner et le départ en car pour la Roche-sur-Yon, hier vers 14 heures, il ne fut pas facile d'attraper ces messieurs au programme très minuté. Dick Bate, le nouvel entraîneur des « British », connaît un

Des Montaignais très chaleureux et polis, selon Dick Bate

peu la France mais découvrirait les paysages du Bocage. Et ses habitants, qu'il a jugé, au premier contact : « Très chaleureux et polis ». Dans le hall de l'hôtel, chacun des joueurs allait et venait pour monter dans le car, de manière très disciplinée. Et d'un air terriblement décidé, même si le coach affirme : « Nous ne sommes pas là nécessairement pour gagner. En Angleterre, il y a deux équipes avec celle d'Irlande ». Enfin, chacun imagine bien qu'ils ne se laisseront pas battre pour autant...

Un Anglais resté au pays, faute de passeport Après leur déjeuner à la française, les British devaient donc filer à la Roche, pour, selon Dick Bate, « se relaxer et marcher ». Mais fait étrange, il



Loïc Brunier règle les derniers détails avec Michel et Bernard.

restait une place vide dans ce car. En comptant et recomptant les joueurs, il a bien fallu se rendre à l'évidence : le 18ème manquait à l'appel. Explication par l'entraîneur : son passeport a été perdu par la poste ! Le malchanceux devait arriver en avion dans la foulée, pour être présent au rendez-vous.

Côté secrétariat, le stress était à son comble. Michel Allemand, président, gardait la tête baissée sur ses papiers, Martine s'activait au téléphone : « Bonjour, je voudrais savoir si la délégation française est arrivée » et Jeanine pestait en annonçant le retard de l'avion argentin. Un peu plus loin, Loïc Brunier, vice-président, s'occupait de quelques dernières banderoles avec Bernard et Michel... Bref, une vraie ruche. Vers 17 heures, un souci au moins pouvait être évacué : toutes les équipes étaient arrivées.

Alors aujourd'hui, place au spec-

tacle ! Si quelques gouttes de pluie veulent s'en mêler, elles n'empêcheront rien aux réjouissances ni à la présentation des équipes, puisque celles-ci se dérouleront alors tout à côté, à l'intérieur de la Salle des Fêtes. Rendez-vous donc, après le

lancement des matchs dont les horaires et lieux sont précisés en page sports, sur la Place de l'Hôtel de Ville, dès 20 heures au Champ de Foire, où les 24 équipes seront réunies avant le défilé dans la ville.

Emmanuelle Echassieriau



Les Argentins quelques heures après leur arrivée... ont goûté les joies du terrain.



Spectacle garanti vendredi et samedi

Mondial de Montaigu : les équipes de football d'Argentine et l'Angleterre aux Sables-d'Olonne

Le TVEC accueille une nouvelle fois quelques matches du Mondial minimes de Montaigu. En effet, il semble que le site des Sables-d'Olonne et la bonne organisation aient été appréciés.

Donc aujourd'hui à partir de 14 h le stade de la Rudelière va vibrer comme aux plus

grandes heures des Tigres Vendéens ou des arrivées des étapes du Tour de France. Lors de la dernière édition, le site sablais avaient accueilli nombre de nations dont le Brésil, La Norvège, les Pays-Bas, l'Ecosse... Cette année, ce sera des équipes de clubs, avec en prime un match entre deux nations l'Angleterre et l'Argentine qui participent pour la première fois à cette compétition. Cette compétition est très spectaculaire et déjà ces jeunes joueurs de moins de 15 ans ont une très belle technique et fournissent des matches de

qualité, digne de leurs aînés. Ce mondial a tout de même révélé des joueurs comme Didier Deschamps, Alain Roche, Marcel Desailly, tous les plus grands ont presque débuté leur carrière lors de cette compétition. Le programme se déroulera de la manière suivante : aujourd'hui, à partir de 14 h stade de la Rudelière : Strasbourg - Lens ; Bordeaux - Cannes ; Argentine - Angleterre ; Samedi 10 h 30 : Nantes - P.S.G. ; à partir de 16 h : Metz Paris ; et Nantes - Rennes.

Questions à...

Michel Allemand

Président du Comité d'organisation du Mondial Minimes

A la tête des bénévoles qui organisent cette grande fête footballistique, il se félicite des excellentes relations avec les différents partenaires

1 Le terme « partenaire » n'est-il pas mieux approprié que celui de « sponsor » lorsque l'on parle du Mondial ?

2 Est-ce l'explication de la si grande fidélité qui vous unit à vos partenaires ?

3 Deux petits nouveaux rejoignent, TPS et Umbro. Pourquoi ?

Propos recueillis par Christian Laumonier

1 Sans aucun doute. Le terme « partenaire » implique les relations étroites qui existent entre les différents interlocuteurs même si c'est de sociétés à association. « Partenaire » correspond mieux à notre état d'esprit. C'est plus le côté sympa, amical, qui est privilégié. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous avons un endroit très convivial pour recevoir tout ce petit monde.

2 On a toujours voulu privilégier les relations de personnes. Il ne faut pas pour autant se cacher que le partenariat, c'est de l'argent. Une participation financière à notre manifestation. Sans s'arrêter seulement à cela. Tout au long de l'année, on essaie de rencontrer les acteurs qui nous aident à la réussite de ce tournoi pas tout à fait comme les autres. Dès que quelque chose se produit au niveau nouveau, on le fait savoir. Lorsque nous nous posons quelques interrogations, on va au-devant de nos partenaires et ensemble on essaie de trouver les bonnes solutions. Ainsi, on a réussi de beaux coups lors du 25^e anniversaire en 97 et l'année suivante pour la Coupe du Monde. C'est vrai que la fidélité d'entreprises



Michel Allemand

comme le CMO depuis une vingtaine d'années, la Sodébo depuis une douzaine tout comme le Conseil général, s'explique aussi parce qu'il existe d'excellentes relations entre nous. Voire même parfois une certaine complicité.

3 Pour Umbro, c'est en quelque sorte une continuité. On avait perdu un sponsor dans le domaine du sport et on a mis quelques années pour en trouver un autre. Ce n'est pas facile dans ce milieu-là. Umbro est une marque anglaise d'articles de sports étant sur le marché français et qui a des clubs comme Lens ou Manchester. En ce qui concerne TPS, la démarche est venue de ses dirigeants. Ils voulaient sortir du simple championnat de France de football en ayant un autre aspect de cette discipline et ils ont choisi le tournoi de Montaigu du fait de sa notoriété et de sa longévité. On ne peut que s'en féliciter.

minimes de Montaigu

Des champions y ont fait leurs premières armes !

Le Mondial a révélé de nombreuses futures vedettes comme Deschamps ou Desailly.

un champion des cours de récré. On n'oublie pas, non plus, les collectifs des premières années d'Anderlecht et de l'Ajax Amsterdam, les Néerlandais rappelant leurs aînés de la génération Cruyff qui dominaient, alors, le football européen.

Le Brésil a apporté dans ses bagages un certain Ronaldo dont on n'a pas le souvenir mais qui n'est pas, qu'on se rassure, le footballeur numéro un de la planète... lorsqu'il n'est pas blessé.

Depuis 1973, date de sa naissance, le FC Montaigu a révélé un nombre important de joueurs de qualité.

Avec la venue des équipes nationales, il a pris encore de l'ampleur. Ceux qui ont suivi les premiers tournois ont encore en mémoire les noms et les silhouettes des Martens, le buteur d'Anderlecht, Katzihas, celui du Bayern, bien posé sur deux cuisses puissantes, et qui faisait irrésistiblement penser à Gerd Muller sans oublier, bien sûr, les grands espoirs français qui n'ont pas fait la carrière espérée, Laurent Rousseau, et surtout, Laurent Paganelli, un dribbleur extraordinaire,

La France, à travers ses clubs et son équipe nationale, a mis en avant beaucoup de joueurs, à commencer par les futurs champions du monde Didier Deschamps, Marcel Desailly, Christophe Dugarry.

Costacurta, Guerrero et Mancini y sont passés

Didier Deschamps portait, déjà, le brassard de capitaine d'une équipe tricolore (1984) à Montaigu. On avait, déjà, été étonné par son autorité naturelle. Il désignait les tireurs de coups francs ou de corners. Celui-là était né patron.

Marcel Desailly, lui, a fréquenté les terrains de Montaigu sous le maillot des Canaris. C'était un long garçon efflanqué dont on ne s'imaginait pas qu'il deviendrait aussi puissant par la

suite mais chez lequel on devinait, tout de même, de belles capacités de défenseur.

Le FCNA actuel possède, en ses rangs, beaucoup d'anciens « Montacutains », à commencer par le capitaine Landreau, Savinaud, Leroy, Delhommeau, Fenillat, Devineau, Berson, Aristouy, Macé, tous quatre de la génération 95, Deroff (94) et Ahmada (96) qui avaient endossé la casaque France, Suffo (92) et Olembe (95) dont les performances au sein des équipes du Cameroun attirèrent l'attention des techniciens du club. Olembe participa à deux tournois sous des maillots différents, ceux du Cameroun et du FCNA. Dans une liste établie par M. Heullin, on note aussi les présences de deux autres Canaris, Sibirski (Lille 88) et Lièvre (Racing 87), qui ne pensaient, alors, sans doute pas qu'ils rejoindraient, un jour, Nantes. En revanche, Ziani (FCNA 86) excluait probablement qu'il quitterait rapidement le club, lui dont on disait qu'il représentait le style maison.

Paris SC (Rabesandrata, Ducrocq), Auxerre (Cool, Gieselski, Kapo, D. Cis-

sé, Mexes, un défenseur très prometteur, Bordeaux (Grenet, Batties, Ziani, Dugarry), Le Havre (Deniaud), Monaco (Christanval, Giuly), Metz (Saha), Montpellier (Silvestre), Rennes (Dogon, Bardon, Le Bris, Bigné, Reveillère, Yapi), Sedan (Capron), Strasbourg (Zitelli), Lyon (Linares, Bréchet, Malbranque) ont, en leur sein, plusieurs éléments ayant participé à la compétition vendéenne.

On en rencontre aussi dans les championnats étrangers. Ainsi, Mancini, Costacurta, Ferrara, Fuser, Cruz, Ganz, Nedved et le gardien français Frey en Italie, Berthold, Binz, Moller en Allemagne, l'Israélien Rosenthal et Batty en Angleterre, Degryse en Belgique, le Belge Nilis aux Pays-Bas, l'Allemand Bein au Japon, le Français Roche, le Néerlandais Zenden et Guerrero en Espagne ont fréquenté également les terrains de Montaigu. Jusqu'à Bosman qui, bien avant de provoquer le fameux arrêt, montra de réelles capacités crampons aux pieds.

Montaigu est prêt à continuer sa mission de révélateur de talents !

Bruno Lautrey



Déjà capitaine au Mondial minimes en 84, Didier Deschamps a poursuivi dans cette voie chez les seniors.

Tout un département en fête grâce au Mondial

Depuis 97 et le 25^e anniversaire du Tournoi de Montaigu, l'épreuve chère à Michel Allemand s'est départementalisée. Tout le monde peut ainsi plus aisément participer à cette grande fête du football et de la jeunesse.

Montaigu. — Avec huit nations et seize clubs, l'épreuve montacutaine affiche clairement la couleur. Non pas celle de banaliser l'événementiel, mais de le pérenniser. On est dorénavant loin des huit nations et des huit clubs. Chaque année, on enregistre un plus avec évidemment comme points d'orgue 97, puis 98 et cette réplique miniature mais grandeur nature de la Coupe du Monde.

Un bonheur partagé Et pour recevoir tout ce monde, les dirigeants montacutains n'hésitent plus à programmer des matches sur l'ensemble du département. Plus que les clubs sont demandeurs. Ainsi cette année, six sites principaux ont été retenus (Montaigu, Le Poiré-sur-

Vie, Aizenay, Chantonay, Pouzauges et Les Sables d'Olonne), sans oublier Saint-Georges de Montaigu, La Bruffière et Longeville-sur-Mer, associées également à l'événement. « Sur les deux années 97 et 98, tout s'était bien passé avec les différents clubs qui avaient accueilli le Mondial, précise Michel Allemand. Les relations avec ces clubs ont été excellentes tout au long l'année. On a donc logiquement décidé qu'avec seize clubs en 2000, il fallait une nouvelle fois élargir. Le secteur de Montaigu est très porteur au niveau du football, mais comme tout se passait bien avec les autres, on a décidé de départementaliser à nouveau le Mondial. Cela fait plaisir à chacun et bien évidemment au Conseil général, qui est l'un de nos principaux partenaires ».

Il est vrai que cette décision n'a fait que des heureux. Ainsi, Paul Calandrea, responsable pour la Patriote de Chantonay du Mondial, se félicite de cette initiative. « Les premières expériences nous ont laissé un très bon souvenir et on est très flatté que Michel Allemand et son équipe nous aient fait à nouveau confiance. Comme les fois précédentes, le public devrait répondre en masse avec cette affiche très attractive entre l'Italie et le Japon



Main dans la main, les différents dirigeants vendéens, qui accueillent dans leur club la compétition, vont être unis pour une même cause

(1) qui suivra Metz - Nantes - Robert Richard, le secrétaire sablais, ne dit pas autre chose : « Il y a deux ans, nous avons comptabilisé jusqu'à six mille personnes en quatre jours. C'est dire si nous sommes heureux de retrouver le Mondial aux Sables notamment avec l'Argentine, qui succédera ainsi au Brésil ».

Si les deux premiers sont déjà des vieux routiers du Mondial, un petit bleu fera ses débuts à savoir le tout nouveau président du Poiré-sur-Vie, Joël Rocheteau : « Au Poiré, nous avons une politique de formativité qui est menée depuis quelques années. C'est dire si nous sommes fiers de pouvoir accueillir des

jeunes de niveau national et même mondial ». Il est vrai que ce n'est surtout pas permis à tout le monde.

Christian Laumonier

(1) Joël Bats encadrera à cette occasion une quarantaine de techniciens japonais, qui viennent enrichir leur culture footballistique.



Didier Deschamps



Marcel Desailly



Christophe Dugarry



Salomon Olembe

Sept fois vainqueur du tournoi international vendéen Le FCNA en outsider à Montaigu



La nouvelle garde nantaise à l'épreuve du tournoi de Montaigu.

Détenteur du record de victoires à Montaigu, le FCNA ne sera pas favori cette année à Montaigu. Moins talentueux que leurs prédécesseurs, diminués par trois absences, les Canaris 2 000 de Franck Maufay n'en demeurent pas moins de solides outsiders.

Dans l'histoire du tournoi international de Montaigu, le FCNA tient une place particulière. Celle du club détenteur du record de victoires. Les Canaris se sont en effet imposés en sept occurrences. Et l'on s'aperçoit que les années paires lui réussissent particulièrement.

Après 1978, 1982, 1988, 1990, 1992, 1994, 1996, l'édition 2 000 sera-t-elle de nouveau favorable aux jaunes? Rien n'est moins sûr. Arrivé en septembre à la tête des moins de 15 ans du club nantais, Frank Maufay, estime que la génération dont il a la responsabilité « est moins talentueuse que la précédente. Nous avons trois ou quatre jeunes qui font une très belle saison et sur lesquels nous parions, mais c'est moins homogène ».

En championnat national, les

pensionnaires de la Jonelière ne domine d'ailleurs pas comme ont pu le faire certains de leur prédécesseurs. Certes, ils ont terminé premiers de la première phase qui se déroulait d'août à janvier. Et dans la deuxième, ils sont actuellement deuxièmes. « Mais l'INF survole la compétition, note Franck Maufay. Ils nous sont largement supérieurs même si nous n'avons pas été ridicules lors de nos confrontations. »

Belotte retenu avec le Canada

Outre un potentiel moindre, Franck Maufay devra composer à Montaigu avec quelques absences. Son groupe de seize sera émondé de trois titulaire, réquisitionnés par leurs sélections nationales pour Montaigu. Delis Ahou et Stéphane Drouin défendront en effet les couleurs de la France tandis que Wyn Belotte, Canadien d'origine haïtienne, évoluera sous la tunique frappée de la feuille d'érable. « Il avait été envoyé en France par un manager pour effectuer de essais, explique le technicien nantais à propos de cet attaquant. Rennes ne l'avait pas

retenu. Nous lui avons trouvé des qualités. »

Belotte n'est pas le seul étranger de l'équipe nantaise qui compte également un Sénégalais (N'Zaomoma) et un Serbe (Dimitrijevic). Pour le reste, le FCNA a recruté à travers tous le pays, du Havre à Bastia en passant par Pau ou Fréjus, ou, plus près de chez nous, Orvault. Pour la plupart, Montaigu sera le premier grand rendez-vous international et le premier contact avec un public aussi fourni. « Dans ce tournoi référence qui se situe dans notre région, indique le successeur de Karim Chelighem, nous nous devons de bien figurer. »

Même si cette fois, le FCNA abordera la compétition en position d'outsider.

P.-Y. A.

● **Le groupe nantais.** - Mickaël Fabre (gardien) Teddy Laurenzana, Hubert N'Zaomoma, Mamadou Ba, Berthier Eyobelé, Vincent Laban, Emers Faé, David Leray, David Oliveira, Milos Dimitrijevic, Louis Poggi, Loïc Magangue, Boubakar Baldé. Ce groupe, sera complété par trois stagiaires qui compenseront les absences des « internationaux ».

Coupe Atlantique - 8^e de Finale

La Roche-sur-Yon ESSO - Les Herbiers ESH
Murs-Érigot A - Belligise AS
Château LINAFA - Chap. Marais FC
Bretignolles - Saint-Florent-Minaud
Montaigu FC - Dorné-sur-Vie JA
Bretignolles FC - Ségol ES
La Chapelle-sur-Ilrtre AC - Champtoceaux-ÉvoLoire
Les Sables TVEC - Angers SCO

Demi finale de la Coupe de Vendée des réserves

La Roche-sur-Yon ESSO - Les Sables d'Olonne TVEC
ou
Les Sables d'Olonne TVEC - Pozzanga
Les Herbiers ESH - Le Pré-saint-Vin

Coupe de Vendée Senior - 7^e Tour

Nant-la-Dolère - L'Éclair Stade V.
Danvix Maille - Marais S.C.
La Châtelleraie - Saint-Pauligat V.
Boufféré AS - Montaigu Frat.
Albany FC - Chantonnay P.
Les Sables O TVEC - Saint-Julien-Vieux
La Roche-sur-Yon ESSO - Juchoux V.S. FC
L'Herminier ES - Fougères AC
Les Iles-de-L'Église - Côté Olympique
Arbilly RS - Saint-Sulpice Mortagne
Saint-Georges-de-Montaigu - La Roche-Vin Retournes
Les Herbiers - Organd
Nirol Ouhes FC - Mouchillon St P.
Bretignolles - Saint-Florent SA
Challans SC - Montaigu FC

Challenge de Vendée - 6^e Tour

Salgny FC - Soillans
Nigonnais EC - Treze-Septiers
Bret FC - Thiers-Saint-Hilaire
Nallères US - Champ-Saint-Père
Les Lacs-en-Boulanger - Saint-Hilaire-de-Riez
Dompierre US - Contigné
Saint-Etienne P. - Charvagne P. Rab.
Les Landes Génération - Bignon Basse
Riethel - St Ph. - Saint-Michel-en-l'Herm
St-Foy FC - La Chapelle Falhau
Réaumur AS - Montaigu la Barrière
La Roche-sur-Yon Gézécia - Saint-Paul-en-Perrin

Challenge de Vendée des réserves 8^e de finale

Ardelay RS - Charvagne ou B.
Belleville ES - Saint-Florent SA
Bret FC - La Roche-sur-Yon ESSO
Bretignolles ES - Gaudiniers
Les Epines - Soillans
Le Paradé-sur-Vie - Les Étoiles FCG
Les Sables d'Olonne TVEC - Château d'Olonne
Ventrault - Le Broussin RS

28^e Mondial Minimes de Montaigu

Le Mondial de Montaigu version 2000 laisse la part belle aux clubs avec 15 clubs dont les équipes fanion font les beaux jours de la 1ère division. Des nouveaux font leur apparition, comme Monaco, Nancy, Troyes et Sedan au sein des «vieilles» équipes du tournoi comme Bordeaux (15e participation), Paris-St-Germain (22e participation) ou bien Nantes (27e participation). Côté nations, on ne risque pas d'être déçu avec les habitués du tournoi tels que l'Angleterre, l'Italie, le Portugal ou La France qui seront confrontés pour la première fois à l'Argentine, le Canada, le Japon ou le Burkina Faso : cette année le mondial porte bien son nom. Les spectateurs ne devraient pas être déçus car le tournoi se délocalise de nouveau sur toute la Vendée !

La Vendée veut terminer dans le dernier carré !



Patrice Gernez
42 ans
Éducateur Sportif Départemental

Loin des grosses écuries de Nationale comme Nantes, Paris ou Bordeaux, la Sélection de Vendée n'entend pourtant pas jouer le faire-valoir dans ce 28e Mondial de Montaigu. Patrice Gernez, éducateur sportif au Comité de Vendée, est confiant pour cette édition. « Je ne pense pas que l'on soit ridicule car l'ossature de l'équipe, composée d'éléments de National, affronte souvent les nationaux du FNCA sans démeriter. De plus, l'équipe sera comme toujours soutenue par le public. Chaque joueur est issu d'un club différent, même s'ils jouent pour la plupart à La Roche VF. En ce sens, c'est réellement la vitrine du football vendéen. Début du périple vendéen, vendredi 16h, à St-Georges-de-Montaigu, face à Troyes !



Adrien Retailleau né le 13/06/84 La Roche VF
Yves Belton né le 06/09/84 La Roche VF
David Guvard né le 30/04/83 JA Le Poire
Guiseu Fouéré né le 05/01/84 La Roche VF
Mickaël Barodin né le 24/01/84 La Roche VF
Kévin Gibeau né le 29/07/85 La Roche VF
Alban Soucy né le 23/02/84 La Roche VF
Mathieu Froust né le 08/01/84 La Roche VF
Yves Gallandou né le 02/08/84 La Roche VF
Julien Frotet né le 22/01/84 La Roche VF
Tony Heaucourt né le 18/02/85 JA Le Poire
Jérémy Pajouveau né le 07/01/84 F.C. Montaigu
Julien Guédo né le 22/06/84 Fommay F.V.
Jérémy Collier né le 08/02/84 La Roche VF
Laurent Dupont né le 08/10/84 JA Le Poire
Mathieu Roy né le 05/03/84 Fougères F.V.

C'est leur première participation



Les Argentins servent les vedettes du tournoi.



Le Japon représentera le continent asiatique.



Les Montéguesquiens finissent champion à l'image de leurs aînés ?



Comme en D1, Sedan pourrait créer la surprise.



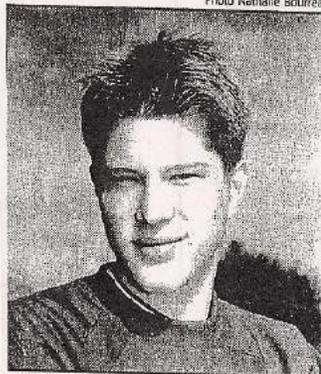
Laurent Mohellebi a marqué le 1^{er} but nantais

Stephen Drouin : un défenseur complet

Défenseur central chez les Canaris, Stephen Drouin émigre sur le côté dans la sélection de Jean-François Jodar.

Franck Maufay le juge ainsi : « Un défenseur complet. Une grosse qualité de frappe, en particulier utile sur les coups de pieds arrêtés. Il doit se faire davantage mal. »

Photo Nathalie Bourreau



Stephen Drouin

Delis Ahou : il penche à gauche

Delis Ahou a joué au SHOC avant de rejoindre le FCNA. Ce latéral gauche ou milieu gauche est plein de qualités techniques.

« Il a un pied gauche remarquable », souligne Franck Maufay. « Il va vite et est puissant. Je regrette qu'il accepte mal les contraintes de la vie en formation. Il doit faire des efforts dans son comportement. »



Delis Ahou

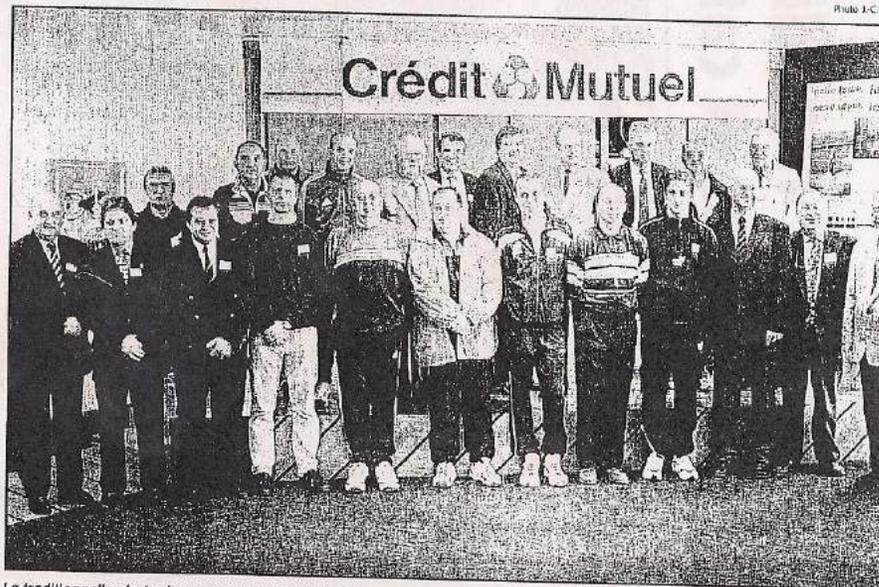
MONDIAL MINIME

L'esprit sportif souffle sur les délégations

La réception des responsables des équipes engagées dans le tournoi a été l'occasion d'un bon moment convivial.

La réunion des responsables des équipes engagées dans le Mondial minime de Montaigu (tournoi de football) au siège du Crédit Mutuel Océan, un des principaux sponsors de cette manifestation, est devenue une tradition. Elle a eu lieu hier midi, et a été l'occasion d'échanges de cadeaux et de prises de contacts. Michel Allemand, responsable du comité d'organisation, n'a d'ailleurs pas manqué de souligner la présence de tout le staff de la banque mutualiste. En effet MM. Jouguet et Arrivé, les présidents de la fédération et de la caisse fédérale, Bernard Daurensan, directeur général, Bernard Tesson, responsable de la communication, etc., tout le monde était présent. Michel Allemand n'a pas manqué de saluer également André Virlouvet, qui était déjà l'animateur du tournoi avant de devenir salarié au CMO.

Bernard Daurensan, en sportif qu'il est (à la fois cavalier et golfeur) a salué ses visiteurs la permanence de l'esprit sportif, lequel s'est manifesté lors de la remise d'un cadeau au représentant



La traditionnelle photo des responsables de délégations.

de l'AS Monaco, club champion de France. « Tant que cet esprit régnera, a-t-il dit, nous n'aurons pas à désespérer du sport ». Il faisait allusion à toutes les « affaires » qui ont un peu terni l'image des sportifs ces derniers mois. Les échanges de cadeaux se sont ensuite poursuivis, Michel Allemand recevant par exemple un carton d'artiste avec des lithographies d'œuvres du regretté Maurice Fillonneau. « Il est stupide de tout mettre dans des petites cases », a expliqué Bernard Daurensan, et nous pensons au CMO que notre rôle est justement de faire le

lien entre le sport, l'économie, et la culture ».

Le tournoi des clubs

Le repas qui a suivi a permis aux différents responsables de clubs ou de nations de faire connaissance. Une dirigeante des Girondins de Bordeaux s'est ainsi retrouvée en face d'une de ses collègues de l'AS Cannes. Comble de l'ironie, les deux équipes devaient s'affronter hier après midi sur le stade de la Rudelière aux Sables-d'Olonne.

Ce tournoi 2000 est en quelque sorte le tournoi des clubs. « Nous avons

décidé de redescendre cette année de 32 nations à 8 pour donner un peu de place aux clubs, et aussi parce qu'un tournoi à 32 nations, c'est très lourd à organiser, y compris financièrement, explique le chargé de la communication pour l'organisation du mondial minime. Aussi nous avons décidé de ne faire un tournoi des nations à 32 équipes que les années de coupe du monde. Nous prenons en fait les équipes des pays qualifiés pour la coupe du monde. Alors cette année, place aux clubs ! ».

J.-C. Dugal

Lever de rideau sur un 28^e Mondial qui fait vibrer gradins, rues et cafés

Gros week-end en perspective pour les commerçants. Du côté de Hôtel des Voyageurs, se cachent quelques Anglais.

Ou l'Invité d'honneur de ce 28^e Mondial s'est fait attendre, mais il était bel et bien au rendez-vous hier, irradiant de ses rayons printaniers, les premières rencontres de l'événement footballistique. Si turti va bene côté ciel, il en est de même côté pelouses. Et côté ville ? Pour la première fois cette année, les nations, selon leur volonté, étaient hébergées dans des hôtels au lieu de villages vacances. Celle d'Angleterre loge, tout comme les dirigeants de Saint-Etienne, Lyon et du PSG, à l'hôtel des Voyageurs de Montaigu.

Les anglais introuvables, suivent un planning strict

A bonne enseigne puisque son propriétaire, Luc Prezeau, travaille avec une dizaine d'autres artisans et commerçants au sein de l'équipe animations. En ce week-end exceptionnel, l'hôtel est bondé. Des gens venus de partout, qui mobilisent tout le personnel de l'établissement. Mais où trouver ces bougres d'anglais qui, suivant un planning très strict et c'est bien compréhensible vu l'enjeu, ne pointent que très rarement le bout de leurs nez en dehors de leurs chambres. C'est finalement autour de la piscine qu'il faut aller les chercher. Il y a là aussi, le président de la délégation John Davy, les entraîneurs Clive Allen et Andy Mac Cabe, le manager Dick Bate, le kinésithérapeute Franck Dwayne et le médecin Andy Langton. Quant aux garçons, on en profiterait bien pour leur coller une



Les Anglais. Joueurs, entraîneurs et dirigeants, devant la piscine de l'Hôtel des Voyageurs.

étiquette « guindés » souvent attribuée à nos voisins d'outre Manche, mais à trois heures du premier match, leur air sérieux et concentré se comprend tout à fait...

D'ailleurs, un peu plus loin, deux couples venus de Liverpool affichent une humeur joyeuse. Des supporters invétérés ? Plus que ça : ce sont les parents de deux recrues qui portent le même prénom : Steven. Steven Schumacher et Steven Beck. Ces parents, venus de Liverpool, profitent de l'occasion pour voir un peu du pays, des collines du Bocage à la côte vendéenne, qu'ils ne connaissent pas. Ils pourront d'ailleurs, encore ce soir, apprécier le sens de la fête propre aux Montacutains, puisqu'après les réjouissances d'hier, les cafetiers en remettent encore une couche. Blue Cactus envahira le 5 bis dès 20 heures, de son blue rock, tandis

qu'à 21 h 30, Bullshit-Incorporation fera retentir les premières sonorités de Metal Fusion au Tribal Café. A la même heure, le karaoké du Central Tabac attendra les amateurs de chanson, tandis que les amateurs de

rock pop trouveront, dès 21 heures, leur bonheur au Café des Sports de Saint-Hilaire-de-Loulay, qui accueille les Twint Comics.

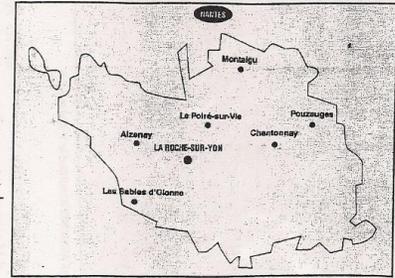
Emmanuel Echassier



Les couples Schumacher et Beck ont fait le voyage pour applaudir leurs fils.

es résultats de vendredi

- 5 matches des nations**
- rùle A : Italie - Japon 1-0
- rùle A : Portugal - Canada 1-0
- rùle B : Argentine - Angleterre 0-1
- ance - Burkina Faso 5-0
- 5 matches des clubs**
- rùle 3 : Strasbourg - Lens 0-1
- Poule 2 : Sedan - Saint-Etienne 0-4
- Poule 4 : Metz - Nantes 0-2
- Poule 3 : Bordeaux - Cannes 2-0
- Poule 1 : Nancy - Lyon 3-4
- Poule 1 : Troyes - Sél Vendée 0-0
- Poule 2 : Le Havre - Monaco 0-0
- Poule 4 : Rennes - Paris SG 0-1



Football

28^e édition du Mondial minimes (du 21 au 24 avril)

Ouest-France
Vendredi 21 avril 2000

Montaigu, c'était hier et c'est déjà demain

8 nations, 16 clubs, plus de 300 champions en herbes et des buts comme s'il en pluvait. La 28^e édition du Mondial de Montaigu débute aujourd'hui. En route pour un week-end de fête.

Souvenez-vous, c'était hier. Ou peut-être même avant-hier. Le coq français n'arborait pas encore l'étoile dorée sur le cœur. Le football hexagonal commençait tout juste à voir la vie en vert. Le cœur de l'Europe battait encore au rythme des exploits de l'Ajax, du Bayern et d'Anderlecht. Le Mondial minimes

venait de germer dans l'esprit d'André Van Den Brink. C'était en avril en 1973...

C'était hier et c'est déjà demain. Voilà en substance, le message que Michel Allemard et toute son équipe d'organisation ont tenu à faire passer en proposant pour ce dernier « Montaigu » du millénaire un grand retour aux sources. Un retour aux sources du Mondial. Un retour aux clubs. L'occasion aussi, après deux éditions 1997 et 1998 sous le sceau du Challenge des Nations d'adresser un petit clin d'œil à ceux qui auront fait la notoriété du tournoi au sortir des années 70.

Pour ce faire, les organisateurs vendéens n'auront pas lésiné sur les moyens. En regroupant 14 clubs sur les 18 que compte la Division 1 plus l'AS Cannes et la sélection de Vendée, Michel Allemard et ses amis, seront parvenus à mettre en place un plateau digne des plus beaux anniversaires. Si pour quatre d'entre eux (Sedan, Nancy, Troyes et Monaco), il s'agira d'une véritable découverte, cinq anciens vainqueurs (Rennes, Saint-Etienne, Nantes, Paris et Bordeaux) figureront également sur la liste des prétendants au trophée. De quoi pimenter le spectacle. « Toutes ces

équipes réunies en un seul tournoi pourront se mesurer dans un autre esprit que dans leur championnat de France 15 ans », prévient Michel Allemard. L'occasion pour tous ces Deschamps, Dessally ou Anelka en herbe de respirer l'air pur du football. Celui que l'argent n'a pas encore pollué. Un idéal que défendent farouchement les organisateurs montacutains depuis la création de leur épreuve.

L'Argentine en invitée vedette

Bien sûr, l'ombre des recruteurs des plus grands clubs européens planera, une nouvelle fois, tout au long de ce week-end pascal sur les tribunes des différents sites d'accueil. Difficile d'échapper à son destin. Reste qu'à Montaigu, c'est toujours le jeu qui finit tôt ou tard par reprendre le dessus.

Et du jeu, il devrait y en avoir également du côté du Challenge des Nations. Car en obtenant enfin l'accord de la sélection argentine après laquelle ils couraient depuis plusieurs années déjà, les organisateurs vendéens devraient logiquement parvenir à apporter à ce Mondial 2000, ce petit zeste de foie sud-Américain, que les Brésiliens avaient oublié chez eux en 1998 (32^e sur 32 !). Ajouter y un brin d'exotisme avec le Japon et le Burkina Faso et le Canada, les piliers du football européen que sont la France, l'Angleterre, le Portugal et l'Italie, et vous obtenez un cocktail détonnant prêt à vous enflammer tout un département, l'espace d'un week-end.

C'était hier et c'est déjà demain. En route pour la 28^e édition du Mondial de Montaigu. Les joueurs passent. La philosophie reste.



Vainqueurs de la finale clubs l'an dernier, les Rennais tenteront de conserver leur titre malgré un challenge clubs très relevé.



Pendant quatre jours, toute la Vendée s'apprête à vivre au rythme du Mondial de Montaigu.

Une délégation asiatique débarque en force au Mondial minimes de Montagu

De jeunes Japonais disciplinés en terre de football

L'espace du week-end de Piques, Montagu et ses alentours se transforment en une petite planète du football. Cette année, parmi les huit délégations étrangères, le Mondial minimes accueille l'équipe japonaise. Celle-ci est accompagnée d'une très forte présence de techniciens venus du pays du soleil levant.

Chaque édition du Mondial minimes réserve son lot de curiosités. En 20 ans, le tournoi de jeunes footballeurs de Montagu a dû accueillir à quelques exceptions près, tout ce que la planète compte de pratiquants de ballons ronds.

Cette année, parmi les huit nations invitées, le tournoi présente quatre nouveaux venus : le Canada, l'Argentine, le Burkina-Faso, et... le Japon. Une satisfaction de plus pour Michel Allemand, pas mécontent d'accrocher un autre pays asiatique à son tableau de chasse. « Cela fait au moins quinze ans que nous tentions de le faire venir », se réjouit le président du football-club de Montagu, organisateur du tournoi.

Sa satisfaction est d'autant plus grande qu'elle s'inscrit dans la perspective de la prochaine Coupe du monde (celle des grands), en 2002, compétition organisée

conjointement par ce pays et la Corée. « Pour les Coréens, l'an prochain, peut-être... », sourit Michel Allemand.

En attendant la prochaine édition, c'est donc le pays des Samouraïs qui représente « l'attraction exotique » du tournoi. Un aspect dont se passeraient sans doute volontiers la délégation. On s'en doutait, le japonais n'a pas grand-chose du flambeur latin, exubérant. Dans le genre humble, poli, disciplinés, les jeunes footballeurs asiatiques ressemblent beaucoup à l'image que l'on pouvait se faire d'eux. « Ils sont super gentils, toujours souriant », apprécie une des accompagnatrices des délégations étrangères, Emmanuelle Audureau.

Même son de cloche du côté de Nicolas Richard deuxième chaperon de la délégation asiatique, qui ajoute : « Dans le cas, c'est évident, sans dire un mot, ils sont toujours à l'heure, toujours disponibles... On pourrait en dire autant des entraîneurs, dont le sérieux égale la gentillesse.

Vice et vertu

« Gentil », « polis », jusqu'à l'exces, à en juger par les propos des techniciens du foot. C'est du moins l'avis de Joël Bats, l'ancien gar-

dien international de l'équipe de France. Le champion accompagne, depuis Paris, une très importante délégation de formateurs japonais, soit 36 techniciens venus de tout le Japon découvrir la qualité du tournoi, parallèlement à l'équipe minime. « Ils sont trop gentils sur le terrain, il leur faut apprendre le vice », confie Joël Bats, au risque de choquer les puristes du beau jeu. Il y a bien longtemps que sport et innocence ne vont plus de pair... Même pour les joueurs les plus jeunes.

Ce n'est pas (encore ?) le cas de nos petits samouraïs. Il faut voir ces jeunes ligneses brunes regroupées religieusement autour de leur « coach ». Puis, à l'issue des instructions de leur « maître », se mettre à frapper deux fois dans leurs mains. Une sorte de rituel d'encouragement, sobre et discret.

Leur entraîneur leur a demandé de se concentrer sur le match de cet après-midi », explique Koshi Tashima, responsable de l'équipe nationale minimes. « Mais avant, ils doivent se détendre. Il faut qu'ils pensent au cadre. C'est beau ici », ajoute M. Tashima.

Hier, nos petits Japonais jouaient contre les Italiens. Ils ont perdu 1 à 0. En football, comme ailleurs, le vice est devenu vertu.

Bertrand GUILLOT



Joël Bats n'a pas hésité à prodiguer quelques conseils aux jeunes joueurs japonais, quelques heures avant leur entrée dans le tournoi.

Samedi

courageuse mais limitée équipe burkinabée.



Après s'être débarrassé de Déograties Marius Bado, Baptiste Ibrahim inscrit le 1^{er} but pour La France

lectionnés. Donc si l'on doit aller loin dans ce Mondial, ce sera à dix-huit et non à onze plus sept.

Si La France, qui avait sans doute la tâche la plus aisée, a réussi le gros score de cette 1^{re} journée, toutes les autres nations se sont séparées sur un petit 1-0. Ainsi le tenant du titre, l'Italie n'a pu faire mieux contre les Japonais, pas plus que le Portugal face au Canada. Enfin, l'Angleterre a réussi une belle opération face à l'Argentine, qui va dorénavant devoir cravacher pour se qualifier.

Nantes s'impose, La Vendée concède le nul

Du côté des clubs, Lyon et son buteur Demba Touré, qui a inscrit les quatre buts de la victoire face à Nancy (4-3), et Saint-Étienne, large vainqueur de Sedan (4-0), ont laissé une belle impression.

Le FC Nantes-Atlantique n'a pas non plus manqué son entrée dans le Mondial en disposant de Metz (2-0). Franck Maufay, à la tête pour la 1^{re} fois des 15 ans à Montagu, ne parvient pas pour autant. « Il y a eu quelques belles séances de jeu et je pense que nous avons eu l'emprise sur le match malgré quelques contres messins qui auraient pu faire mal.

« On est content d'avoir empêché les trois points de la victoire. Mais il ne faut pas aller au-delà. Le Burkina Faso est une formation moins solide, qu'aujourd'hui a surtout été battue en puissance que les deux autres équipes de cette poule à savoir l'Argentine et l'Angleterre. Mais ce 5-0 nous permet de rentrer parfaitement dans cette compétition. J'ai l'intention d'aller le plus loin possible dans ce tournoi, mais pas avec les onze meilleurs joueurs, mais les dix-huit, qui composeront le groupe France. Nous avons un objectif très important dans un an et il faut que j'évalue, dans ces matches internationaux, tous les sé-



Allan Soucy et les Vendéens ont buté sur la défense troyenne.

Football

Italie - Angleterre : choc des cultures à Montagu

28^e édition du Mondial de Montagu (du 21 au 24 avril)

Ouest-France
Lundi 24 avril 2000

La finale du Mondial de Montagu opposera cet après-midi l'Italie à l'Angleterre. Passée au bénéfice du goal-average, la Squadra Azzurra y défendra son trophée décroché en 99. De son côté, la finale des clubs mettra aux prises l'Olympique Lyonnais à l'AS Nancy Lorraine.

Qu'importe le filon, pourvu qu'on ait l'ivresse. Déjà vainqueur du trophée en 1999, la Squadra Azzurra s'est ouverte, hier, les portes de la finale du Mondial de Montagu. Comme, il y a un an à pareille époque, les Transalpins se seront, (bien évidemment), contentés du minimum, lors de leur troisième et dernier match de poule. Un nul 0 à 0 face au Portugal, leur suffisant finalement, via la voie du goal-average, pour venir défendre leur titre, cet après-midi, sur la pelouse du stade Max Bossis. De là, à prédire à cette Squadra 2000, le même destin que sa devancière, victorieuse sous les sifflets du public en 1999, il y a toutfois un pas que nous ne franchirons pas.

D'abord, parce qu'en dépit de la faveur du scénario, ce sont bel et bien les jeunes Italiens qui se seront créés, hier, l'essentiel des occasions face aux Lusitaniens, ensuite parce que les Anglais qu'ils affronteront tout à l'heure en finale de cette dernière édition du millénaire apparaissent autrement mieux armés que les Espagnols. Il y a de cela un an.

Quasiment qualifiés depuis la veille, les Britanniques se seront même offerts le luxe de faire tour-



Comme en 1999, les Italiens, auteurs du nul, hier face au Portugal, seront au rendez-vous de la finale.

ner leur effectif, hier, face au Burkina-Faso (victoire 4 à 0). Un élément prépondérant qui n'aura pas échappé à Rosario Rampati, le sélectionneur italien. « C'est formidabile, c'est la deuxième fois que je viens ici, et c'est la deuxième fois que nous allons en finale. On connaît bien les Anglais, pour avoir fait 2 à 2 avec eux il n'y a pas très longtemps. C'est une équipe très bien organisée. Je m'attends à une finale fantastique. »

Dans l'autre match au sommet du jour, ce sont finalement les Argentins, qui se seront ouverts les chemins de la « petite finale » (ou ils affronteront donc le Portugal) en écartant de leur route les Tricolores de Jean-François Jordard. De quoi aviver les regrets d'Hugo Toccali convaincu d'être passé à côté d'un gros coup pour la première participation des « ciel et blanc » à Montagu. « On a laissé passer notre chance dès le premier jour. Non seulement les gars n'étaient pas vraiment remis du voyage mais en plus ils étaient tellement fiers de porter le maillot de « sélection » qu'ils en ont oublié de jouer par moment

face à l'Angleterre. C'est dommage. J'espère que les organisateurs nous donnerons une autre chance en 2001. »

Clubs : une finale inédite

De son côté, la finale du Challenge des clubs mettra aux prises l'Olympique lyonnais à l'AS Nancy Lorraine. Emmenés par un époustouflant Demba Touré (déjà dix buts à son actif), les « Gones », finaliste malheureux en 1996, seront venus couper l'herbe sous les pieds des tenants rennais (2-0). « On s'est bien préparé », reconnaît Alain Olo. Reste à savoir comment réagiront les organismes lors de la finale car l'accumulation des matches commence à peser.

Ce n'est pas son homologue nantécien qui le contredira. Passés aux tirs aux buts en quarts de finale face au Havre, les Lorrains auront remis cela, hier soir, face aux jeunes Canaris, pourtant réduits à dix après l'expulsion de leur gardien Mickaël Fabre. « C'est toujours un peu comme ça avec l'AS Nancy Lorraine », sourit Pascal Viardot. On nous condamne souvent un peu à l'avance et à l'arrivée on est toujours là. Plus sérieusement, c'est vraiment un immense plaisir pour nous de disputer cette finale pour notre première participation, ici, à Montagu. Face à Lyon, on ne partira pas favori (les Lyonnais se sont imposés 4-3, vendredi en match de poule). Mais on jouera néanmoins le coup jusqu'au bout. » Dans l'esprit de ce Mondial 2000.



Malgré les efforts de Mouhamadou Ba, les Nantais ne seront jamais parvenus à tromper la vigilance de Tea Bun, le portier nantécien.



Toujours aussi impressionnant le niveau de jeu présenté par les équipes lors du Mondial minime. La qualité physique et technique de certains joueurs n'a pas manqué d'être repérée par certains recruteurs anglais et italiens.



On le sait, la réputation du tournoi dépasse largement les frontières. Cette année, une très imposante délégation de techniciens japonais (près de quarante) est présente, histoire d'observer le jeune football des autres pays.

Dans les coulisses du Mondial Minimes, le rôle des accompagnateurs Jocelyn Guibert, « Mister Mondial » 2000

Le Mondial Minimes 2000 à Saint Georges de Montaigu, une véritable entreprise pour les dirigeants de la Saint-Jo. Sur les trois jours, sept matchs programmés, la réception de quatre nations et quatre clubs prestigieux. Une organisation sans faille, l'œuvre de tous les partenaires du club. Une réussite pour Jocelyn Guibert, Marc Pavy et Jean-François Bonnet

« Nous sommes royalement servis, pour cette 28e édition du Mondial Minimes » commente Jean-François Bonnet, le président de la Saint-Jo. Mais cette participation génère des obligations, des contraintes importantes, « mais tout le club s'est impliqué à fond pour réussir ce challenge ». Le suivi du côté sportif ne pose aucun problème aux dirigeants, ils savent faire. Le point crucial fut de réaliser l'organigramme pour les 30 interprètes et accompagnateurs. Jocelyn Guibert, 27 ans en ce dimanche de Pâques, a pris en main ce gros dossier. Jocelyn, au club de la Saint-Jo depuis sa plus tendre enfance, joueur puis dirigeant. Avec au final, un parcours sans faute.

« Afin de recruter les interprètes, Marc Pavy et moi, nous nous sommes tournés vers les étudiants en langues vivantes étrangères » explique Jocelyn. Aline, 18 ans, prépare son BTS et veut être assistante trilingue. Emmanuelle, 20 ans,



Jocelyn, Marc, Jean-François avec leurs interprètes du Mondial 2000

veut réussir son CAPES et pratique le portugais couramment. Avec Frédéric et Nicolas, 22 ans, Vincent le spécialiste en anglais et l'incontournable Aurélien, mieux connu sous le nom de « Gotcha », Jocelyn et Marc ont réussi l'impossible. Deux de mois de travail, de coups

de fil, de réunions, de dialogue et de contact avec les jeunes et les responsables du Mondial à Montaigu. « Nous leur dédions un grand coup de chapeau pour cette mission exceptionnelle » souligne Jérôme, Jean-François Bonnet, qui sait parfaitement de qui il parle. « Nous

pensions que ce serait assez difficile avec les Japonais. Mais tout compte fait, nous nous sommes parfaitement compris en Anglais » notent Aline et Amélie. En définitive, une bien belle expérience, forte, riche qui génère une amitié sans frontières.

Le Japon n'a pas perdu son temps

41

Venus à Montaigu pour apprendre, les Japonais n'auront pas perdu leur temps. Auteurs de deux prestations convaincantes face à l'Italie et au Portugal, les petits gars de la sélection japonaise auront enfin goûté aux plaisirs de la victoire, hier, face au Canada. Le soleil se lève sur le Japon...

« Il y a trois ou quatre ans, le Portugal et l'Italie nous en auraient collé cinq... » Kocho Tashima a esquissé un sourire. Esquissé seulement, car en choisissant de passer son week-end pascal du côté de Montaigu, le responsable de la délégation japonaise n'a pas pour autant posé un week-end de vacances. Bien au contraire. « On est d'abord venu ici pour apprendre. » Et pour ce faire, les Asiatiques n'auront rien laissé au hasard. Au total, c'est près d'une quarantaine de techniciens du Pays du soleil levant qui auront fait le voyage en Vendée. Une impressionnante délégation encadrée pour l'occasion par Joël Bats, l'ancien portier de l'équipe de France. « La Fédération japonaise m'a demandé de servir de relais. Chaque soir, après les matches de l'équipe, on se retrouve tous ensembles pour analyser les rencontres. On dissèque le tout. On discute, on échange. »

« Apprendre à se faire respecter »

Une source d'informations non négligeable à deux ans maintenant de l'organisation de la « World Cup » sur le sol japonais. « Bien sûr, les joueurs qui



Pour son premier mondial de Montaigu, la sélection japonaise aura fait mieux que se défendre.

sont ici avec nous à Montaigu ne disputeront pas cette Coupe du monde, admet Kocho Tashima. Ils font partie de la génération 2006... » En deux mots, celle qui devrait logiquement commencer à donner quelques crises d'insomnie à la grande majorité des sélectionneurs de la planète football. « Les Japonais sont en train de rattraper peu à peu leur retard, le reconnaît Rosario Rampati, le coach italien, dont la squadra aura connu toutes les misères du

monde à se débarrasser vendredi de la sélection asiatique. D'ici quelques années, cela ne fait plus guère de doute, ces derniers évolueront à notre niveau. » « Ce qui leur manque encore pour en arriver là ? sourit Joël Bats. Ils doivent d'abord apprendre à se faire respecter. Après on rentre dans le domaine des petits détails. Comme celui de la communication sur le terrain. (Imaginez une cour de récréation où 300 élèves souhaiteraient inter-

venir tous en même temps). Il parlent beaucoup trop. » Mais le Japonais apprend vite. La victoire décrochée, hier, face à Canada est là pour en témoigner. « Pour beaucoup de joueurs de la sélection, ce Mondial était vraiment la première sortie internationale. Il était important pour eux de gagner un match. Ils ont encore franchi un palier », se réjouit l'ancien gardien de l'équipe de France. Un jour ou l'autre, le soleil rouge se lèvera aussi sur Montaigu...

Les résultats et le programme

Les résultats d'hier

CHALLENGE DES NATIONS :
Poule A : Italie - Portugal : 0-0, Canada - Japon : 0-1. **Classement :** 1. Italie 7 pts (+3), 2. Portugal 7 pts (+2), 3. Japon 3 pts, 4. Canada 0. **Poule B :** France - Argentine : 1-2, Angleterre - Burkina-Faso : 4-0. **Classement :** 1. Angleterre 9 pts, 2. Argentine 6 pts, 3. France 3 pts, 4. Burkina-Faso 0.

CHALLENGE DES CLUBS : Matches de classement de 9 à 16, Troyes - Sedan : 0-2, Monaco - Sélection de Vendée : 1-2, Strasbourg - Metz : 2-2, Paris SG - Cannes : 2-1. **1/4 de finale :** Lyon - Saint-Étienne : 3-0, Le Havre - Nancy : 1-1 (Nancy aux tab), Lens - Nantes : 1-5,

Rennes - Bordeaux : 1-0. **1/2 finale :** Lyon - Rennes : 2-2, Nantes - Nancy : 1-1 (Nancy aux tab).

Le programme du jour

CHALLENGE DES NATIONS : Match de classement pour l'attribution des 7^e et 8^e places, Burkina-Faso - Canada à Chantonnay (10 h 30). Match de classement pour l'attribution des 5^e et 6^e places, France - Japon au Poiré (10 h 30). Match de classement pour l'attribution des 3^e et 4^e places, Argentine - Portugal à Montaigu (14 h). **Finale du Challenge, Italie - Angleterre, à Montaigu (17 h 30).**

CHALLENGE DES CLUBS :

Matches de classement pour l'attribution des places 13 à 16, Metz - Cannes à Saint-Georges-de-Montaigu (10 h) et Troyes - Monaco à La Bruffière (11 h 15). Matches de classement pour l'attribution des places 9 à 12, Sedan - Sélection de Vendée à La Bruffière (10 h) et Strasbourg - Paris SG à Montaigu (10 h 30). Match de classement pour l'attribution des 7^e et 8^e places Saint-Étienne - Lens à Pouzauges (10 h 30). Match d'attribution pour les 5^e et 6^e places Le Havre - Bordeaux à Saint-Georges-de-Montaigu (11 h 15). Match de classement pour l'attribution des 3^e et 4^e place, Nantes - Rennes à Montaigu (10 h 30). **Finale du Challenge, Nancy - Lyon à Montaigu (15 h 30).**

Dans les coulisses du Mondial

La pub à l'honneur



Pour son 23^e et dernier Mondial appareil à la main, notre cher collaborateur, Jean-Claude Pubert, s'est vu honorer par les dirigeants du FC Montaigu, en marge de ce Mondial 2000. Notre ami la Pub s'est ainsi vu remettre des mains de Michel Allemand toute une série de cadeaux. Parmi eux, une photo le représentant en compagnie d'Ivan Curkovic, le mythique gardien de l'ASSE des années 70. Très touché, la Pub a promis qu'il repasserait un jour ou l'autre faire un petit tour du propriétaire appareil à la main. En attendant, salut l'artiste !

● **Haka havrais.** – On connaissait le Haka Néo-Zélandais, il existe désormais une version française. Cette dernière est née au Havre. Tout au long du Mondial, les Normands auront en effet égayé leur préparation d'avant-match d'un échauffement alliant les longues traversées de terrain avec un pas de danse cadencé au rythme des battements de la main. Un vrai spectacle à lui tout seul.

● **Le Portugal bien couvert.** – Pendant toute la durée de ce Mondial 2000, la sélection portugaise aura été suivie par un envoyé spécial d'Abola, le plus grand quotidien de sport au Portugal.

● **Une heure pour un but.** – Il reste une heure aux attaquants burkinabais pour trouver, enfin, le chemin des filets. Guère en réussite face à la France et à l'Argentine, les jeunes africains ne seront pas plus parvenus, hier, face à l'Angleterre, à débloquer leur compteur. Peut-être ce matin face au Canada...

● **Aliadière bis.** – La signature de Mickaël Fabre, le portier nantais en faveur du club italien de Bologne aura alimenté toutes les conversations, hier, du côté de Montaigu. Certains n'hésitant pas à rapprocher cette affaire avec l'affaire Aliadière qui avait déjà fait couler beaucoup d'encre en 1999.

● **Turn over.** – Grand artisan de la victoire du Portugal, samedi, face au Japon, Filipe Hugo, le portier lusitanien, n'aura pas été aligné, hier, face à l'Italie. Le turn over imposé par le coach portugais depuis le début de la compétition sera passé par là.

● **Allongé par terre.** – Jugeant leurs vestiaires trop petit, les Argentins auront annexé tout le couloir conduisant du terrain à ce dernier pour effectuer leurs étirements, hier, à l'issue de leur victoire face à la France.

● **Qui est qui.** – Mais qui est donc ce joyeux barbu dont la photo éclairait, hier, l'entrée du club partenaires du Mondial ? Allez, on vous glisse un petit indice. L'homme n'a plus guère de poils sur le caillou aujourd'hui et préside désormais aux destinées du Mondial. Facile.

● **Stage Max Bossis.** – Le FC Montaigu et Max Bossis propose des stages d'été Max Bossis à Montaigu du 17 juillet au 12 août pour les jeunes de 8 à 16 ans. Renseignements au stand de la salle de détente derrière la tribune du stade.

Textes :
Yves GOURMELON
Estelle RABRÉAUD

Photos :
Laurent GELOT

85S05



Nantes-Lyon hier matin... Les choses sérieuses commencent. A Montaigu comme ailleurs, le Mondial rassemble son fidèle public. Un public composé de fins connaisseurs de tous âges qui n'ont pas manqué d'encourager et de remarquer les futures stars du ballon rond.

Demi-finales du challenge des clubs Lyon et Nancy en finale

Après avoir sorti le Stade Rennais hier, l'Olympique Lyonnais affrontera l'AS Nancy cet après-midi en finale des clubs. Les Lorrains ayant éliminé Nantes aux tirs aux buts.

pour Lyon : Idangar (43*) et Touré (58*).

Nantes - Nancy : 1-1
(4-3 aux TAB)

Lyon - Rennes : 2-0

On s'attendait à un festival du Lyonnais Demba Touré, auteur de déjà neuf buts depuis le début du tournoi. Les Rennais étaient prévenus et devaient donc agir en conséquence pour espérer atteindre le seuil de la finale et prétendre conserver leur titre acquis l'année passée à Montaigu. L'attaquant lyonnais, muselé par la défense bretonne, ne pouvait trouver la faille en première période. Ses coéquipiers n'étaient guère plus inquiétants : un corner de Idangar ne trouvait pas preneur dans la surface (15*). Sept minutes plus tard, son partenaire Marty tentait de défier le gardien adverse. Il contrôlait efficacement sa balle mais l'envoyait finir sa course dans le petit filet. Rennes résistait en défense, mais était trop essoufflé pour briller en attaque.

Aux retours des vestiaires, ce sont pourtant les Bretons qui obtenaient un intéressant coup franc. La frappe en puissance de N'Guema était bloquée par le gardien Caballero. Et l'OL de revenir prestement dans le jeu et de presser jusqu'à trouver la faille à la 43* minute. Idangar, lancé du milieu du terrain, venait gagner son duel contre le portier Chaigneau. Le Stade Rennais mettait toute sa volonté pour essayer de recoller. Mais les Bretons à bout de souffle ne pouvaient que subir le jeu adverse. Le Lyonnais Touré finissait par jaillir et se payer le luxe de glisser le ballon entre les jambes du gardien rennais (58*). Demba Touré marquait ainsi son 10^e but. Lyon empochait son ticket pour la finale en s'imposant 2 à 0 devant les Rennais, vainqueurs du challenge des clubs en 99. Reste à savoir si les Lyonnais auront bien digéré leurs deux matches d'hier et s'ils seront frais et dispos pour affronter Nancy ?

Mi-temps : 0-0. Score final : 2-0. Arbitre : M. Mercier. Buts

Certaines langues disaient que Nantes gagnait à Montaigu les années paires. L'année 2000 sera une entrave à la règle puisque les Nantais se sont fait éliminer par de généreux Nancéiens. Ce sont pourtant les Ligériens qui prenaient le jeu en mains. Habiles dans la possession du ballon, ils s'appliquaient à construire leurs attaques. Balde offrait une bonne balle à Dimitrijevic, mais sa frappe partait au-dessus de la transversale (3*). Les Nantais étaient très présents devant le but lorrain. Mais ni le tir De Balde (11*), ni le coup franc de Laban (20*) et encore moins la reprise de Poggi (22*) n'étaient récompensés.

Nantes continuait de dominer en seconde période. Et la délivrance finissait par arriver pour les Ca-

naris. Laurenzana récupérait un coup franc et envoyait son ballon au fond des filets nancéiens (41*). Trois minutes plus tard, Fabre, le portier était expulsé pour pieds en avant. Nantes, venu sans gardien remplaçant devait improviser. Nancy tentait de revenir. Les volontaires et combatifs Lorrains égalisaient à la 57^e minute par Sow. Et logiquement, on en venait aux tirs aux buts. Le portier nancéien arrêtait le premier. Poggi, le préposé gardien nantais, en faisait de même. Les équipes étaient à égalité après la série de cinq : 3-3. Et c'est finalement Nancy qui obtenait son ticket pour la finale. Jolie surprise pour une première participation à Montaigu. Les Nancéiens se qualifient d'ailleurs eux-mêmes comme « les petits poucets de ce tournoi ».

Mi-temps : 0-0. Score final : 1-1 (4-3). Arbitre : M. Javaud. But pour Nantes : Laurenzana (41*). But pour Nancy : Sow (57*).



Besnard et les Rennais ne joueront pas la finale cette année. Les Bretons se sont faits surprendre par l'Olympique lyonnais.

ANATOLE FABRE,

le père de Michaël s'explique

À la suite de l'information que nous avons publiée hier, concernant la signature à Bologne du jeune gardien international des moins de quinze ans du FC Nantes, Michaël Fabre, le père du joueur a tenu à donner sa version de l'affaire :

**Depuis un an, j'avais demandé au FC Nantes de faire signer un contrat à Michaël, sans obtenir de réponse. À quatre reprises, je suis venu à Nantes avec mon épouse, sans pouvoir être reçu par M. Budzynski. Nous ne pouvions rester comme cela. Il aurait suffi que Michaël se blesse et on nous l'aurait renvoyé à la maison sans rien lui devoir. J'ai attendu quatre mois avant d'accepter l'offre des Italiens, mais je ne pouvais patienter plus longtemps, je devais assurer l'avenir de mon fils. J'ajoute que les responsables*

nantais n'ont pas fait de sentiment vis à vis de Michaël. Dès que la nouvelle a été connue, il lui ont retiré son brassard de capitaine et l'ont informé qu'il devait quitter la Jonellère dès mardi matin, sans se soucier de sa scolarité.*

Sur le dernier point évoqué par M. Fabre, il est difficile de donner tort aux dirigeants nantais, qui ne peuvent décemment financer un joueur en partance.

Le FCN a de toute manière réalisé une très mauvaise opération avec ce joueur et le pire est que cela risque de donner des idées à d'autres !

Il est grand temps que le football français, et européen, se préoccupe sérieusement de protéger les clubs formateurs contre ce type de pillage.

J.P.V.

Le Mondial minimes et après... : Pociello David

Finaliste malheureux l'an passé contre les Italiens, David Pociello, le portier espagnol, garde un excellent souvenir de son passage à Montaigu. Un an après son émotion reste intacte. Interview.

Pociello David, Espagnol de Barcelone (Espagne), 16 ans, 1999 (participation au tournoi), gardien de but.

Vendée Matin : Quelles sont tes souvenirs du Mondial Montaigu ?

D.P. : C'est bien sûr la finale que nous avons perdue face à l'Italie, car c'est la première fois que nous avons jouée devant autant de monde et avec autant de pression.

V.M. : Peux-tu nous expliquer pourquoi l'Espagne n'a pas répondu présente cette année ?

D.P. : Je ne comprends pas la décision de la fédération, ce tournoi est pour nous très important.

Nous jouons pour la première fois contre d'autre pays et nous savons que parmi les spectateurs il y a des recruteurs, et c'est l'occasion, comme pour moi qui jouais dans un petit club de passer dans un club professionnel.

V.M. : Combien de temps après le tournoi as-tu commencé à être contacté ?

D.P. : Environ une semaine après, j'ai reçu des offres pour différents clubs espagnols, le Real Madrid et Barcelone, mais j'ai préféré l'Espanyol de Barcelone. Je ne pense pas y rester. J'ai une offre particulièrement intéressante de Chelsea.

V.M. : À trois mois de la coupe d'Europe des nations, entre la France et l'Espagne, qui, selon toi, peut aller en finale ?

D.P. : Cette année, les Espagnols ont changé totalement depuis



David Pociello.

l'arrivée de Camarcho, ils sont très forts techniquement et collectivement. La France joue bien, mais je pense que l'Espagne a plus de chance d'aller en finale.

V.M. : Ton meilleur moment à Montaigu ?

D.P. : Quand j'ai échangé mon adresse avec un joueur italien suite à la finale.

Recueillis par J. B.

Résultats de dimanche et menu de lundi

CHALLENGE CLUBS

Résultats de dimanche

Quarts de finale

A Montaigu: Lyon - Saint-Etienne 3-0

A St Georges de Montaigu: Le Havre - Nancy 1-1 (5-6 aux tab)

A Aizenay : Lens - FC Nantes 1-5

A Pouzauges: Rennes - Bordeaux 1-0

Demi-finales

A Montaigu

Lyon - Rennes 2-0

Nancy - Nantes 1-1 (3-2 aux tab)

Consolation

Au Poiré sur Vie: Troyes - Sedan 0-2

A Chantonnay : Monaco - Sélection de Vendée 1-2

A La Bruffière: Strasbourg - Metz 2-2 (7-6 aux tab)

A La Bruffière: Paris SG - Cannes 2-1

Programme de lundi

Finale

A Montaigu (15h30): Lyon - Nancy

Match pour la 3^e place

A Montaigu (10h30): Rennes - Nantes

Match pour la 5^e place

A St Georges de Montaigu (11h15): Le Havre-Bordeaux

Match pour la 7^e place

A Pouzauges (10h30): Saint-Etienne - Lens

Matches pour la 9^e place

A Montaigu (10h): Strasbourg-Paris

A La Bruffière (10h): Sedan-Sélec-

tion de Vendée

Matches pour la 13^e place

A St Georges de Montaigu (10h): Metz-Cannes

A La Bruffière (11h15): Troyes-Monaco

CHALLENGE NATIONS

Résultats de dimanche

Italie - Portugal 0-0

Canada - Japon 0-1

France - Argentine 1-2

Angleterre - Burkina Faso 4-0

Programme de dimanche

Finale

A Montaigu (17h30): Italie-Angleterre

Match pour la 3^e place

A Montaigu (14h): Portugal - Argentine

Match pour la 5^e place

Au Poiré sur Vie (10h30): Japon-France

Match pour la 7^e place

A Chantonnay (10h30): Canada - Burkina Faso

Sports 3

FOOTBALL

TOURNOI DE MONTAIGU

L'Angleterre face à l'Italie en finale : le choc des cultures

Virtuelle finaliste après la 2^e journée, l'équipe anglaise n'a pas laissé passer sa chance face au Burkina-Faso (4-0). Elle rencontrera l'Italie, qui s'est contentée d'un nul suffisant face au Portugal (0-0). À noter enfin, la victoire historique du Japon face au Canada (1-0).

Montaigu. — Ce sera Angleterre - Italie ! Ce n'est pas vraiment une surprise après les résultats enregistrés dès le samedi soir. La France, battue par les Anglais (1-0), n'attendait donc aucun miracle du dimanche pascal. Corrigés d'abord par les tricolores (5-0), puis par les Argentins (7-0), les Burkinabés ne pouvaient créer la surprise contre les Anglais. Il n'y eut d'ailleurs guère de suspense puisque ces derniers s'imposèrent logiquement sur le score sans appel de 4-0. Dommage cependant pour les Africains qu'ils n'aient pu transformer un penalty qui leur avait été accordé.

L'Argentine domine La France. Les hommes de Jean-François Jodar n'y croyaient donc plus à cette finale qu'ils avaient laissée

échapper la veille. En revanche, une victoire face aux Argentins leur aurait certainement remis un peu de baume au cœur. Il n'en fut malheureusement rien. Face à la détermination des hommes d'Hugo Tocali, les Français subirent la pression de la Selección argentina et s'inclinèrent finalement 2-1 (but du Havrais Anthony Letallec), après avoir été menés 2-0. Un succès apprécié à sa juste valeur par l'entraîneur des Argentins, dont c'était la première participation faut-il le rappeler. « Cette victoire face à La France est une très bonne expérience pour les joueurs. Ils sont très heureux ce soir. Dommage que nous nous soyons fait cueillir d'entrée par l'Angleterre (1-0). Mes garçons étaient très fatigués par ce long voyage. Et puis ils étaient un peu anxieux car ils découvraient ce Mondial de Montaigu en portant ce maillot de la sélection nationale ce qui est pour les joueurs une grande fierté ». Et cette fierté, ils entendent bien l'honorer en battant cet après-midi le Portugal, histoire de monter sur le podium. « On va tout donner pour prendre cette troisième place. C'est très important pour nous de figurer en bonne position au palmarès pour une première fois.

Et dès l'année prochaine, nous souhaitons revenir pour cette fois l'emporter ».

L'Italie assure face au Portugal. Une victoire à Montaigu, voilà un bonheur qu'ont connu les Italiens pas plus loin que l'an passé, puisque ce sont les tenants du titre. C'est dire, si quelques années après Le Cameroun et La France, les Transalpins ont une énorme envie d'asseoir leur suprématie sur le Tournoi international de Montaigu. Ils n'ont pourtant pas montré grand-chose face au Portugal, mais Rosario Rampanti se défend d'avoir voulu assurer le nul. Un nul suffisant dans la mesure où les partenaires de Luca Folegani possédaient le même nombre de points que leurs adversaires (six) mais une meilleure différence de buts. « Deux années de suite parvenir en finale, c'est pour moi une grande satisfaction, insistait l'entraîneur italien. On n'a pas joué le nul, d'ailleurs en fin de deuxième période, on aurait pu marquer. Mais le Portugal, surtout chez les jeunes, obtient d'excellents résultats. D'ailleurs, nous avons déjà perdu deux fois contre le Portugal ». Et face à l'Angleterre, l'autre finaliste ? « Nous avons fait 2-2 là-bas, il n'y a pas



Les Italiens, qui ont complètement contrôlé la rencontre, auraient même pu marquer en fin de match.

longtemps, confie-t-il. Je m'attends donc à une rencontre très serrée ». Une rencontre où deux cultures de football vont s'opposer. Reste à savoir qui aura le dernier mot.

Christian Laumonier



Challenge Clubs : les Nantais exclus d'une finale qui leur tendait les bras

En toute logique, les jeunes Canaris auraient dû disputer, cet après-midi face à Lyon, la finale du Challenge des clubs. C'était sans compter avec le pari très risqué fait par leurs dirigeants, qui avaient choisi de venir avec un seul gardien.

Il est vrai que dans une sélection limitée à seize joueurs, réserver deux places aux gardiens de but, limite les possibilités de rotation des joueurs de champs. Plusieurs clubs, dont le FCN, avaient donc fait le choix de n'en amener qu'un. Dans ces conditions, il faut prier pour que cet unique gardien ne se blesse pas, ou ne soit pas expulsé. Malheureusement pour les Canaris, c'est le dernier cas de figure qui s'est produit. Leur demi-finale face à Nancy avait débuté depuis un peu plus d'une demi-heure et une jolie tête de Teddy Lorenza venait juste de concrétiser leur large domination. Pour tout le stade, il ne faisait guère de doute que les jeunes s'achemineraient vers une qualification aisée, tant leur emprise sur le jeu était grande. C'était sans compter avec une échappée du Lorrain Saw et une

mauvaise inspiration de Michaël Fabre, décidément le héros malheureux de ce tournoi. Il sortait de sa surface et fauchait l'attaquant adverse. L'arbitre belge appliquait le règlement et l'expulsait logiquement.

C'est l'avant-centre nantais, Louis Poggi, qui prenait sa place dans la cage. On cru longtemps qu'il allait la garder inviolée, avec l'aide de ses partenaires, qui s'efforçaient d'éloigner le danger. Malheureusement, sur l'une des rares offensives lorraines, à trois minutes de la fin, Saw, d'un bon coup de tête, arrachait l'égalisation. La qualification se jouait donc au tir au but, un exercice où les Nancéens se montraient un peu moins maladroits que les Nantais, pour obtenir une inattendue place en finale.

Lyon grand favori

Ils y retrouveront des Lyonnais qui partiront grands favoris pour le titre, surtout en raison de l'efficacité de leur capitaine, Demba Touré, en passe de battre le record de buts du tournoi. Il a porté son total à dix hier, en marquant deux fois contre Saint-Étienne en quart de finale, puis une fois en demi-finale face à Rennes. Les deux équipes ont semblé un peu émoussées lors de ce dernier match et il fallut attendre la se-



Le Nantais Louis Poggi débute la demi-finale avant-centre et la termina gardien de but.

conde période pour que Lyon fasse la décision. Avec une bonne nuit de récupération, les Rhodaniens devraient se montrer plus fringants cet après-midi. Les Rennais, tout comme les Nantais, se contenteront de la finale pour la troisième place. Ils partiront logiquement favoris car les Canaris devront jouer une nouvelle fois avec un gardien de fortune, l'expulsion de Fabre en-

trainant sa suspension automatique pour un match. On regrette d'autant plus que le tournoi se termine de cette façon pour les jeunes Nantais qu'ils avaient laissé une superbe impression, hier matin à Aizenay, en dominant de la tête et des épaules une formation lensoise pourtant présentée comme un épouvantail. Cinq buts d'excellente facture

avait récompensé une jolie démonstration de jeu collectif, pour le plus grand plaisir du public. Les Lensois n'avaient pu que sauver l'honneur en toute fin de partie. La route de la finale semblait alors grande ouverte. On sait ce qu'il en advint, à la suite d'un pari qu'il est permis de trouver bien trop aventureux.

Jean-Paul Vanneraud

Les jeunes footballeurs, rois du Parc des sports de la Rudelière

L'organisation du TVEC pour le mondial minime de Montaigu a été une fois de plus parfaite pour la plus grande joie des joueurs.

La 28^e édition du Mondial minimes de Montaigu a été une superbe réalisation. Le site sablais a été très apprécié par les équipes de clubs ainsi que par celles d'Argentine et d'Angleterre.

Les jeunes footballeurs ont offert un très beau spectacle
Les bénévoles du TVEC sous la houlette de Robert Richard, le secrétaire, ont réalisé une organisation parfaite. Quant au spectacle sportif,



Les quatre équipes de Nantes, du PSG, de Metz et de Rennes.

Il a été somptueux et les spectateurs, très nombreux dans les tribunes, ont apprécié. Le vieux stade de la Rudelière a retrouvé samedi la foule des grands jours grâce à la venue des équipes

minimes de Nantes, Metz, Paris-Saint-Germain, Rennes et Strasbourg. Grâce à la décentralisation du désormais incontournable tournoi de Montaigu, les Sablais ont pu assister à des matches de haut niveau.

Ainsi, dès vendredi, les tribunes étaient pleines pour assister à des rencontres, certes d'équipes de jeunes mais aux qualités techniques de très haut niveau.

Le clou du spectacle fut le match entre l'Argentine et l'Angleterre, deux belles nations du football. La rencontre était, aux dires des spécialistes, un ton au-dessus des matches entre équipes de clubs.

Les Nantais dans leur jardin
Samedi, les jeunes footballeurs sablais ont pu voir évoluer leurs « aînés » du F.C. Nantes Atlantique, qui jouaient quasiment à domicile, tant le public était acquis à leur cause. Il est vrai que les Nantais étaient les régionaux de l'étape. Au bord du terrain, les commentateurs allaient bon train chez quelques jeunes beniamins du TVEC : « C'est

bien, change d'alle, vas-y, c'est là, bien gardien. » Visiblement, ces petits footballeurs en herbe étaient pris par la qualité du match et se sont montrés presque prêts à assurer la relève de Thierry Roland et Jean-Michel Larcq. Les spectateurs vibraient à la moindre action de ces belles équipes et applaudissaient sans cesse les beaux gestes techniques. Dans les tribunes, il n'y avait pas que des spectateurs ordinaires. On pouvait ainsi noter la présence de quelques superviseurs de grands clubs, en quête de joueurs de qualité. Samedi matin, on a pu apercevoir au bord de la pelouse Robert Buzdyski, le célèbre dirigeant nantais. Quant à Robert, le secrétaire du TVEC, et ses troupes, désormais bien rodées, ils sont déjà prêts à accueillir quelques équipes pour le trentième tournoi mondial de Montaigu... dans deux ans. À noter enfin qu'en match de clôture, l'équipe fanion du TVEC s'est brillamment qualifiée aux dépens du SCO d'Anziers en Coupe de l'Atlantique.



La foule a pu assister à des matches de très haute qualité.



Tricolores n'aura pas suffi face aux Argentins.



Les Japonais ont obtenu la juste récompense de leurs efforts face aux Canadiens.



La volonté de valchre des Argentins s'est lue sur leur visage tout au long de ce duel face aux Français.



Un trou de souris contre le Portugal pour se qualifier tout de même pour la finale.



Le FC Nantes-Atlantique dominateur a été finalement accroché par les Nancéliens (1-1) puis dépassé aux tirs au but.

Mondial: la planète foot défile à Montaigu

Lancé vendredi, le tournoi des minimes bat son plein sur les stades de tout le département.

Vendredi 20 h. La place du champ de foire de Montaigu patiente. C'est là que doit être sonné le lancement officiel de la 28^e édition du Mondial minimes. En réalité, comme chaque année, le tournoi n'a pas attendu les cérémonies pour démarrer en fanfare.

À l'heure où joueurs, entraîneurs et organisateurs sont sur leur 31, toutes les équipes, soient 16 clubs français et huit nations, ont déjà mouillé le maillot. Il faut dire qu'une fois (ou presque) n'est pas coutume, tout le monde était à peu près à l'heure d'arrivée, jeudi soir.

Cette fois, pas de défections de dernière minute, ni d'équipe jamaïcaine sans billets aller pour la France (l'édition 1999)... Les nouveaux venus, Canadiens, Burkinabés, Argentins, Japonais, et tous les pays européens et villes françaises représentés, sont, comme prévu, au rendez-vous. Ce qui n'est pas franchement le cas du public pour cette cérémonie d'ouverture. Pour cette nouvelle édition, l'organisation a décidé de la déplacer du stade Maxime-Bossis au centre ville. Bouleverse-

ment des habitudes? La foule attendue tarde à venir.

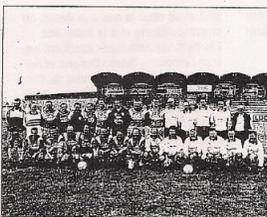
La rue qui mène à la place de l'hôtel de ville et qu'empruntent les délégations pour le défilé, finit, néanmoins, par se remplir. Un groupe de musiciens percussionnistes (Pau-Brasil) donne le ton. Certaines équipes, comme Le Havre ou le Burkina Faso se piquent au jeu et mettent l'ambiance. Ça y est, la fête semble bel et bien lancée. L'une après l'autre, les formations ont droit à une présentation sur le podium, hymne national à la clé pour les huit pays représentés.

Main sur le cœur pour les uns, décontraction, voire désinvolture, pour les autres, cette petite séance patriotique donne le ton du Mondial: un curieux mélange de cultures réunies autour d'une même passion, celle du ballon rond. Aujourd'hui, la fête du football se poursuit et s'achève demain, avec les finales, à 15h30 pour les clubs, et à 17h30 pour les nations. (Lire dans le cahier « sports »).

Pendant le défilé des équipes, vendredi soir, le groupe Pau Brasil chauffe l'ambiance.



Les joueurs du Havre s'échauffent en dansant... Un haka à la Normandie?



L'équipe « Presse et partenaires » a joué contre la première équipe minimes de Montaigu qui a participé au tournoi en 1973.



Japon Portugal, l'une des rencontres du Challenge des nations. Le Portugal a gagné 1-0.

Échos du Mondial

● **Barbecue**
Les habitudes culinaires ont la vie dure. Les Japonais n'ont pas oublié d'apporter quelques kilos de leur précieux riz. Même si, de leur avis, le pain français est « délicieux » (accent nippon en prime), on n'est jamais trop prudent. De leur côté, les Portugais ont fait encore plus fort. Les jeunes ont soigneusement chargé leur sac de voyage de morue séchée. Laquelle a fini grillée autour d'un joyeux barbecue, agrémenté de pois chiche, choux-fleurs et salades. Précisions: ces végétaux étaient français. Quand même!

● **Douche froide**
Le Mondial aime à se faire peur. Malgré l'organisation impeccable, pour ne pas dire professionnelle de cette compétition amateur, le tournoi n'est jamais à l'abri des mauvaises surprises. En milieu de semaine, le Mondial a bien cru perdre son fidèle animateur, André Viriouvét. Une sale glissade sous la douche a bien failli mettre notre speaker au tapis. Mais il en faut plus à André Viriouvét pour déclarer forfait. Vendredi, le vaillant animateur était fidèle au poste pour la cérémonie d'ouverture.

● **A double tour**
Les petits Parisiens auraient-ils du mal à oublier leur banlieue? S'ilôt débarqués dans leur chambre individuelle, au lycée Léonard-de-Vinci de Montaigu, les jeunes joueurs ont posé réclamation aux accompagnateurs. Motif: ils ne disposaient pas de clés pour fermer leur porte afin de protéger leur bien et leur personne. Après quelques recherches, les précieuses clés ont pu être retrouvées et fournies aux footballeurs inquiets. Espérons qu'ainsi, ils pourront dormir sur leurs deux oreilles...

● **Hymnes et samba**
A l'instar du jazz et de la java, hymnes et samba ne font pas forcément bon ménage. Vendredi, lors de la présentation des équipes, le groupe Pau Brasil faisait battre tambour, conformément à la programmation voulue par les organisateurs. Problème, l'hymne national argentin ou anglais, sur fond de tambourins et autres maracas, cela fait un peu désordre. Après quelques courts instants de cacophonie, les choses et les notes sont rentrées dans l'ordre. Le samba ayant dû s'incliner, par arrêt de l'arbitre, André Viriouvét.

Textes : Bertrand GUILLOT
Photos : Bertrand GUILLOT et Laurent GELOT

Montaigu

MONDIAL MINIMES

Les idoles du football descendent dans la rue en délire

Inoubliable soirée que celle de vendredi, suscitant la liesse, laissant de jeunes footeux aux anges.

Mé-mo-able ! Les jeunes footballeurs montacutains ne s'en sont toujours pas remis. Ils ont vécu un rêve éveillé. L'un d'entre eux attendait sur la place du Champ-de-Foire, dès 20 heures, les joueurs qu'il devait guider dans le défilé, sa pancarte « Burkina Faso » à la main. Pas la peine d'essayer de le distraire, il n'avait d'yeux que pour l'arrivée de ses idoles. Alors, quand il les aperçut, au loin, le petit homme brandit son panneau, l'agitait au de-



Charly jeune guide des footballeurs du Havre.

vant du car et bondit sur place en criant : « Burkina Faso, c'est eux, c'est eux, ils arrivent ! » Irrésistible.

C'est ce qu'ont dû penser les Lensois du jeune Benjamin Grasset, 12 ans, refusant de montrer son trac mais assurément intimidé. Les attachants « sang et or » lui ont fait une promesse : il aura un de leurs maillots en cas de victoire.

À côté, les Havrais essayaient de mettre en confiance le jeune Charly, mort de trouille. Mais il fallait se

mettre en marche : Pau-Bresil, groupe nantais de carnavaliers, avait ouvert le défilé.

Autour de la présentation des équipes
Au bruit des percussions, les couleuvres chatoyantes se sont alors succédées dans la rue piétonne, chaque spectateur y allant de sa petite photo, grimpé sur le moindre promontoire, les plus chanceux au balcon. Une très belle symphonie en marge de la compétition, pour laquelle cel-

le-ci avait cédé le pas à la liesse, au cosmopolitisme et à la fraternité. Les hymnes nationaux suscitent encore l'émotion. Bruno Durand et André Viriouvét ont aimé celui du Burkina Faso, dansé par l'équipe et les petits Montacutains. Philippe Bonetti chantait celui de l'Italie qui avait gagné son premier match contre le Japon où aura lieu en 2 002 la prochaine Coupe du Monde. Le président Michel Allemand « almerait bien être du voyage ». Et puis, aussi, des re-



Deux Montacutains jouent dans la sélection de Vendée.



Chaude ambiance avec les Nantais de Pau-Brasil.

Échos

Hold up à l'italienne

Mickaël Fabre, le gardien de but de l'équipe du FC Nantes et parfois de l'équipe nationale des moins de quinze ans, vient de signer un contrat de 3 ans en faveur du club italien de Bologne. Les dirigeants nantais ont appris la nouvelle par un entrefilet publié par le quotidien « Nice-Matin ».

On imagine la colère de Robert Budzynski et Guy Hillion, qui voient une nouvelle fois leur club se faire piller en toute impunité par des recruteurs étrangers, qui profitent de l'incohérence des règlements français.

Noire malchance

Manquer un penalty, cela peut arriver mais deux de suite, c'est plus rare. C'est la mésaventure qui est arrivée, samedi matin aux Sables d'Olonne, au jeune Canari Vincent Laban, face au Paris SG. Une première fois sa tentative manqua la cible mais l'arbitre avait vu des Parisiens entrer trop tôt dans la surface. Il fit retirer le penalty. Cette fois, le tir un peu mou de Vincent fut capté par le gardien.

Heureusement son coéquipier, Mouhamadou Ba, se montra plus adroit en seconde mi-temps, en transformant un nouveau penalty pour donner l'avantage aux Nantais.

L'œil d'un connaisseur

L'ancien professionnel Roger Vialleron, qui porta notamment les couleurs de Saint-



Photo J.-P. V.

Le gardien nantais se prépare à jouer à Bologne...

Etienne, de Monaco et de Rennes, est un spectateur attentif des rencontres qui se disputent aux Sables d'Olonne.

Régime humide pour Nancy
Alors que les joueurs de la sélection de Vendée rentraient se mettre au sec durant la pluie, leurs adversaires nancéens restèrent sagement assis, sous la pluie pour écouter la bonne parole distillée par leur entraîneur qui, lui, disposait d'un parapluie. Peut-être sagissait-il d'une punition pour n'avoir pas su ouvrir la marque en première mi-temps.

Un nom prédestiné

Un joueur s'est particulièrement mis en évidence, le buteur Lyonnais Demba Touré,



qui a réussi à inscrire sept buts en trois rencontres. Il est vrai qu'avec un nom pareil, on se doit d'être efficace.

Résultats et programme

Résultats d'hier

Les matches des nations

Poule A

Portugal - Japon 1-0

Italie - Canada 3-1

Classement : Italie (6 points + 3) ; Portugal (6 pts + 2) ; Japon (0 pt - 2) ; Canada (0 pt - 3)

Poule B

Argentine - Burkina Faso 7-0

France - Angleterre 0-1

Classement : Angleterre (6 points) ; Argentine (3 pts + 6) ; France (3 pts + 4) ; Burkina Faso (0 pt)

Les matches des clubs

Poule 1

Lyon - Sél Vendée 3-0

Nancy - Troyes 4-0

Lyon - Troyes 1-1

Nancy - Sél Vendée 1-0

Classement : Lyon (7 points) ; Nancy (6 pts) ; Troyes (2 pts) ; Sél Vendée (1 pt)

Poule 2

Sedan - Le Havre 0-3

Saint-Etienne - Monaco 2-0

Saint-Etienne - Le Havre 0-1

Sedan - Monaco 0-3

Classement : Le Havre (9 pts) ; Saint-Etienne (6 pts) ; Monaco (3 pts) ; Sedan (0 pt)

Poule 3

Strasbourg - Bordeaux 0-2

Lens - Cannes 5-0

Lens - Bordeaux 5-1

Strasbourg - Cannes 5-1

Classement : Lens (9 pts) ; Bordeaux (6 pts) ; Strasbourg (3 pts) ; Cannes (0 pt)

Poule 4

Metz - Rennes 1-2

Nantes - Paris 4-1

Metz - Paris 1-1

Nantes - Rennes 1-1

Classement : Rennes (6 pts + 7) ; Nantes (6 pts + 4) ; Paris (4 pts) ; Metz (1 pt).

Programme d'aujourd'hui

Matches des nations

13 H 30

Poule A : Italie - Portugal

(Montaigu A)

Poule A : Canada - Japon

(Montaigu B)

15 H

Poule B : France - Argentine

(Montaigu A)

Poule B : Angleterre - Burkina Faso

(Montaigu B)

Matches des clubs

9^e et 16^e places

10 H

Strasbourg - Metz (La Bruffière)

10 H 30

Troyes - Sedan (Le Poiré)

Monaco - Sél Vendée (Chantonnay)

11 H 15

Paris - Cannes (La Bruffière)

1/4 de finale

10 H 30

Lyon - Saint-Etienne (Montaigu A)

Le Havre - Nancy (Saint-Georges)

Lens - Nantes (Aizenay)

Rennes - Bordeaux (Pouzauges)

1/2 finale

16 H 30

V1/F4 - V1/F4

(Montaigu A)

18 H

V1/F2 - V1/F3 (Montaigu B)

FOOTBALL

MONDIAL MINIMES

Les Français se font sonner les cloches

Battus 1-0 par l'Angleterre, les tricolores ont péché dans la finition ce qui a fortement courroucé leur entraîneur.

Certains ont dû entendre du pays Jean-François Jodar faisait de ce Mondial montacutain un laboratoire d'expérimentation en vue d'objectifs plus officiels dès la saison prochaine. Une large revue d'effectif en quelque sorte. Certes. Il n'empêche qu'il entendait bien également joindre l'utile à l'agréable en se qualifiant tout au moins pour la finale. Le compétiteur peut aussi prendre parfois le pas sur le formateur. Très fair-play à l'issue du match, il éprouvait tout de même un peu de mal à digérer cette défaite et a certainement dû le faire savoir à sa manière à ses joueurs. Un seul but inscrit en première période par Glen Johnson aura suffi à priver les Français de cette finale à laquelle ils pouvaient légitimement prétendre, même si le succès des Anglais n'a rien non plus d'un hold-up. « Quand il faut dix occasions pour en mettre une, tout devient difficile. C'est d'ailleurs le problème de cette promotion depuis le début, regrette Jean-François Jodar. Enfin, ce n'est pas un drame car mes joueurs ont montré une belle qualité de jeu surtout en première période, mais on prend un but sur un coup de pied arrêté.

Mais si l'on perd, nous ne pouvons que nous en prendre qu'à nous-mêmes. On a trop d'occasions pour ne pas marquer. On se retrouve à deux mètres et on n'arrive pas à mettre le ballon au fond. On a un peu baissé de rythme en deuxième période pendant dix minutes et puis on est bien revenu. Mais nous avons été trop maladroit et des fois pas trop chanceux pour parvenir à égaliser. C'est dommage ».

Une égalisation, qui aurait préservé toutes leurs chances. Mais il n'en a pas été ainsi et, sauf miracle, c'est l'Angleterre, qui a déjà gagné son billet pour la finale dès cette 2^e journée. On voit mal en effet les partenaires de Johnson perdre face au Burkina-Faso, qui après les cinq buts encaissés contre La France, en a pris la bagatelle de sept face à l'Argentine. L'Angleterre est donc le premier finaliste connu. Ce qui n'est pas pour déplaire à son entraîneur. « On doit encore passer le Burkina-Faso, mais on a fait un bon match contre La France, qui nous autorise tous les espoirs. Je voulais voir beaucoup de joueurs et en plus on va certainement accéder à la finale, c'est super. On n'a jamais gagné le Mondial, ce sera peut-être pour cette année. Si c'est contre l'Italie, on a fait un nul dernière-ment contre cette équipe en Angleterre ».

Un Italie - Portugal décisif
Cette finale de lundi opposera donc logiquement l'Angleterre à l'Italie, qui a facilement dominé le Canada 3-1, ou au Portugal ayant éprouvé beaucoup plus de difficulté à se débarrasser d'une prometteuse équipe japonaise (1-0). Le choc cet après-midi à 13 h 30 entre l'Italie et le Portugal vaudra son pesant de cacahuètes. Quant aux Japonais, suivis de près par Joël Bats, l'ancien portier international de l'équipe de France, ils es-



Photos Christian Laumonier

Laurent Lanteri ne trouvera pas preneur de son bon centre...

saieront de prendre le meilleur sur le Canada. Pour l'honneur. Et ils semblent en avoir les moyens. « Face aux Portugal, ils ont montré un football agréable porté vers l'avant, mais ils ont manqué d'efficacité », analysait Joël Bats, chargé d'encadrer vingt-cinq entraîneurs-formateurs nippons. Et sur un manque de communication derrière entre les défenseurs et le gardien, ils ont encaissé le seul but du match. Et

saieront de prendre le meilleur sur le Canada. Pour l'honneur. Et ils semblent en avoir les moyens. « Face aux Portugal, ils ont montré un football agréable porté vers l'avant, mais ils ont manqué d'efficacité », analysait Joël Bats, chargé d'encadrer vingt-cinq entraîneurs-formateurs nippons. Et sur un manque de communication derrière entre les défenseurs et le gardien, ils ont encaissé le seul but du match. Et

globalement de continuer. C'est un football, qui est en train de beaucoup progresser. Et de tels tournois pour les Japonais ce sont des expériences très enrichissantes. Cela leur apprend un peu de malice, car ils sont très à cheval sur les règlements, mais sur le terrain il faut se faire respecter ». Et a fortiori dans sa surface. N'est-ce pas Joël...
Christian Laumonier

FOOTBALL 28^e ÉDITION DU MONDIAL MINIMES DE MONTAIGU

L'Angleterre prive la France de finale

Pour la deuxième année consécutive, les jeunes pousses tricolores ne verront pas la finale du Mondial de Montaigu. Battus 1 à 0 par l'Angleterre, lors du match phare de cette deuxième journée de compétition, les gars de Jean-François Jodard ont laissé filer une belle occasion d'effacer pour de bon l'impression d'inachevé laissée par leurs prédécesseurs en 1999. Qu'aura-t-il manqué aux Tricolores, cette année ? À vrai dire pas grand-chose. **« Juste un peu plus de réalisme, peste Jean-François Jodard. On a eu la maîtrise du ballon, mais pour gagner au foot, il faut aussi savoir marquer des buts. C'est dommage, car on était vraiment venu ici pour gagner. On va hélas devoir se contenter des matches de classements. Ce n'est pas vraiment la même chose... »** Sauf cataclysme (à savoir une improbable défaite, aujourd'hui, des Britanniques face au Burkina-Faso, battu 7 à 0 hier par l'Argentine), c'est donc l'Angleterre qui se trouvera en lice, demain, pour le dernier trophée du millénaire. Contre qui ?

« That is the question ». Les Portugais et les Italiens, tenants du titre, auteurs d'un sans faute jusqu'à présent, ont une heure devant eux pour se départager.

Une heure, c'est aussi le temps dont disposeront les huit meilleurs clubs de D1 pour s'ouvrir le chemin des demis, ce matin, à l'occasion des quarts de finale du Challenge des clubs. Avec le début des matches à élimination directe, le Mondial s'apprête à entrer tout à l'heure, dans une tout autre phase. Fini les calculs, place à aux rires, aux larmes et à l'initiative. Du premier écrémage ne sont sortis que les meilleurs. Jugez plutôt : Lyon-Saint-Étienne, Le Havre-Nancy, Lens-Nantes et Rennes-Bordeaux. Le Stade Rennais va devoir s'employer pour conserver son titre.

Yves GOURMELON.

Les résultats

CHALLENGE DES NATIONS. – Poule A : Argentine - Burkina-Faso : 7-0. France - Angleterre : 0-1. **Classement :** 1. Angleterre 6 pts ; 2. France et Argentine 3 pts ; 4. Burkina-Faso 0. **Poule B :** Portugal-Japon : 1-0. Italie-Canada : 3-1. **Classement :** 1. Italie et Portugal 6 pts ; 3. Japon et Canada 0.

CHALLENGE DES CLUBS. – Poule 1 : Nancy - Troyes : 4-0. Lyon - Sélection de Vendée : 3-0. Nancy - Sélection de Vendée : 1-0. Lyon - Troyes : 1-1. **Classement :** 1. Lyon 7 pts ; 2. Nancy 6 pts ; 3. Troyes 2 pts ; 4. Sélection de Vendée 1 pts. **Poule 2 :** Sedan - Le Havre : 0-3 ; Saint-Étienne - Monaco : 2-0, Sedan - Monaco : 0-3 ; Saint-Étienne - Le Havre : 0-1. **Classement :** 1. Le Havre 9 pts ; 2. Saint-Étienne 6 pts ; 3. Monaco 3 pts ; 4. Sedan 0. **Poule 3 :** Strasbourg - Bordeaux : 0-2 ; Lens - Cannes : 5-0 ; Strasbourg - Cannes : 5-1 ; Lens - Bordeaux : 5-1. **Classement :** 1. Lens 9 pts ; 2. Bordeaux 6 pts ; 3. Strasbourg 3 pts ; 4. Cannes 0. **Poule 4 :** Metz - Rennes : 1-2 ; Nantes - Paris SG : 4-1 ; Metz - Paris : 1-1 ; Nantes - Rennes : 0-1. **Classement :** 1. Nantes et Rennes 6 pts ; 3. Metz et Paris SG 1pt.

Le programme du jour

CHALLENGE DES NATIONS : Italie - Portugal (13 h 30 à Montaigu). Canada - Japon (13 h 30 à Montaigu). France - Argentine (15 h à Montaigu). Angleterre - Burkina-Faso (15 h à Montaigu).

CHALLENGE DES CLUBS : Matches de classement pour l'attribution des places de 9 à 16. Strasbourg - Metz à La Bruffière (10 h), Troyes - Sedan au Poiré (10 h 30), Monaco - Sélection de Vendée à Chantonay (10 h 30) et Paris SG - AS Cannes à La Bruffière (11 h 15). 1/4 de finale : Lyon - Saint-Étienne à Montaigu (10 h 30), Le Havre - Nancy à Saint-Georges (10 h 30), Lens - Nantes à Aizenay (10 h 30) et Rennes - Bordeaux à Pouzauges (10 h 30). 1/2 finale à Montaigu à 16 h 30 et à 18 h.



Dominateurs mais incapables de conclure, les jeunes tricolores se sont fait brûler la politesse par les Britanniques.

Clubs : les Canaris en quarts, les Vendéens à la trappe

Même s'ils ont dû se contenter de la seconde place de leur poule, les jeunes Canaris participeront aux quarts de finale du Challenge des clubs. Ils affronteront Lens, ce matin à Aizenay. En revanche, la sélection de Vendée a été logiquement éliminée, victime de sa totale inefficacité offensive.

Vainqueurs de Metz lors de la première journée, les élèves de Franck Mauffay débutaient fort bien la seconde. Opposés au Paris Saint-Germain, sur le stade de la Rudelière, aux Sables d'Olonne, ils ouvraient rapidement la marque par leur avant centre, Poggi.

Poursuivant sur leur lancée, ils auraient dû plier le match avant la pause. Une mauvaise sortie de Fabre, qui offrait l'égalisation aux Parisiens, et un penalty manqué de Laban en décidaient autrement.

Heureusement, en seconde période, les Jaunes montraient davantage de réalisme. Après que Ba leur ait redonné l'avantage sur penalty, ils creusaient par deux fois l'écart.

Avec deux victoires, ils étaient

déjà assurés de leur qualification et le match de la soirée face au Stade Rennais n'apparaissait que comme une formalité. Logiquement, l'entraîneur nantais faisait tourner son effectif et Rennes profitait d'une nouvelle bourde d'un Fabre, décidément bien nerveux, pour inscrire l'unique but de la rencontre. Les deux formations terminaient à égalité en tête de la poule et, dans ce cas, le règlement donne priorité au goal average particulier. C'est donc Rennes qui est classé premier et jouera contre Bordeaux, second de la poule 3.

Le FC Nantes, lui, devra se frotter à Lens, une équipe particulièrement en verve offensivement puisqu'elle a inscrit onze buts en trois matches !

La Vendée trop limitée

La sélection de Vendée, malgré toute sa bonne volonté, ne disposait pas des arguments suffisants pour espérer se qualifier. Les joueurs de Patrice Gernez ont fait ce qu'ils ont pu mais ils n'ont pas réussi à inscrire le moindre but.

Dans ce genre de situation, il est tentant de mettre l'accent sur les carences de l'attaque mais, pour que les avants marquent, encore faut-il qu'ils soient soutenus. Ce ne fut pas souvent le cas car les Vendéens



Photo J.-P. V.

En seconde période, les Jaunes montraient davantage de réalisme.

passèrent le plus clair de leur temps à défendre. Cela leur permit d'arracher un nul à Troyes le premier jour.

Hier matin, ils n'eurent guère le temps de rêver face à des Lyonnais faciles vainqueurs 3-0. Un tout petit espoir de qualification subsistait, à condition de battre Nancy. La sélection ne donna jamais l'impression de pouvoir

parvenir, ne se créant aucune occasion franche.

En revanche les Lorrains butèrent longtemps sur l'excellent Mathieu Roy, auteur de deux superbes parades et sauvé en une occasion par sa barre. Finalement, alors que l'on jouait la dernière minute, une jolie percée de Lecarpentier offrit la victoire et la qualification à Nancy.

En quart les Lorrains auront affaire à forte partie face au Havre. Les Normands ont fait grosse impression en remportant leurs trois rencontres. Quant aux Lyonnais ils joueront un derby sur la pelouse de Montaigu, face à leurs ennemis intimes stéphanois.

Jean-Paul Vanneraud

Et rock'n'roll

Franck (le kiné) à la guitare (« doc »), le soigneur au micro... Vendredi soir, l'encadrement médical de l'équipe anglaise a chauffé le Key-West. Dans le cadre des animations du centre ville, le bar accueillait le groupe de rock MDC. Logés à deux pas du café, les deux compères n'ont pas résisté à l'appel du rock. Non content de battre du pied à l'écoute de l'orchestre, Franck et Doc se sont emparés des instruments et... en avant pour « Johnny be good ! » Une démonstration particulièrement appréciée par les spectateurs.

Une délégation royale

Les Anglais, c'est bien connu, ne font jamais rien comme les autres. Pour ses déplacements, les joueurs britanniques ont disposé, tout au long du tournoi, de leur propre car spécialement débarqué de leur chère Ile. Rappelons que l'organisation, lors de chaque édition, met à disposition un bus avec chauffeur, pour toutes les équipes, sans exception... La prochaine fois, amis anglais, venez avec vos ballons, on ne sait jamais...

Jamais deux sans Troyes

Vendredi après midi, l'équipe



Pour la deuxième fois, les bars étaient en fête, vendredi, samedi et dimanche... à l'Aquarelle avec Dock'a'Billy's.

de Troyes, fraîchement débarquée entame le tournoi contre la sélection de Vendée. Au bout de quelques minutes, un des joueurs de l'équipe doit quitter le terrain, sur une belle entorse. Direction l'hôpital. Et de un ! Quelques minutes plus tard, c'est au tour d'un

deuxième joueur de sortir du carré vert, pour le bâtiment à croix rouge. Le Troyen a été victime de coups de dents sur le crâne (authentique !). Et de deux... et trois, quelques heures plus tard, lorsqu'un des équipiers se prend à glisser sur la terrasse d'un bun-

galow du VVF des Pinserons, et passe à travers la baie vitrée. Aux dernières nouvelles, la délégation de l'aube est revenue chez elle, saine et sauve. Champagne !

Bertrand GUILLOT.

Ambiance



Les joueurs du Burkina Faso chantent leur hymne.

Quelques échos des festivités du Mondial Minimes

Quatre nations ont débarqué dans le cadre du Mondial Minimes pour la première fois à Montaigu, jeudi : le Japon, le Canada, l'Argentine et le Burkina Faso. Les joueurs de ce dernier pays, lors de la présentation des équipes, ont écouté leur hymne de manière très re-

cueillie, la main sur le cœur. Et les jeunes footballeurs montacutains qui les accompagnaient sur le podium ont fait de même. Moment d'émotion également quand la sélection de Vendée est montée à son tour sur l'estrade. Parmi les joueurs, trois footballeurs montacutains : Altundag, Paquereau et Roy. La foule, parmi les vingt-quatre équipes, ne savait plus où donner de la t-

te. Mais certains ont su se faire remarquer, notamment pendant le défilé, Troyes et Lens en tête de file. Alors, rendez-vous avec les Lenois demain dans ces colonnes.

Concerts

Concerts ce soir encore au Noctambule bar et à l'Aquarelle bar, dès 21 h 30. Soirée spéciale Mondial 2000 à l'Orvoir avec le groupe Realta.

MONTAIGU



Aujourd'hui, final d'un Mondial qui a secoué la ville quatre jours durant

Concerts, animations, karaokés (notre photo) : l'agitation du Mondial a même gagné les bars. Des bénévoles aux commerçants, du stade à la ville, nul n'y a échappé

La dernière édition du millénaire s'est achevée hier soir

Mondial : rendez-vous au XXI^e siècle

Ça y'est, c'est fini ! Achevé hier, le Mondial 2000 donne à nouveau rendez-vous à ces fidèles pour une prochaine édition, lors du siècle prochain. En attendant, retour sur une manifestation toujours pleine de surprises (compte rendu des finales en pages sports).

Superviseurs

« L'affaire » Mickaël Fabre l'a montré, le Mondial minimes n'attire pas que des spectateurs amateurs de beau jeu. L'histoire du gardien de but du FC Nantes, débauché de son club par les Italiens de Bologne fait grand bruit. Rien d'étonnant pourtant, quand on sait qu'une nouvelle fois, une grande partie du gotha des clubs européens avait dépêché ses « agents ». Outre Bologne, l'Italie était représentée par la Spandoria. On pourra citer également les représentants anglais (Blackburn, Sheffield, Liverpool, Arsenal...). la liste n'est pas exhaustive !

Mondial interactif

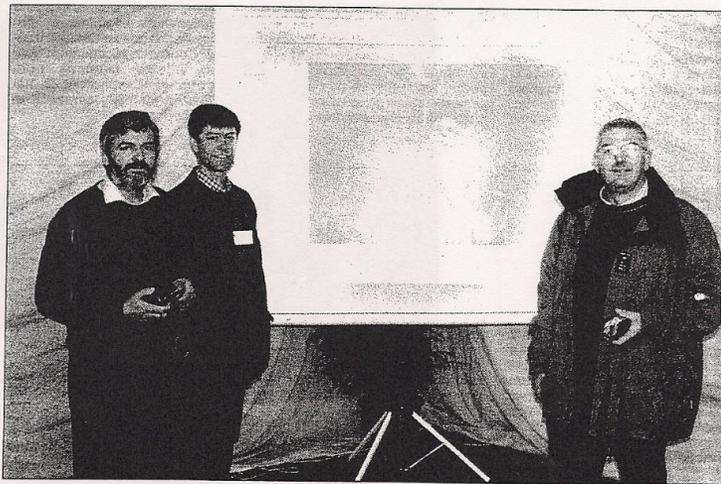
Pour la première année, le Mondial minimes proposait, tout au long du week-end, un fil rouge interactif et électronique. Grâce au concours de Didier Germain, et de ses élèves de Jules Vernes, la 28^e édition a bénéficié, au sein de son espace détente, d'un site Internet, site qui proposait de suivre, heure par heure l'évolution du tournoi. Pour agrémente cet espace de connexion, les internautes du Mondial ont même prévu une diffusion continue d'images numériques, à partir d'un rétro projecteur. Ce site a comptabilisé plus de 150 connexions à travers le Monde ; pas mal pour un début

Bar ou bal ?

Décidément, l'orchestre la Citadelle joue de malchance. On se souvient encore (et eux aussi sans doute) de leur passage sur le Tour de France, pour le départ de la course cycliste, départ donné de Montaigu, en juillet dernier. Les malheureux musiciens avaient dû se produire sous des trombes d'eau ! Vendredi, le ciel montacutain était du genre clément. Ce qui n'a pas empêché le public de désertier l'espace d'avant scène, normalement réservé au bal. Mais où étaient donc les danseurs. Devant le bar, bien sûr, un bar situé loin, bien trop loin des musiciens !



Un public peut-être un peu moins fourni, que les autres années, mais toujours aussi passionné.



Les trois animateurs du site, Didier Germain, Guy Rineau et Didier Valot.

Les spectateurs toujours au rendez-vous du tournoi de football

Mondial minimes : le public suit



Malgré la concurrence d'un week-end sportif dense, le public de Montaigu a suivi. Et on a vu, comme pour le Mondial au Mexique en 1986, Joël Bats et Maxime Bossis côte à côte, mais dans les tribunes !

Les spectateurs ont une nouvelle fois répondu présents pour la nouvelle édition du Mondial minimes. Une réussite pour ce tournoi de jeunes footballeurs, qui s'est déroulé dans un week-end déjà très chargé en événements sportifs.

Un soleil rare, une finale des nations plutôt triste et pluvieuse, la concurrence d'autres événements sportifs (tour de Vendée cycliste, match de basket au sommet avec Challans...), l'élimination prématurée de la France et du FC Nantes, équipes les plus populaires... A l'heure des premiers bil-

ans, l'édition 2000 du Mondial minimes pouvait laisser présager du pire. Côté coulisse, les premiers échos semblent confirmer ce sentiment. « On a vu moins de monde que d'habitude », avance ce bénévole chargé de l'un des bars de Montaigu.

Un bref tour d'horizon des autres terrains du département ayant accueilli le tournoi permet de corriger cette impression. « D'Aizenay à Saint-Georges, en passant par les Sables, les communes sont ravies de l'affluence », souligne Loïc Brunier, cheville ouvrière de la manifestation. Quoi qu'il en soit, à Montaigu comme ailleurs, la passion,

la ferveur liées au professionnalisme des bénévoles sont toujours là. La qualité du spectacle d'ensemble, le talent prometteur de certaines futures vedettes sont toujours au rendez-vous. Ajoutez l'habituelle touche « exotique » (rôle tenu par les Japonais cette année), et vous retrouverez l'éternelle recette de la réussite d'une manifestation.

Pour preuve, lors de la remise des récompenses, ces derniers l'ont emporté haut la main à l'applaudimètre. Du coup, l'équipe nippone a d'ores et déjà gagné son billet pour la prochaine édition. « Le Japon, ainsi que le Canada sont deux nations montantes du football. Ils

ont une place au chaud pour 2001 », annonce Michel Allemmand, président du comité d'organisation du Mondial de Montaigu. Il en va de même pour l'Argentine. Autre information : « La venue du Gabon et du Pérou est en bonne voie. »

On le voit, les organisateurs ont déjà les yeux tournés vers 2001, où la compétition devrait revenir à une formule classique, avec un plateau moins étoffé que cette année (16 équipes contre 24). En attendant le retour à une édition grand cru en 2002, année de la Coupe du Monde. « Si tout va bien », précise Loïc Brunier.

Bertrand GUILLOT.

MONTAIGU

Photo Emmanuelle Echassereau



Les matches du Mondial ont cédé le pas à la fête vendredi soir dans les rues

Les minimes ont défilé dans les rues avant de se réunir sur le podium, devant la place de l'Hôtel-de-Ville. Une nuit aux sons du bal populaire et des concerts dans les cafés.

59

**28 Mundial Juveniles
Montaigu Vendée 2000**

21-04 al 24-04

MONTAIGU - VENDEE - FRANCIA

Football

28^e édition du Mondial de Montaigu 60

Comme en 1999, ce sont deux nouvelles équipes qui sont venues apposer leur nom, hier, au palmarès du Mondial minimes de Montaigu. L'Angleterre chez les Nations et l'Olympique lyonnais chez les clubs. Le point final d'un Mondial rondement mené.

Finalement, la transition n'aura duré qu'une petite année. Le temps pour Michel Ailemand, Loïc Brunier et toute leur équipe de reprendre leur souffle après deux Mondiaux 97 et 98 sous le signe du gigantisme, et de « penser » cette dernière édition du millénaire. Autant vous le dire tout de suite, ce Mondial 2000 nous a plu. Beaucoup, même. Peut-être, parce que le dosage trouvé par les organisateurs entre le nombre de clubs (16) et de nations (8) est finalement celui qui sied le mieux à l'épreuve montacoutaise hors années Coupe du Monde. Peut-être aussi, parce que l'idée d'éclater de nouveau le tournoi sur tout le département (ils étaient plus de 500 spectateurs lors du quart de finale entre Nantes et Lens, dimanche à Aizenay) est tout simplement la formule idéale. Peut-être enfin, parce qu'après deux années passées à chérir les Nations, le Mondial avait tout simplement besoin de ce retour aux sources. De ce retour aux clubs.

Un Challenge des clubs de très haute facture et bien plus disputé que ne le laisse apparaître au bout du compte l'écrasante domination de l'Olympique Lyonnais, hier, lors de la finale face à l'AS Nancy-Lorraine. Sans vouloir refaire l'histoire, on aurait évidemment bien aimé voir le comporte-



Les Anglais, à l'image ici d'Harding, auront dû attendre les tirs au but pour s'offrir les Italiens.

ment des jeunes pousses nantaises face aux « Gones » d'Alain Olio. Traditionnellement lauréats du tournoi lors des années paires, les Nantais auront laissé le champ libre à Demba Touré et ses copains, cette année. Peut-être, après tout, n'y avait-il la place que pour une seule vraie vedette, cette année. Un bébé d'1 m 83 et de 73 kg, né le 31 décembre 1984, nommé Demba, et qui n'aura finalement eu besoin que de quatre jours (et de 12 buts !) pour effacer un record vieux de 26 ans. Celui de meilleur buteur du tournoi, détenu depuis 1974 par le Belge Didier Electeur avec onze réalisations. Allez, même s'il affiche peut-être six ou sept mois de plus que l'âge officiellement an-

noncé par l'état civil de son pays, force est de reconnaître que le Sénégalais aura éclaboussé de toute sa classe, cette 28^e édition du Mondial de Montaigu. Son efficacité et son sens poussé du collectif associés à son gros potentiel physique font inévitablement de lui l'un des grands espoirs du football africain. Il y a du Bocarandé (si ce n'est mieux) chez ce gamain. « Et pas la peine d'essayer de venir le récupérer, il a déjà signé un contrat de cinq ans chez nous... », sourit Alain Olio.

Car une fois n'est pas coutume, les tribunes du stade Max Bossis auront, cette année encore, été prises d'assaut par les recruteurs des plus grands clubs européens.

Et si à l'arrivée, la signature de Michaël Fabre, le portier nantais, en faveur du club italien de Bologne, n'aura finalement pas déclenché le déferlement médiatique du cas Aildière en 93, ce Mondial 2000 n'aura pas été perdu pour tout le monde...

L'Angleterre enfin !

De toute façon, voilà quelques années déjà, que l'improvisation et le « bricolage » n'ont plus droit de cité à Montaigu. Tant pis pour l'équipe de France, qui, en s'obstinant, depuis deux ans, à considérer l'épreuve vendéenne, comme un simple tournoi de préparation, se retrouve désormais condamnée à lutter pour le titre de « champion » du deuxième carré aux côtés du Japon, du Canada et du Burkina-Faso.

Tout l'inverse, en fait, de l'Angleterre, tombée aux portes de la finale, en 1999, et logiquement récompensée, cette année, à l'issue des tirs au but. Dommage pour les Italiens, qui, contrairement à l'an dernier, n'auront jamais fermé le jeu lors de la finale, dommage surtout pour les Argentins, tombés dès vendredi, sur les hommes de Clive Allen, et qui disposaient sans doute du potentiel pour inscrire dès cette édition, leurs noms, au palmarès de l'épreuve. « On a appris cette année. Si les organisateurs le veulent bien, on reviendra volontiers l'an prochain pour... gagner », affirmait Hugo Toccali, le sélectionneur argentin, à l'issue de la victoire des siens lors du match pour la troisième place face au Portugal.

Finalement, si ce Mondial nous aura autant plu, c'est peut-être aussi parce que Montaigu sera finalement resté Montaigu.

L'ÉQUIPE

LUNDI 24 AVRIL 2000

clubs, Lyon affrontera Nancy. Les résultats de ce week-end : NATIONS. — Poule A : Portugal-Japon, 1-0 ; Italie-Canada, 3-1 ; Italie-Portugal, 0-0 ; Japon-Canada, 1-0 ; Poule B : Angleterre-France, 1-0 ; Argentine - Burkina Faso, 7-0 ; Argentine-France, 2-1 ; Angleterre - Burkina Faso, 4-0. CLUBS. — Poule 1 : Nancy-Troyes, 4-0 ; Lyon-Troyes, 1-1 ; Nancy - Sélection Vendée, 1-0 ; Lyon - Sélection Vendée, 3-0 ; Poule 2 : Le Havre - Sedan, 3-0 ; Le Havre - Saint-Etienne, 1-0 ; Monaco-Sedan, 3-0 ; Saint-Etienne - Monaco, 2-0 ; Poule 3 : Strasbourg-Cannes, 5-1 ; Lens-Bordeaux, 5-1 ; Bordeaux-Strasbourg, 2-0 ; Lens-Cannes, 5-0 ; Poule 4 : Rennes-Nantes, 1-0 ; Metz - Paris-SG, 1-1 ; Rennes-Metz, 2-1 ; Nantes - Paris-SG, 4-1 ; Quarts de finale : Lyon - Saint-Etienne, 3-0 ; Nancy - Le Havre, 1-1 (6 t.a.b. à 5) ; Nantes-Lens, 5-1 ; Rennes-Bordeaux, 1-0 ; Demi-finales : Lyon-Rennes, 2-0 ; Nancy-Nantes, 1-1 (4 t.a.b. à 3).

MARDI 25 AVRIL 2000

■ LYON ET L'ANGLETERRE GAGNENT À MONTAIGU. — Lyon et l'Angleterre ont remporté le tournoi minimes de Montaigu (Vendée), en battant respectivement Nancy (4-0), et l'Italie (0-0, 4 tirs au but à 2), lors des finales, dimanche. Demba Touré, auteur de deux des quatre buts de Lyon, termine meilleur buteur du tournoi avec un total de 12 buts, battant le record détenu depuis 1974 (11 buts) par le Belge Didier Electeur.

Retrouvailles, rires ou larmes... beaucoup d'émotions fortes au final

Coup d'œil en coulisses, hier, lors des finales théâtre de rapports humains très forts

L'ambiance, depuis vendredi, est allée crescendo, montant, montant, jusqu'au jour de finale, hier, où elle atteignit son paroxysme. Le président du Football-club, Michel Allemand, en fin de matinée, pria le temps pour qu'il soit clément. Le pire a été évité. « Cette année, déclarait-il hier, nous avons eu à faire à de très bonnes délégations, leur correction a vraiment facilité la gestion et leur sympathie a fait qu'ils se sont bien intégrés au fonctionnement ».

Dimanche soir, avait lieu le dîner officiel à l'hôtel des Voyageurs, réservé aux représentants des clubs (deux par équipe). « Je pense que chacun a passé une bonne soirée, commente Michel Allemand, car tout le monde était mélangé, ce qui a provoqué des échanges et concouru à créer une très bonne ambiance, avec l'orchestre des Vendéens originaires du Burkina Faso ».

Marquant aussi, cette année, la participation des Japonais, qui, pour une première, sont venus en nombre, accompagnés d'une délégation de 17 personnes.

Une tonne et demi de frites

Mais à côté, sous la tente de la buvette, des éclats de rire attirent l'attention. Ce sont ceux de Bernard Piffeteau, dirigeant des moins de quin-



Au-delà de l'événement sportif, un rassemblement d'hommes et de femmes, une aventure humaine.

ze ans au club, et André Drapeau, délégués au bar « kir et bière ». En cette heure creuse, ils discutent avec Christian Cheneau, responsable du stand, et Camille, fournisseur boissons. Du vin, il s'en est consommé : 170 bouteilles au lieu de 90 l'an dernier. La bière, vu le temps, un peu moins, et les frites, toujours selon la couleur du ciel, davantage : une tonne et demi !

Un grand absent, au parking

Et puis, tout à coup, arrive André Van den Brink, le créateur du Mondial. Empoignades, taquineries, le

personnage ne cache pas sa joie de retrouver ceux qu'ils considèrent comme ses amis ; « Il a commencé par faire la plonge », sourit Christian, « mais on l'a viré car il cassait trop de verres ! » Souvenirs, souvenirs. André ne peut s'empêcher de penser à « Beusiquet », bénévole du parking, fidèle parmi les fidèles, mais qui n'est plus : « Il nous a quittés cette année, et elle manque à beaucoup, cette figure, qui était toujours à son poste, par tous les temps ».

Car c'est aussi et surtout ça le Mondial, au-delà de l'événement sportif.

Un rassemblement d'hommes et de femmes, 600 en tout, une aventure humaine. Samedi, les joueurs de la première équipe montacutaine, celle de 72, s'étaient retrouvés pour affronter les sponsors. Aux dires de certains, ils ne voulaient plus se séparer, « comme s'ils s'étaient quittés la veille ».

Ces deux témoignages seront les « mots de la fin ». Ils en disent long sur l'intensité et la chaleur des rapports créés, côté coulisses, au fil de ces 28 années.

Emmanuelle Echasseriau

Michaël Fabre pourrait rester à Nantes jusqu'à la fin de la saison

Le recrutement du jeune gardien nantais Michaël Fabre, par les Italiens de Bologne a continué à susciter beaucoup d'agitation dans les coulisses du Mondial minimes.

Les parents du joueur ont même demandé à un agent de prendre en charge les intérêts de leur fils, afin d'essayer d'obtenir qu'il reste au centre de formation de la Jonelière jusqu'à la fin de la saison et termine son année scolaire, son contrat avec le club italien ne prenant effet que le premier juillet.

Sur un plan moral cette prétention semble extravagante. Le

FC Nantes peut déjà s'estimer lésé d'avoir assumé tous les frais de formation d'un joueur, pour le voir ensuite filer à l'étranger. Le fait d'avoir appris ce départ par la presse n'a fait qu'ajouter à la colère des responsables du centre de formation. Ils ont donc invité le joueur à repartir chez lui dès ce matin. Un billet d'avion pour Nice lui a même été fourni.

Toujours licencié au FCN

Cette décision peut sembler légitime mais on sait que la loi ne fait pas toujours grand cas de la morale. En droit, Michaël est toujours licencié au FCN et, lorsqu'il l'a fait venir à la Jonelière, le club s'est engagé à assurer sa formation sportive et sa scolarité.

Pour le renvoyer, il faut qu'il ait

commis une faute grave. Le fait de signer pour Bologne en constitue-t-il une ? Le procédé est certes inélégant mais n'enfreint aucune loi ou règlement. Il n'est pas sûr que le club prenne le risque de voir l'affaire portée devant les tribunaux. En tout cas Michel Vallin, secrétaire du FCN Association, qui gère le centre de formation, a tenu, hier, à calmer le jeu :

« C'est une affaire qui ne doit pas être traitée dans la précipitation. Il me semble qu'en de telles circonstances, le joueur devrait plutôt souhaiter quitter le club rapidement. S'il veut rester à Nantes jusqu'à la fin de la saison nous étudierons sa demande. Il appartiendra au bureau de l'Association, qui se réunira au cours de la semaine, de prendre une décision ».

J.P.V.

Dans les filets montacutains

PLEIN SOLEIL POUR LES JAPONAIS : Le Japon n'aura jamais aussi bien porté son surnom de Pays du Soleil levant. Ainsi après deux défaites très honorables face à l'Italie et le Portugal, les partenaires d'Hiroto Mogi ont-ils définitivement levé un coin du voile sur leurs réelles possibilités en s'imposant face au Canada 1-0. Joël Bats, l'ancien gardien international, qui encadre depuis plus d'une semaine vingt-cinq entraîneurs-formateurs nippons, n'était pas surpris plus que cela de ce succès. Ce la promet pour l'avenir qui s'annonce ensoleillé.

« **CECEL EN FINALE** » : C'est l'arbitre belge Marcel Javaux qui a officié d'ailleurs très brillamment lors de la finale des nations entre l'Italie et l'Angleterre. Cela n'a été qu'une juste récompense pour « Cecel », qui fait partie de la famille montacutaine depuis plus d'une dizaine d'années.

LA « PUB » HONORÉ : Photographie — pigiste depuis une vingtaine d'années chez notre confrère vendéen de la presse

écrite, Jean-Claude Pubert a tiré sa révérence depuis le début du début de l'année 2000. Michel Allemand et son équipe n'ont pas manqué de le remercier de sa présence sur les différents terrains du Mondial et de ses photos pendant deux décennies. Ils lui ont offert un fanion millésimé et un portrait de René Cosquer le représentant au côté d'Yvan Curkovic dans les années 80. Quand on vous disait que l'amitié qui se dégage de l'environnement du Mondial n'a rien d'un... cliché.

TOURÉ EFFACE ÉLECTEURS DES TABLETTES

Auteurs déjà de dix buts sur onze depuis le début de la compétition le dimanche, le Lyonnais Demba Touré a effacé des tablettes un record qui date de... 74. Celui du joueur d'Anderlecht, Electeur, qui avait marqué cette année-là onze buts. En finale, le Lyonnais en a rajouté deux à son compteur ce qui fait de lui le meilleur buteur de tous les temps à Montaigu. À noter toutefois que malgré d'incontestable qualité, Demba Touré né le... 31/12/84, soit à la limite de l'âge autorisé. Il avait ainsi au moins quelques lon-

gueurs d'avance sur tous ses adversaires.

SOUVENIRS, SOUVENIRS

L'équipe montacutaine, allignée lors du tournoi de 73, a été reformée le temps d'un match amical contre une formation mixte composée de membres de la presse et des partenaires. Pour la petite histoire, cette aimable confrontation s'est soldée par un match nul 1-1 avec un but de Didier Christophe contre un de Jean-Louis Chagneau. À noter qu'Antoine Brochard, le portier montacutain, n'a rien perdu de sa superbe. On en parle en équipe... 1* en cas d'éventuelle accession.

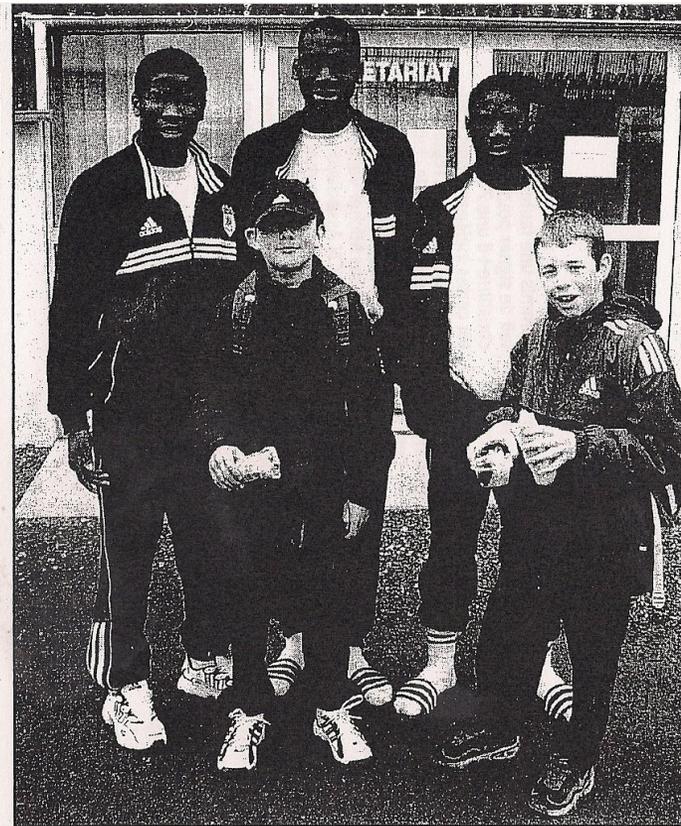
GLOMBARD SIGNE À NANTES

Le FC Nantes Atlantique auteur déjà d'une bonne performance à l'occasion de cette 28^e édition du Mondial montacutain (4^e), n'a pas non plus perdu son temps en venant à Montaigu. Ainsi les dirigeants nantais en ont profité pour faire signer à Luigi Glombard, pensionnaire de l'équipe de France (INF), un contrat de non sollicitation.

C. L.



Bernard Piffeteau et André Drapeau à la buvette.



Quelques joueurs de Nantes, avec Simon et Thomas.

Ils ont dit...

Alain Olio
(entraîneur de Lyon)

« Nous avons bien préparé cette finale et nous avons su la gérer, sans trop ressentir la fatigue. Il est vrai que le scénario nous a été favorable puisque nous avons mené rapidement au score. Lyon était déjà arrivé une fois en finale mais n'avait jamais gagné ici. Voilà une lacune réparée. C'est important pour l'équipe car Montaigu constitue une référence dans cette catégorie d'âge. Je suis content pour Demba Touré, qui possède déjà des qualités hors du commun mais je dois dire

qu'au cours du tournoi nous n'avons jamais pensé à ce record de buts. S'il a pu le battre, il ne faut surtout pas oublier que c'est grâce au travail de toute l'équipe »

Pascal Viardot
(entraîneur de Nancy)

« Nous sommes très satisfaits de cette seconde place pour notre première participation et j'espère que nous serons réinvités. Je suis Belge et j'ai découvert Montaigu, il y a deux ans, avec notre sélection nationale. Quand je suis arrivé à Nancy, j'ai aussitôt demandé

à ce que nous y participions car c'est vraiment ce qui se fait de mieux pour les moins de quinze ans. Avec Nantes et Auxerre, nous figurons sur le podium en matière de centre de formation. Nous nous devons d'être ici.

La victoire de Lyon est logique. Je regrette seulement de n'avoir pu aligner pour la finale mes deux meilleurs joueurs. J'ai dû me piller à l'intérêt supérieur du club et les laisser au repos, car ils sont retenus pour notre demi-finale de Coupe Gambardella, mercredi face à Lille ».



Le Lyonnais Demba Touré, nouveau recordman des buteurs



Un événement qui se déroule toujours dans une chaude ambiance sportive et populaire.

Italie - Angleterre : 0-0 (2-4 tab)

Premier succès pour l'Angleterre

L'Italie n'est pas parvenue à réaliser le doublé. La Squadra Azurra qui a développé un football plus offensif que sa devancière a buté sur des Anglais très solides. Des Anglais qui auraient même pu l'emporter avant les tirs aux buts sans de nombreuses imprécisions. Ils obtiennent la leur première victoire dans le Mondial et seront à surveiller dans les prochaines années.

Auteurs d'un parcours exemplaire, et sortant de la poule la plus difficile, l'Angleterre n'avait pas encore fait le plus dur, et les Italiens tenants du titre, étaient bien décidés à le conserver. Le début de partie est en effet rapide et engagé et laisse augurer un excellent spectacle. Malheureusement les imprécisions et les conditions climatiques difficiles ne permettent que très rarement aux attaquants de briller. Les Italiens, bénéficiant du vent se procurent les meilleures occasions, le tir de Corsi (19) est parfaitement stoppé et sur une longue ouverture de Chiellini, Facchinetti contrôle, pivote, mais sa frappe chatouille le mauvais côté du poteau (23). Le vent et la pluie redoublant, les Anglais trouvent alors des conditions plus à leur convenance, et Donnelly après une

Le gardien anglais repousse le tir au but Italien. La victoire est toute proche.



longue percée envoie la balle touter la barre (33). L'Angleterre repart sur le même rythme et manque d'ouvrir le score à plusieurs reprises, Kilgallon (41) frappe à côté et Ivaldi d'un arrêt réflexe stoppe Beck (42). Les italiens voient ensuite leur tentative échouer sur la ligne (46). La fin de match est palpitante, Kilgallon frôle le poteau (60) et Facchinetti lui répond en trouvant le montant (64). La dernière action est à l'actif des An-

glais, le coup-franc de Beck trouve Ivaldi qui se détend parfaitement. Le vainqueur sera donc désigné aux tirs aux buts. À ce petit jeu l'Angleterre est la plus forte. Pidgely arrête le penalty de Chiellini et Facchinetti envoie le sien au-dessus. Les Anglais s'offrent ainsi leur premier succès dans le tournoi pour leur cinquième participation. **Mi-temps : 0-0. Arbitre : M. Javaud. 7 000 spectateurs.**

Mondial de Montaigu

Ouest-France
Mardi 25 avril 2000

l'Angleterre et Lyon



Les Lyonnais peuvent laisser éclater leur joie. Ils viennent pour la première fois d'aposer leur nom au palmarès du Mondial de Montaigu.

Le Mondial prend l'accent British

La cinquième participation de l'Angleterre a été la bonne. Elle obtient son premier succès après plusieurs places d'honneur. Et si la finale, terminée sur un nul et décidée par les tirs aux buts, apparaît comme leur seul « faux pas », les Anglais, venus pour gagner ont rempli leur mission.

L'Angleterre est venue, a vu et a vaincu. La célèbre citation de Jules César s'est cette fois retournée contre l'Italie. La cinquième participation d'Albion a été la bonne et ne doit rien au hasard. « Nous étions venus pour gagner », contie le capitaine de la sélection Steven Schumacher. Deuxièmes en 1988 et tuoyant ensuite la plus haute marche du podium (3^e en 98 et 4^e en 99), les Anglais se sont donnés les moyens de réussir cette édition 2000.

La majeure partie de ses joueurs évolue en effet dans les meilleures équipes de « Premier Ligue », Arsenal, Tottenham, West Ham ou encore Leeds et Chelsea, et n'avait rien à envier aux futurs titulaires de la Juve, la Lazio, la Fiorentina ou encore Milan ou la Sampdoria. Une première victorie face à des Argentins peut-être pas encore remis du décalage horaire, un autre court succès et tout aussi difficile contre la France puis un dernier succès face au Burkina Faso, et la qualification pour la finale était en poche. La rencontre face à l'Italie avait alors un air de déjà vu, les deux équipes se sont en effet affrontées il y a un mois et séparées sur un nul (2-2).

Mais cette fois, Clive Allen, le coach anglais avait tout prévu.



Au pied du podium l'an passé, les Anglais sont cette fois sur la plus haute marche.

« Nous avons enregistré sur vidéo les matches de l'Italie pendant le tournoi. Vidéo, mais aussi talkie-walkie entre le banc et les tribunes ou un espion transmettait tous les mouvements, points forts et faiblesses des adversaires, ont per-

mis aux Anglais de se sortir de situations difficiles, notamment contre la France. Et Clive Allen ne cache pas sa satisfaction : « tout le mérite revient aux joueurs, ils ont été exceptionnels. C'est un énorme plaisir car nous avons rencontré des

équipes difficiles. » Cette victoire donne des ambitions aux joueurs « nous avons prouvé notre valeur et nous pouvons aller plus loin », assure Steven Schumacher. La génération du mondial 2006 a déjà les crocs...

L'édition 2000 dans le rétro

Challenge des Nations

Poule A : Portugal - Canada : 1-0, Italie - Japon : 1-0, Portugal - Japon : 1-0, Italie - Canada : 3-1, Canada - Japon : 0-1, Italie - Portugal : 0-0. **Classement :** 1. Italie 7 pts (+3), 2. Portugal 7 pts (+2), 3. Japon 3 pts, 4. Canada 0 pt.

Poule B : France - Burkina-Faso : 5-0, Argentine - Angleterre : 0-1, France - Angleterre : 0-1, Argentine - Burkina-Faso : 7-0, France - Argentine : 1-2, Angleterre - Burkina-Faso : 4-0. **Classement :** 1. Angleterre 9 pts, 2. Argentine 6 pts, 3. France 3 pts, 4. Burkina-Faso 0 pt.

Match de classement 7-8 : Canada - Burkina-Faso : 2-1. **Match de classement 5-6 :** France - Japon : 1-0. **Finale 3-4 :** Portugal - Argentine : 0-0 (4-5 tab). **Finale :** Italie - Angleterre : 0-0 (2-4 tab).

Le palmarès 2000 : 1. Angleterre, 2. Italie, 3. Argentine, 4. Portugal, 5. France, 6. Japon, 7. Canada, 8. Burkina-Faso.

Challenge des clubs

Poule 1 : Nancy - Lyon : 3-4, Troyes - Sélection de Vendée : 0-0, Nancy - Troyes : 4-0, Lyon - Sélection de Vendée : 3-0, Nancy - Sélection de Vendée : 1-0, Lyon - Troyes : 1-1. **Classement :** 1. Lyon 7 pts, 2. Nancy 6 pts, 3.



Avec 12 buts à son actif, le Lyonnais Demba Touré, ici au micro de Dédé Virivouté, aura été la grande révélation de ce Mondial 2000.

Troyes 2 pts, 4. Sélection de Vendée 1 pt.

Poule 2 : Sedan - Saint-Etienne : 0-4, Le Havre - Monaco : 1-0, Sedan - Le Havre : 0-3, Saint-Etienne - Monaco : 2-0, Sedan - Monaco : 0-3, Saint-Etienne - Le Havre : 0-1. **Classement :** 1. Le Havre 9 pts, 2. Saint-Etienne 6 pts, 3. Monaco 3 pts, 4. Sedan : 0 pt.

Poule 3 : Strasbourg - Lens : 0-1, Bordeaux - Cannes : 2-0, Strasbourg - Bordeaux : 0-2, Lens -

Cannes : 5-0, Strasbourg - Cannes : 5-1, Lens - Bordeaux : 5-1. **Classement :** 1. Lens 9 pts, 2. Bordeaux 6 pts, 3. Strasbourg 3 pts, 4. Cannes 0 pt.

Poule 4 : Metz - Nantes : 0-2, Rennes - Paris SG : 0-1, Metz - Rennes : 1-2, Nantes - Paris SG : 4-1, Metz - Paris SG : 1-1, Nantes - Rennes : 0-1. **Classement :** 1. Nantes 6 pts (+2), 2. Rennes 6 pts (+1), 3. Metz et Paris SG 1 pt.

Matches de classement 13 à 16 : Troyes - Monaco : 0-0 (4-2 tab), Metz - Cannes : 4-0. **Matches de classement 9 à 12 :** Sedan - Sélection de Vendée : 1-1 (12-11 tab), Strasbourg - Paris SG : 2-0. **Match de classement 7-8 :** Saint-Etienne - Lens : 1-1 (6-5 tab). **Match de classement 5-6 :** Le Havre - Bordeaux : 1-1 (4-1 tab). **Finale 3-4 :** Stade Rennais - FC Nantes : 2-1. **Finale :** Lyon - Nancy : 4-0.

Le palmarès 2000 : 1. Lyon, 2. Nancy, 3. Rennes, 4. Nantes, 5. Le Havre, 6. Bordeaux, 7. Saint-Etienne, 8. Lens, 9. Strasbourg, 10. Sedan, 11. Sélection de Vendée, 12. Paris SG, 13. FC Metz, 14. Troyes, 15. Monaco, 16. Cannes.

Classements annexes

Meilleur gardien. - Clubs : Florent Chaigneau (Stade Rennais). **Nations :** Lucas Damian Molina (Argentine).

Meilleur buteur. - Clubs : Demba Touré (Lyon) avec 12 buts. **Nations :** Carlos Alberto Tevez (Argentine) 5 buts.

Super buteur SODEBO : 1. Demba Touré (Lyon) 12 buts, 2. Samba Sow (Nancy) 6 buts, 3. Segou N'Diaye (FC Metz) 5 buts.

Challenge de l'esprit sportif. - Clubs : Le Havre. **Nations :** France.

Challenge des clubs

Olympique Lyonnais - AS Nancy-Lorraine : 4-0 Une classe d'écart

Visiblement émués par leurs deux qualifications aux tirs au but en quart et en demi, les Nancéiens ne seront jamais parvenus à freiner la marche triomphale d'un Olympique Lyonnais emmené par un époustouflant Demba Touré, auteur hier, de ses 11^e et 12^e réalisations depuis l'ouverture du tournoi. Record absolu !

C'est à une finale des clubs à double enjeu, à laquelle auront assisté les nombreux spectateurs présents, hier, dans l'enceinte du stade Max Bossis. Au delà d'un premier succès de prestige à Montaigu pour l'AS Nancy-Lorraine et Lyon, c'est en effet, le titre de meilleur buteur de l'histoire du tournoi qui était aussi en jeu à cette occasion. Un record à la « Justo Fontaine » détenu depuis 1974 par le Belge Electeur (11 buts), et menacé pour la première fois depuis bien longtemps par le Lyonnais Demba Touré (10 buts jusqu'à hier). A l'arrivée, onze petites minutes auront finalement suffi aux Gones pour entrer doublement dans l'histoire. Le temps pour l'insaisissable attaquant rhodanien, de placer deux coups de tête ravageurs (aux 8^e et 11^e) et de ranger définitivement au placard le bon vieux record d'Electeur. Un avantage déjà déterminant encore augmenté d'une unité à la 16^e par Marry. L'affaire était pliée.

Même soutenus par le vent en deuxième période, les Nancéiens, visiblement émués par leurs deux séances de tirs au but, en quart et en demi face au Havre et à Nantes, n'auront jamais semblé en mesure d'inverser la tendance. Ce sont même les Lyonnais qui al-



Les Lyonnais seront facilement venus à bout des Nancéiens.

laient encore se créer les plus belles occasions en deuxième période par Fassassi (42^e), Clément (43^e) et l'inévitable Demba Touré (48^e). Une domination couronnée par une quatrième réalisation de Chapdanial pendant les arrêts de

jeu. Il y avait une classe d'écart, hier, entre l'Olympique Lyonnais et l'AS Nancy-Lorraine...

But pour Lyon : Touré (8^e, 11^e), Marry (16^e), Chapdanial (60^e). Arbitre : M. Greller.

Textes :
Yves GOURMELON
Philippe GUILBAUD
Photos :
Laurent GELOT



Le gardien italien a connu quelques situations chaudes.

FOOTBALL (TOURNOI DE MONTAIGU)

FINALE NATIONS

Une grande première pour les Anglais sous une météorologie très... british

Vainqueur aux tirs au but de l'Italie, l'Angleterre, 2^e en 86, inscrit enfin son nom au palmarès britannique. Very good !

Vainqueur de l'édition 99, l'Italie se retrouvait à nouveau en finale. Une première performance pour les hommes de Rosario Rampati, déjà à la tête de la Squadra l'an passé. Seulement cette fois, ce n'était pas l'Espagne qui était au rendez-vous, mais l'Angleterre. A savoir un football aux antipodes de celui des Latins. Et sous

un temps britannique fait de vent et d'averses. Autant d'éléments à priori défavorables pour les

transalpins. Mais il en faut plus, même à 15 ans, pour déstabiliser des Italiens, certes vraiment dominateurs de la tête et des épaules dans leur poule, mais sûrs de leur football. Et ce sont d'ailleurs ces derniers, qui se montraient les premiers face à des Anglais prudents. Ainsi, les partenaires de Belotti monopolisaient-ils le ballon au milieu du terrain. Pendant la plupart du temps à une riche de balle, les Italiens, plus costauds que les Anglais, ce qui ne marquait pas de surprise, devaient cependant attendre la 20^e minute pour se leur première occasion, et la leur, en vérité, du match à ce moment de la rencontre. De vingt mètres, Mirko Zenninelli tentait sa chance, mais Leonardo Pidgeley était sur la trajectoire.

Anglais, qui de leur côté, sautaient comme souvent leur milieu pour adresser de longs ballons devant à l'attention de Samba ou Donnelly, ne s'occupaient pas pour autant. Cela n'empêchait pas Facchinetti de semer le trouble dans la défense britannique et deux temps d'inquiéter le portier italien. Mais sa petite frappe croisée



La défense italienne a su faire bloc pour interdire l'accès de ses buts...

passait tout près du poteau gauche (24^e). Au fil des minutes cependant, les partenaires de Schumacher s'enhardissaient quelque peu et la belle frappe de Donnelly trouvait le petit filet alors que tout son banc, croyant au but, s'était levé comme un seul homme (33^e). C'est donc sur ce score de parité de 0-0 que les deux formations regagnaient les vestiaires. C'est dire si de part et d'autre tout restait à faire.

Au bout du suspense
Définitivement installés dans leur finale, leur deuxième seulement depuis 86 (défaite contre le Cameroun), les Anglais se montraient nettement plus offensifs. Et trois minutes après la reprise, Ivaldi était tout heureux de voir la tête croisée de Beck passer juste à côté de son poteau droit. Cet avertissement sans frais ne restait sans réponse et après que l'entraîneur azzuro ait fait rentrer du sang neuf (45^e), les Italiens retrouvaient leurs esprits. Et leur football. Ainsi, sur une action rapidement menée sur le flanc gauche par Lodi, Facchinetti centrait au deuxième poteau. Da Crescenzo remettait dans l'axe, mais personne n'était à la réception. C'était bien joué mais mal terminé. On sentait que le premier, qui marquait allait sans doute prendre un avantage décisif comme c'est souvent le cas dans ce genre de confrontation finale. L'Angleterre jetait alors toutes ses forces dans la bataille et croyait bien être récompensée de ses efforts à la 60^e sur

un frappe sèche du gauche de Kligallon, mais du bout des doigts le portier italien réussissait à mettre le ballon en corner. Cela allait se jouer sur un petit rien. Sur une faute individuelle par exemple. Et c'est M^r Kie qui la commettait à la 65^e. Il perdait le ballon dans sa surface au profit de De Crescenzo, qui centrait immédiatement pour Facchinetti. Le cuir atterrissait finalement dans les pieds de Chiellini, qui pivotait et trouvait... le poteau. On se dirigeait tout droit vers les tirs au but. Et à ce petit jeu, les Anglais se montraient les plus adroits réussissant toutes leurs tentatives alors que Chiellini puis Facchinetti

ruinaient les espoirs des leurs. L'Angleterre tenait enfin sa finale.
Christian Laumonier

Fiche technique

Angleterre bat Italie 0-0 (0-0 4 tab à 2). Bon arbitrage de M. Javaux. 7 000 personnes environ.
Changements pour l'Angleterre : Bell par Frempong (67^e) ; pour l'Italie : Scuto et Pederzoli par Bartolucci et De Crescenzo (45^e), Mantovani par Bettoncelli (49^e).
Avertissements pour l'Angleterre : Donnelly (59^e) ; pour l'Italie : Scuto (30^e), Chiellini (66^e), Belotti (69^e), Ivaldi (70^e).

Ils ont dit...

Rosario Ramponi (entraîneur italien)

« Aujourd'hui, j'ai trouvé deux équipes un peu fatiguées. Mais la mienne l'était sans doute un peu plus. Cela s'est surtout connu dans le secteur offensif où nous avons éprouvé bien des difficultés à nous situer. Dommage tout de même que nous trouvions le poteau à quelques minutes de la fin du match. Mais c'est le football et je félicite l'Angleterre pour ce succès aux tirs au but ».

Dick Bate (entraîneur anglais)

« Mes garçons ont vraiment fait un parcours formidable. Nous avons préparé avec beaucoup de soin cette finale. Ainsi, nous avons visionné tous les matches des Italiens. Des Italiens avec lesquels nous avions fait match nul (2-

2), il y a un mois. C'est dire si nous les connaissions déjà. On a pris beaucoup de plaisir dans cette compétition même si nous avons eu un parcours difficile face à de bonnes équipes ».
Steven Schumacher (capitaine anglais)
« Nous avons rencontré des joueurs de bonnes valeurs tout au long de ces quatre jours. Mais nous étions venus pour gagner et c'est ce que nous avons réalisé. Nous savions que nous étions sur la bonne voie lorsque nous avons battu l'équipe de France, qui était de notre niveau. Nous l'avons emporté, ici en France, on ne pouvait pas s'arrêter là et nous sommes allés jusqu'au bout. C'est super ! »

Propos recueillis par C. L.



Photo Arnault Cantreau

La joie des Lyonnais après leur victoire...

Résultat des nations, des clubs, et trophées

FINALE NATIONS

Angleterre bat Italie 0-0, 4 tab à 2

3^e et 4^e places

Argentine bat Portugal 0-0, 5 tab à 4

5^e et 6^e places

France bat Japon 1-0

7^e et 8^e places

Canada bat Burkina faso 2-1

Palmarès

1. Angleterre ; 2. Italie ; 3. Argentine ; 4. Portugal ; 5. France ; 6. Japon ; 7. Canada ; 8. Burkina Faso.

FINALE CLUBS

Lyon bat Nancy 4-0

3^e et 4^e places

Rennes bat Nantes 2-1

5^e et 6^e places

Le Havre bat Bordeaux 1-1, 4 tab à 1

7^e et 8^e places

Saint-Etienne — Lens 1-1, 6 tab à 5

9^e à 12^e places

Strasbourg bat Paris 2-0

Sedan bat Sel Vendée 1-1, 12 tab à 11

13^e à 16^e places

Metz bat Cannes 4-0

Troyes bat Monaco 0-0, 4 tab à 2.

Palmarès

1. Lyon ; 2. Nancy ; 3. Rennes ; 4. Nantes ; 5. Le Havre ; 6. Bor-

deaux ; 7. Saint-Etienne ; 8. Lens ; 9. Strasbourg ; 10. Sedan ; 11. Sél Vendée ; 12. Paris ; 13. Metz ; 14. Troyes ; 15. Monaco ; 16. Cannes.

LES TROPHÉES

Meilleur gardien. — Lucas Damian Molina (Argentine) ; Florent Chaigneau (Rennes).

Meilleur buteur. — Carlos Alberto Tevez (Argentine) ; Dema Touré (Lyon).

Super buteur Sodebo. — 1. Demba Touré (Lyon) ; 2. Samba Sow (Nancy) ; 3. Sega N'Diaye (Metz).

Challenge l'Esprit sportif. — France ; Le Havre.



Photo Arnault Cantreau

Pendant la finale des Nations, le préposé au tableau d'affichage n'a pas eu à intervenir...



Tous les joueurs et organisateurs, main dans la main, lors de la traditionnelle farandole autour du terrain.

Photo H. E.

Mamma mia !

Au début, cela surprend. Et il faut bien reconnaître que même après, on ne s'y habitue pas vraiment. Les cris désespérés ou exaltés de deux Italiens très exubérants (pléonasme !) dans les tribunes ne sont pas passés inaperçus. Pendant toute la durée du match, ce coin de tribune a vibré au rythme des explosions de joie ou de tristesse extrêmes d'un homme et d'une femme pour le moins passionnés. Assis, debout, les mains en l'air, ils ont interpellé l'arbitre, leurs joueurs et ceux du camp adverse. Jusqu'à se tenir le visage caché entre les mains, comme terrassés par une terrible souffrance lors d'occasions ratées. Le spectacle était d'autant plus ahurissant qu'il contrastait sérieusement avec le calme voire l'indifférence totale du public au cours de cette finale peu excitante. Ah, le cinéma à l'italienne...

Les Italiennes dénudées

Les Italiens, encore eux, ne ratent pas une occasion de se

restons-y. Christelle et Elodie, les deux accompagnatrices de l'équipe ont eu le privilège d'être accueillies parmi les dirigeants et joueurs remplaçants sur le banc de touche pendant la finale. Dans cette espèce de petite cabane qui ressemblerait à s'y méprendre avec une cachette de souffleur pour acteurs en panne d'inspiration. De là à dire que ce sont les deux charmantes interprètes françaises qui les ont inspirés, il n'y a qu'un pas que nous ne franchirons pas.



La terrible souffrance d'une Italienne, suite à une occasion ratée.

Photo H. E.



Un logo plutôt suggestif sur le dos des Italiens.



Difficile de résister à la tentation du gazon frais.

Montaigu : victoire des Anglais



Photo Arnault Cantreau

de d'Angleterre a inscrit pour la première fois son nom au palmarès du mondial minimes de Montaigu. Les Anglais ont cependant dû attendre les tirs au but pour prendre le meilleur sur les Italiens.

FINALE CLUBS

Logique vainqueur d'une finale sans suspense

le redoutait. Challenge très rapide et de leur tte. Demba touté sa nté, l'AS aine, privée le ses deux ueurs, n'a lusion dans re à sens

pe Gambardella de mercredi, se montraient incapables d'inquiéter Fabien Caballero, le grand gardien rhodanien. Au contraire les Lyonnais jouaient comme à la parade et ajoutaient logiquement un troisième but, après un quart d'heure de jeu. Florent Marty reprenant de près une balle renvoyée par la barre. Sûrs de leur fait, les élèves d'Alain Olo se contentèrent ensuite de gérer leur avance, sans avoir pour cela à forcer leur talent. En seconde période la rencontre devint vraiment peu passionnante à suivre. L'entraîneur lyonnais put même se permettre de faire tourner son effectif, afin que tous ses jeunes participent à la victoire.

Pour faire bonne mesure, à quelques secondes de la fin, Lyon ajouta un quatrième but par Christophe Chappandiel, qui reprit un ballon mal dégagé par la défense tornaise.

Rennes troisième
Lyon succéda donc au palmarès au Stade Rennais, vainqueur l'an passé. Cette fois les Bretons ont dû se contenter de la troisième place, accusée de injustice devant le FC Nantes.



Photo Arnault Cantreau

L'attaque lyonnaise prit souvent le meilleur sur la défense de Nancy...

Les Canaris durent jouer ce match avec un gardien de fortune, Berthier Eyobele, qui suppléa Michaël Fabre, expulsé la veille et automatiquement suspendu. Dans ces conditions, une défaite d'un petit but face aux Rennais constitue une per-

formance très honorable. Les équipes qui ne pouvaient prétendre au podium et disputaient de simples matches de classement n'en ont pas moins fait preuve d'une belle combativité puisque quatre rencontres sur six se terminèrent

par l'épreuve des tirs au but. Dans cet exercice très particulier, la palme de l'acharnement revint à Sedan et à la Sélection de Vendée. Les Ardennaux finirent par s'imposer 12 à 11 !

J.P. Vanneraud

MONTAIGU

Une fin de Mondial de foot dans la bonne ambiance traditionnelle

L'édition 2000 du Mondial s'est achevée par la remise des récompenses aux participants, dont les grands lauréats, l'Angleterre, pour les nations et Lyon pour les clubs

PAGE 12

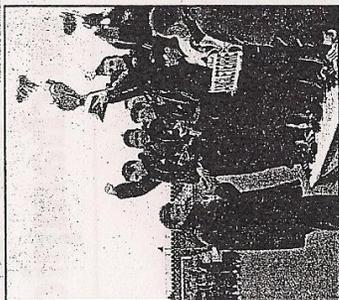


Photo Pierre Dhamein

Montaigu

FOOTBALL

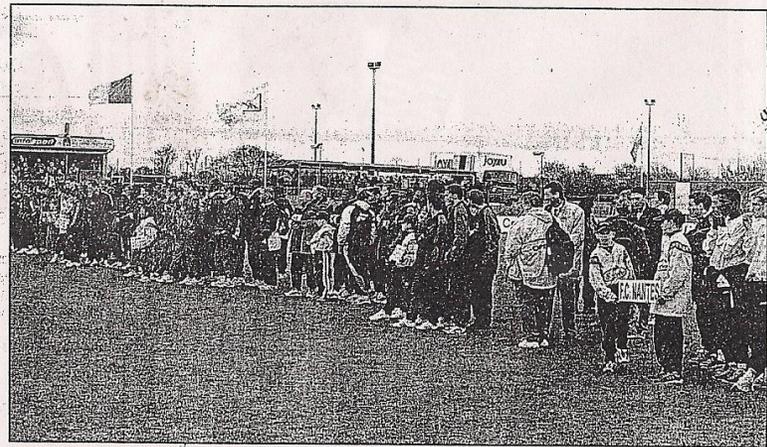
Une bonne conclusion pour un mondial encore de bon niveau

La traditionnelle cérémonie de clôture, dans le froid, a conclu lundi soir une compétition toujours égale à elle-même.

Perfide Albion ! C'est décidément ce que chacun pouvait bougonner, à l'heure de la cérémonie de clôture du 28^e Mondial de Montaigu, lundi soir. Les Anglais venaient de rafler la victoire dans la compétition réservée aux Nations, et cela se sentait à travers une froideur très britannique ! Mais il ne s'agissait que d'un détail météorologique, qu'on ne retiendra pas, en gardant de cette dernière compétition, sa qualité d'ensemble, et quelques performances individuelles de premier choix. Ainsi, un

Le record du nombre de buts marqué brillamment battu

record est tombé, celui du plus grand nombre de buts inscrits par un même joueur à Montaigu. Détenu par un Belge depuis 1974, il est désormais l'apanage d'un Lyonnais, d'origine sénégalaise, Touré, avec 14 buts. Ce jeune garçon a été dignement fêté, lundi au cours de la cérémonie de remise des prix, une nouvelle fois fort réussie, malgré quelques frissons. Elle a eu lieu juste après la finale de la coupe de Nations, et les organisateurs se sont un moment demandés si les finalistes, anglais et italiens, qui venaient juste de finir de



La cérémonie de clôture du mondial a réuni tous les participants, ou presque.

jouer avaient eu le temps de se rhabiller. André Virlouvet, le talentueux speaker de service, après avoir fait part de son inquiétude, s'en est finalement bien sorti. Les vainqueurs se sont retrouvés à temps sur le podium, pour recevoir, des mains de Philippe de Villiers une coupe étonnante et d'un format assez impressionnant. Ce fut ensuite l'hymne anglais, que les jeunes footballeurs n'ont pas hésité à reprendre, tout à la joie de l'avoir emporté, avec le coup de pouce du destin, au terme de l'épreuve des tirs au but.

Seuls les Lensois manquaient
La cérémonie de clôture du mondial,

constitue toujours un grand moment sur le stade Max Bossis. Elle a le privilège de réunir tous les participants, ou presque. Lundi soir, seuls les jeunes de Lens étaient absents à l'heure où se coupaient les lauriers. Les organisateurs montacutains savent recevoir, et toutes les équipes sont descendues du podium les bras chargés, les coupes étant accompagnées de différents cadeaux. L'essentiel était comme toujours de participer. Cependant il est indéniable que certains se sont mis plus en évidence que d'autres. Les Argentins, les Burkinabés, les Japonais ont été placés sur le pavois devant les offi-

ciels. Sport d'équipe, le football a été aussi l'occasion de souligner la valeur de quelques individualités. Nous avons cité le Lyonnais Touré. Il en a été ainsi également pour le meilleur gardien de but, un Argentin, qui a eu comme dauphin un Rennais, à la taille de basketteur ! Un mondial de Montaigu, qui ne fera pas date, en tant que 28^e depuis son lancement. Mais il se trouve à la fin d'un chemin menant vers la 29^e, puis la 30^e édition, dont on peut déjà imaginer la portée, avec les dizaines de footballeurs ayant pris en Vendée, leur envol vers un rang de vedettes.

L'Angleterre et Lyon au palmarès du 28^e tournoi de Montaigu

Michel Allemand : « Un beau Mondial »

Du Challenge des clubs au Challenge des Nations, de l'Olympique lyonnais à l'Angleterre, du Mondial 2000 au Mondial 2001, Michel Allemand, le président du Comité d'Organisation du tournoi, revient en notre compagnie sur la 28^e édition du Mondial de Montaigu.

Quel bilan tirez-vous de ce Montaigu 2000 ?

« Je crois que l'on a assisté à un beau Mondial. On a vraiment de bonnes raisons d'être satisfait. D'abord, toutes les délégations se sont remarquablement comportées, ce qui était loin d'être évident au départ, si l'on se souvient des exigences formulées par l'équipe d'Argentine avant son arrivée sur le sol vendéen. Ensuite, tous les nouveaux venus au niveau du Challenge des Clubs auront vraiment joué le jeu, ce qui était vraiment important compte tenu de la formule à 16 clubs expérimentée, cette année. »

Les sélections du Japon et de l'Argentine auront-elles répondu à vos attentes ?

« Complètement. Le Japon avec ses 34 entraîneurs aura vraiment constitué l'un des attraits de la compéti-



Michel Allemand, ici aux côtés de Georges Planchot et d'André Catelin : « Si on veut que cela dure, il faut d'abord de conserver les pieds sur terre »

tion. Sportivement, les Japonais auront, en plus, démontré qu'ils n'étaient déjà plus très loin du niveau des autres nations. Quant aux Argentins, ils n'auront pas raté leur premier tournoi. Ils ont appris, cette année. Un jour ou l'autre, ils reviendront forcément pour gagner. »

Seul le Burkina-Faso aura semblé un peu à la traîne...

« Le problème, c'est que l'on s'était habitué, ces dernières années, à voir avec

le Cameroun et le Gabon, des sélections africaines très performantes à Montaigu. Il y a eu un petit décalage cette année avec le Burkina. Mais la venue des Burkinabais rentre parfaitement dans l'état d'esprit du tournoi. Il nous apparaît très important d'ouvrir aussi nos portes à des pays encore à la recherche d'une culture football. »

Reste, que pour espérer, aujourd'hui, remporter Montaigu, il convient désormais de ne plus rien laisser au hasard...

« La victoire de l'Angleterre rentre parfaitement dans cette logique. L'an dernier déjà, les Britanniques avaient extrêmement bien préparé leur tournoi. Cette année, ils avaient encore plus soigné leur préparation. Pas étonnant dès lors, de les voir enfin récompensés. »

Selze clubs, huit nations, n'est-ce finalement pas la formule la mieux adaptée à votre tournoi, hors des années Coupe du monde ?

« La formule est intéressante, mais il ne faut peut-être pas la banaliser. Idem, pour ce qui s'agit de la décentralisation. Il est important de ne pas user les gens. »

Un retour à deux fois huit équipes comme en 1999 ne représenterait-il pas, néanmoins, un pas en arrière l'an prochain ?

« Mais notre rêve reste toujours d'accueillir le maximum d'équipes chez nous ! Le problème, c'est que derrière, il y toujours toute une série de paramètres, tant humains que financiers, à gérer. Il convient de ne pas exploser. Si on veut que cela dure, il faut d'abord conserver les pieds sur terre... »

Propos recueillis par Yves GOURMELON.

Le tournoi de football "Minimes de Montaigu" a fait escale aux Sables d'Olonne La grande fête mondiale du ballon rond

Les organisateurs du Mondial Minimes de Montaigu ont trouvé une excellente formule en permettant à certains clubs vendéens d'accueillir quelques rencontres de leur manifestation. Aux Sables d'Olonne, ce sont six rencontres qui se sont déroulées vendredi et samedi. Les amoureux de football sont venus en nombre suivre les évolutions de Strasbourg, Lens, Cannes, Bordeaux, Nantes, Paris SG, Metz et Rennes avec comme cerise sur le gâteau un match des Nations avec un certain Angleterre-Argentine.

De ces six rencontres, on aura retenu l'imposant physique de ces joueurs de 15 et 16 ans. Dans leur structure professionnelle, ces jeunes pensent par le foot et vivent pour le foot. Ils ne souhaitent qu'une chose : intégrer le monde pro. Pétris de talent, ils le sont. On a pu s'en rendre compte. Au parc des sports de la Rudelière, c'est sans conteste la FCNA qui a fait la plus belle impression.

Samedi matin, les jeunes pousses Nantaises dominaient le PSG 4-1. Une victoire logique qui fut pourtant longue à se dessiner, les Nantais ratant un penalty (tiré deux fois pourtant) en première période.

Dans le match des Nations vendredi, on aura apprécié la réussite anglaise. Fidèles à leur réputation, les Anglais n'ont pas impressionné mais ont parfaitement négocié leur affaire. Un penalty leur a permis d'assurer un premier succès (confirmé le lendemain face à la France) face à des Argentins beaucoup plus mobiles, plus virevoltants à l'image de Carlo Tenez mais maladroits dans la finition.

Les Anglais finalement devaient confirmer face aux Français (1-0) puis plus largement contre le Burkina-Faso, la plus faible équipe nationale de ce Mondial. Les joueurs de Dike Bate se retrouvaient ainsi en finale contre les Italiens avec qui ils avaient match nul 2-2



Bordeaux-Cannes et Argentine-Angleterre à l'affiche vendredi

voici un mois. Les Britanniques remportaient cette nouvelle édition aux tirs au but, Lyon s'adjudgeant le challenge des clubs face à Nancy (Rennes 3°, Nantes 4°, la sélection de Vendée 11°) grâce à un Demba Touré auteur de 13 buts en six matches. Nouveau record !

Ce Mondial Minimes plaît c'est certain. En permettant aux clubs de recevoir ces rencontres, les organisateurs attirent l'intérêt du spectateur. Vivement l'édition 2001 mais surtout celle de 2002 (année du Mondial) pour retrouver cette fraîcheur qui fait parfois défaut dans les clubs de niveau régional.

L.F.

Les grands clubs sont là Superviseurs attentionnés

Les grands clubs ne manquent jamais le rendez-vous de Montaigu. Ils envoient des superviseurs chercher la perle rare, au cas où certains clubs seraient passés à côté... Les jeunes joueurs ne s'y trompent pas. Samedi aux Sables d'Olonne, on pouvait ainsi voir Robert Budzinski et l'ancien pro Roger Vailleron. En fins connaisseurs ils ont apprécié le spectacle...



Sports

FOOTBALL (MONDIAL MINIMES)

Vainqueurs des clubs et des nations, Lyon et l'Angleterre en champions

La logique aura été respectée lors des deux finales de cette 28^e édition du Tournoi de Montaigu

Avec cette édition 2000, on ne peut pas dire qu'une aire nouvelle se soit ouverte. Lyon et l'Angleterre, deux formations très régulières depuis le premier jour du Mondial jusqu'au dernier, font deux beaux vainqueurs, logiquement consacrés après s'être brillamment illustrés tout au long de la compétition. Pas de quoi non plus sauter au plafond ! Lyon et son buteur, Demba Touré (12 buts, le record de l'épreuve), auront toutefois marqué de leur empreinte ce grand week-end Pascal. On peut se réjouir que cela soit un club et non une nation dans la mesure où le choix délégués des organisateurs cette année, était de mettre un accent particulier justement sur les clubs.

Ce n'est pas un hasard si seize d'entre-eux étaient représentés contre huit nations seulement. De quoi conforter Michel Allemmand et son comité d'organisation. « Ce qui a été mis en place au niveau des clubs a été une belle réussite car le niveau a été assez élevé. Hormis Nancy, dont c'était les grands débuts à Montaigu et qui

Les Lyonnais ont gagné à Montaigu mais aussi à Créteil

se sont hissés en finale, on a retrouvé Lyon, Rennes et Nantes, trois clubs phares au niveau de la formation et qui obtiennent beaucoup de bons résultats chez les jeunes. Il est vrai que certaines rencontres, d'un bon niveau technique, ont été très spectaculaires. Dans ces conditions, la sélection de Vendée dont on pouvait peut-être attendre un peu mieux, n'a pas à rougir de sa 12^e place. Avec notamment Nancy et Lyon, soit les deux finalistes dans sa poule, la bande de Patrick Gernez n'était pas vraiment gâtée.

Les Lyonnais ont donc survolé la compétition. Après leur première victoire contre... Nancy (4-3), on pouvait déjà se douter que les joueurs d'Alain Ollé ne seraient pas loin de la vérité. « On a tout de suite senti une équipe soudée, qui possédait de surcroît un sacré buteur, insistait Michel Allemmand. D'ailleurs, dans le même week-end, Lyon a gagné le tournoi de Créteil avec leur deuxième équipe de moins de 15 ans. C'est dire le potentiel des Lyonnais ».

L'Angleterre, mais aussi l'Argentine

Même si ce fut nettement plus difficile pour les Anglais, qui ne l'ont emporté qu'aux tirs au but en finale face à une belle équipe italienne, leur victoire consacre la formation la plus en vue pendant quatre jours.

« Les Britanniques avaient tout fait pour



Les Anglais, très déterminés défensivement face aux Français après avoir inscrit leur but, se sont montrés les plus réguliers sur l'ensemble de la compétition.

se mettre dans les meilleures conditions pour faire un bon tournoi, soulignait le président du Comité d'organisation.



Ils sont arrivés de bonne heure en Vendée, ils avaient un staff hyper compétent et des joueurs de grande qualité. Des joueurs, qui se sont payés le luxe de battre successivement l'Argentine et la France. Une équipe de Fran-

ce (5) décevante. Un peu à l'image de l'an passé. « On regrette toujours lorsque la France n'est pas en finale, reconnaissait Michel Allemmand. Plus pour les spectateurs que pour nous d'ailleurs. Mais Jean-François Jodar voulait surtout préparer l'équipe de 16 ans pour l'année prochaine. Il observe beaucoup de joueurs, mais personnellement j'ai trouvé beaucoup de lacunes dans l'équipe ». En revanche, deux « petits nouveaux » n'ont pas raté leur entrée dans la cour montacutaine des grands à savoir le Japon et l'Argentine. « Les Japonais (8) ont apporté de la fraîcheur et de la vivacité, ils ont certes perdu trois matches, mais sur

le petit des scores (1-0) et ont battu le Canada (1-0). C'est une équipe sur laquelle il faudra compter dans peu de temps ». De son côté, on peut être certain que l'Argentine (3) qui devrait revenir dès l'année prochaine, sera un client sérieux pour la victoire finale. « Quand on découvre, ce n'est pas évident de réussir immédiatement, mais après leur défaite 1-0 contre les Anglais, les Argentins ont appris très vite ». Au point de remporter tous les matches, qui suivaient dont celui contre la France, et ainsi monter sur la troisième marche du podium. Une performance dont ils sont et peuvent être très fiers.

Christian Laumonier



Lyon a fait une grosse impression d'entrée et s'est facilement imposée en finale.

Tout le monde se mobilise
Les arbitres aussi



Ils ont oeuvré sur le week-end

Les arbitres aussi ont une importante part dans la réussite du tournoi mondial. Les arbitres de Vendée se relayent pour diriger les rencontres.

Aux Sables d'Olonne vendredi, on a ainsi pu suivre Stéphane Verrier, Jean-Paul Jarny, Marcel Brianceau (en photo)... et bien d'autres.

Monsieur Mondial aux Sables
Richard cœur de Lion



Toujours présent, et partout

Il est depuis la venue du Mondial Minimes de Montaigu de tous les coups... Robert Richard secrétaire du TVEC ne lésine pas sur son temps pour organiser la venue du Mondial. Il peut se montrer fier de la réussite. Michel Allemmand, du côté du Montaigu en est conscient.

Les arbitres aussi ont une importante part dans la réussite du tournoi mondial. Les arbitres de Vendée se relayent pour diriger les rencontres.

Aux Sables d'Olonne vendredi, on a ainsi pu suivre Stéphane Verrier, Jean-Paul Jarny, Marcel Brianceau (en photo)... et bien d'autres.

Il est depuis la venue du Mondial Minimes de Montaigu de tous les coups... Robert Richard secrétaire du TVEC ne lésine pas sur son temps pour organiser la venue du Mondial. Il peut se montrer fier de la réussite. Michel Allemand, du côté du Montaigu en est conscient.

Sélection de l'Argentine De très belles ambassadrices

Les Argentins sont venus avec deux jeunes et jolies interprètes épaulées en la circonstance par la Challandaise Mathilde. Cette dernière étudiante en commerce international est déjà allé en Argentine. "J'y suis allée quelques mois dans le cadre mes études". Mathilde a ainsi pu assurer aisément sa fonction, pour la première fois sur le Mondial. Peut-être pas la dernière.



Un Mondial Minimes de Montaigu aux accents locaux

Recevoir aux Sables d'Olonne le Mondial Minimes une nouvelle année nécessite auprès des instances locales des frais naturels. Outre les buvettes qui permettent au club de rentrer dans leurs frais et même de faire des bénéfices (c'est bien normal, et grand merci aux bénévoles), les organisateurs se doivent d'être épaulés. Une fois encore, Robert Richard et le TVEC sont allés demander une aide au CMO cher à Jacky Poirier. Ce dernier offrait d'ailleurs samedi un tee-shirt souvenir à l'ensemble des quatre équipes présentes sur le site de la Rudelière. On ne sait pas si les champions de demain se rappelleront avoir foulé le stade, dans son ancienne version.



La poule 4 au grand complet avec le FCNA, le PSG, le Stade Rennais et le FC Metz

L'exode continue

Un an après l'émoi causé par le départ du jeune Jérémie Aliadière à Arsenal, un autre joueur de talent de seize ans, Mourad Meghni, s'apprête à quitter l'INF Clairefontaine pour le club italien de Bologne. Et d'autres vont sans doute suivre.



LE tonneau dans lequel le football français puise sa potion magique est en train de devenir celui des Danaïdes. Pas une année ne passe sans que les responsables n'assistent, impuissants, à la fuite des talents les plus prometteurs, de ces perles rares censées faire les beaux lendemains d'un pays champion du monde.

Dernier exemple en date, celui de Mourad Meghni que révèle, hier, *Le Parisien*. « Un joueur exceptionnel », pour Jean-Luc Lamarche, le recruteur du PSG, « bien au-dessus du lot commun », selon Guy Hillion, son homologue nantais. En troisième année de préformation à Clairefontaine, licencié à l'US Torcy, un club amateur, le joueur de seize ans (depuis le 16 avril) que ses coéquipiers comparent à Zizou (son surnom emprunté à son idole), va partir en Italie porter les couleurs de Bologne. « Ce n'est pas complètement finalisé, précise son frère et conseiller, Saïd Meghni, mais c'est comme si c'était fait. Et il n'y aura pas de revirement de situation compte tenu du plan de carrière qu'on lui propose — le faire progresser pour qu'il joue dès 18-19 ans en Serie A —, du salaire, de la prime, et des études, puisqu'il y a là-bas une superbe université. »

En janvier 1999, Jérémie Aliadière, seize ans à peine, en préformation à l'INF de Clairefontaine avait signé un contrat de sept ans pour Arsenal, touchant là « son rêve » en même temps que beaucoup d'argent.

A cette époque, la direction technique nationale avait vivement réagi alertant « solennellement les responsables du football français sur les dangers et les incohérences d'une telle dérive dans la mesure où la préformation est un axe essentiel de la politique technique nationale, subventionnée directement par les instances du football français et le ministère de la Jeunesse et des Sports ».

Avec Fabre, le gardien nantais

Un an et trois mois plus tard, malgré la loi française du 28 décembre 1999, interdisant « toute transaction commerciale concernant les mineurs », rien n'a changé. « Pourquoi cela changerait ? rétorque Guy Hillion, responsable

également du centre de formation au FC Nantes-Atlantique. *La loi vise les intermédiaires, mais on ne pourra jamais empêcher les parents d'un joueur de choisir où ils veulent envoyer leur enfant. »*

Guy Hillion le sait bien et pour cause. À Bologne, Mourad Meghni rejoindra un autre Français, Mickaël Fabre, gardien de but qui jouait dimanche dernier encore dans l'équipe des moins de 15 ans du FC Nantes-Atlantique. « C'est un bon gardien, sans plus. J'ai meilleur à un âge supérieur et à un âge inférieur. Je n'ai pas aimé la façon malhonnête dont cela s'est passé. J'ai su qu'il partait grâce à un ami dans le Midi qui venait de lire l'Info dans la presse régionale. J'ai convoqué les parents et leur enfant aussitôt. Et à les entendre, c'était de notre faute car on n'avait pas fait le nécessaire pour le retenir. Pourtant, trois jours avant, je lui avais envoyé une proposition de contrat d'aspirant avec les 1 540 francs bruts que prévoit la charte française. Ensuite, selon ses performances, on aurait pu envisager un contrat espoir. Mais que faire d'autre ? J'ai de très bons joueurs, et qui ne sont même pas sous contrat puisque le nombre est injustement limité. Pour qu'ils restent, je peux uniquement leur vanter les conditions de vie à Nantes, de travail et d'études. C'est tout. » C'est peu face à cette volonté de profit immédiat, de plus en plus recherché par les joueurs, et aux ouvertures que permet l'arrêt Bosman, au nom de la libre circulation des hommes au sein de l'Union européenne.

Pour échapper à Cannes

Pour un cas, celui du Rennais Jacques Faty par exemple, qui a pu rester dans son club la saison dernière grâce à un effort financier de ses dirigeants, il en existe bien d'autres où les clubs s'avouent vaincus. Est-ce la faute aux intermédiaires, qui exploiteraient sans scrupules une législation plus souple à l'étranger ?

Eric Renaut (avec Bruno Satin) s'occupe des intérêts de Mourad Meghni : « Nous avons été sollicités, il y a six, sept mois par la famille Meghni, alors que Mourad avait déjà été contacté par des clubs étrangers. » Une version confirmée par Saïd. « Mon frère

Voici l'équipe de France lors du dernier tournoi minimes de Montaigu, en Vendée. Les clubs étrangers n'ont plus qu'à se servir. Mickaël Fabre, le gardien, a déjà quitté Nantes pour commencer la prochaine saison en Italie à Bologne.

DIRECTION TECHNIQUE NATIONALE

Jodar : « Le seul enjeu est financier »

Responsable de la sélection des moins de quinze ans et de la formation au sein de la DTN, Jean-François Jodar connaît bien le problème posé par le départ de jeunes joueurs vers l'étranger.

« **L**y avait eu le cas Aliadière l'année dernière. Cette saison, les cas de départs de très jeunes joueurs vers l'étranger se multiplient. En êtes-vous étonné ?

— Pas vraiment. Le problème s'est accentué. Les agents, qui s'occupent maintenant de très jeunes joueurs, cherchent à les placer à l'étranger, là où ils peuvent très vite faire de l'argent.

— Les clubs français peuvent-ils lutter contre cela ?

— À partir du moment où il ne s'agit que d'une affaire d'argent, les clubs français ne sont pas concurrentiels.

— Il ne s'agit que d'argent ?

— Et de quoi d'autre ? À aucun moment la qualité

de la formation n'est remise en cause. Le seul enjeu est financier.

— Le frère du jeune Mourad Meghni vous reproche de ne pas l'avoir sélectionné chez les moins de quinze ans quand vous avez su que des clubs étrangers l'avaient approché...

— Je ne l'ai pas pris parce que, actuellement, il ne m'apporte pas grand-chose sportivement. Il a de gros problèmes scolaires. Avec tout ce qu'il vit, il a des raisons d'être perturbé. Son manager le balade peut-être partout en Europe. Je ne me voyais pas le prendre une semaine de plus. C'est la première fois dans ma carrière que le frère d'un joueur me demande les raisons d'une non-sélection. Si cela se généralise, cela promet du plaisir aux futures générations d'entraîneurs. »

— D. B.

avait tapé dans l'œil des responsables du Milan AC, et du Barça, lors d'un tournoi d'un match amical France - Allemagne en août dernier. Je connais le ballon mais pas les affaires du foot, alors j'ai fait appel à des spécialistes. »

« Mais qu'ont fait les clubs français depuis un an ? demande Eric Renaut. Tout le monde connaissait ses qualités. Aujourd'hui, il n'y a pas photo entre l'investissement de Bologne et ceux, éventuels, des clubs français (NDLR : Lens, Bordeaux, Paris et Cannes). Les Italiens n'ont pas peur de prendre de risques. Et Bologne, qui travaille sur la formation, sait quelle plus-value il peut en tirer. »

Mickaël Fabre aurait signé pour 18 000 F par mois et 60 000 F la troisième année. « J'ai son contrat sous les yeux. Les chiffres avancés sont faux, affirme Saïd Meghni. Et pour Mourad, dont le contrat porte sur cinq ans, c'est également moins. »

Son contrat porte sur cinq ans mais les conditions financières (souvent utilisées comme appât) n'ont pas été le premier élément déterminant l'expatriation du jeune international qui ne savait plus comment contourner un accord de non-sollicitation passé il y a trois ans avec l'AS Cannes. « L'argent motive, c'est certain, assure encore Saïd Meghni. Mais mon frère veut surtout ne pas aller à Cannes, club en chute libre, qui vend ses joueurs en raison de problèmes d'argent. »

« Je ne serai pas surpris que d'autres clubs se soient arrangés avec Bologne pour le récupérer dans un an, estime même Guy Hillion. Il pense que certains reviendront bien vite de cette expérience et parie sur le bon sens des familles « qui ne sont pas toutes modestes financièrement ». C'est une façon de rester optimiste.

Marc CHEVRIER
(avec L. M. et J.-M. B.)

Gérard Martin décroche Super tombola du mondial minimes de football

Mardi soir, salle L'Egault, Joël Loizeau responsable de la tombola et Loïc Brunier vice-président du comité du mondial de football de Montaigu, en présence de Benoit Fauchard et Régis Pineau bénévoles, ont remis le premier lot de la super tombola organisée dans le cadre du tournoi.

Le billet d'avions pour Montréal (Canada) a été remis à Martin Gérard et à son épouse, tous deux de Montaigu. Martin Gérard est bénévole depuis 1978. Il était d'abord aux entrées. Il est allé, il y a six ans, au stand des « vins fins ». Pendant cinq ans, il a tenu le

stand de frites. Il avait acheté trois billets dont l'un sur sa date de naissance (il est né un 22 mai). Le No 7 021 est sorti.

Suite des résultats

Le deuxième lot : un sèche-linge au 9 570 (s'il n'est pas demandé au 31 mai, il sera retiré).

3° lot : un nettoyeur wap au 1 170 à Alexandre Fievre de Montaigu.

4° lot : bureau au 10 686 à M. Rouiller de Saint-Christophe-du-Bois.

5° lot : bon d'achat 200 F au 1 652. 6e lot bon d'achat 200 F au 4 100. 7° lot : montre 10 610. 8° lot : bon d'achat 100 F au 5 112. 9° lot

pendulette 6 220. 10° lot swett 8 838. 11° lot tee shirt 8 890. 12° lot tee shirt 4 170. 13° lot livre du mondial au 2 083 et 14° lot livre du mondial 6 885.

Le tirage du dimanche :

1. Mini four 4 645 Guimbretière. 2. Bureau junior 7 127 Nicolas Grosseau 3. Bon d'achat 200 F au 2 871 4. Bon d'achat 200 F 6 113 5° lot : montre au 1 813 6° lot : bon d'achat 100 F au 7 395. 7° lot : Pendulette 10 572 8° lot. swett 7 000 9° lot tee shirt 6 802 10° lot : tee shirt 3 974 11° lot livre du mondial 9 702 et 12° lot livre du mondial 9 765.

Photo Jean-Louis Baget



M. Gérard Martin et son épouse partiront à Montréal (Canada)

Michel Vautrot

Dimanche Pâques

à Michel ALLEMAND

2000

et Amis "Moydel Miminy"

Entre deux stations à l'hôpital où ma
mère attend de rejoindre l'orbite céleste,
mes pensées aillent quand même à vous
vers vous où la nostalgie est encore plus forte
pour moi dans ces conditions particulières.

J'espère que la journée Trans. Comtoise
n'est pas de mise en Vendée et que la
même foi footballistique illumine les vœux
de tous les participants et organisateurs -
J'ai appris fort tardivement qu'aucun arbitre Fédéral
Français n'était à côté des filils sifflets et
je le regrette.

Que tous ces tournois dans le même esprit
que les précédents avec mes filils
puissent s'offrir et personnellement -

Claude COLOMBO

Referee F.I.F.A

« villa Clairfontaine »

2 avenue Beausoleil

06 000 NICE

Tél & Fax :

04.93.97.03.53

Destinataire :

M. Michel Allemand
FC Nantaigu.

Cher Michel ;

En ce lundi de Pâques j'ai une très sincère pensée
pour vous tous qui allez vivre cet après midi la première
finale du nouveau siècle de ce Tournoi de Nantaigu
auquel j'ai eu le plaisir de participer il ya quelques
années de cela.

Et qui restera pour moi un formidable souvenir.

Je formule des vœux de totale réussite pour cette
finale : Angleterre / Italie qui manquera la fin en
apothéose d'un des plus grands rendez-vous annuels
pour notre jeunesse sportive.

Soyez une fois encore chaleureusement remerciés
tous et tous pour tant de dévouement et de passion.

Car la réussite (unaniment reconnue) de cette
fabuleuse aventure sportive, unique en son genre, c'est
durant tout la vôtre.

Et permets-moi de te féliciter, cher Michel, pour
l'engagement sans compter qui est le tien depuis tant
d'années qui explique pour une grande part ce succès.

Avec mon très cordial souvenir,

Et une pensée amicale à tous mes collègues
habités qui ont officié durant ce Tournoi avec, en
rime, des vœux de réussite pour le "Trio" finaliste...

Bien à vous.

(24 Avril 2000)